

N° 3797 DU 10 AU 16 FÉVRIER 2022. FRANCE METROPOLITAINE 3,40 € / AND : 3,50 € / BEL : 3,60 € / CAN : 8,95 \$ / CH : 5,90 CHF / D : 5,10 € / DOM : 4,80 € / ESP : 4,50 € / GR : 4,50 € / ITAL : 4,50 € / LUX : 3,60 € / MAR : 4,10 MAD / NL : 5,30 € / PORT CONT : 4,50 € / TOM A : 1070 XPF / TOM S : 460 XPF / TUN : 7,50 TND. PHOTO DR

PARIS MATCH

UKRAINE
L'AMÉRIQUE
CONTRE POUTINE
LA FRANCE
AU CENTRE DU JEU
REPORTAGE

EXCLUSIF
**L'HÉRITAGE
TAPIE
SA FEMME
RUINÉE**
Pourquoi il ne l'a pas protégée
NOTRE ENQUÊTE

ELIZABETH II
**ELLE FAIT DE CAMILLA
UNE « REINE »**
PAR STÉPHANE BERN

ROUBAIX
« JE SUIS AMINE »
LE LANCEUR D'ALERTE
FACE AUX ISLAMISTES

ARY ABITTAN
LES DESSOUS D'UN
SCANDALE SEXUEL

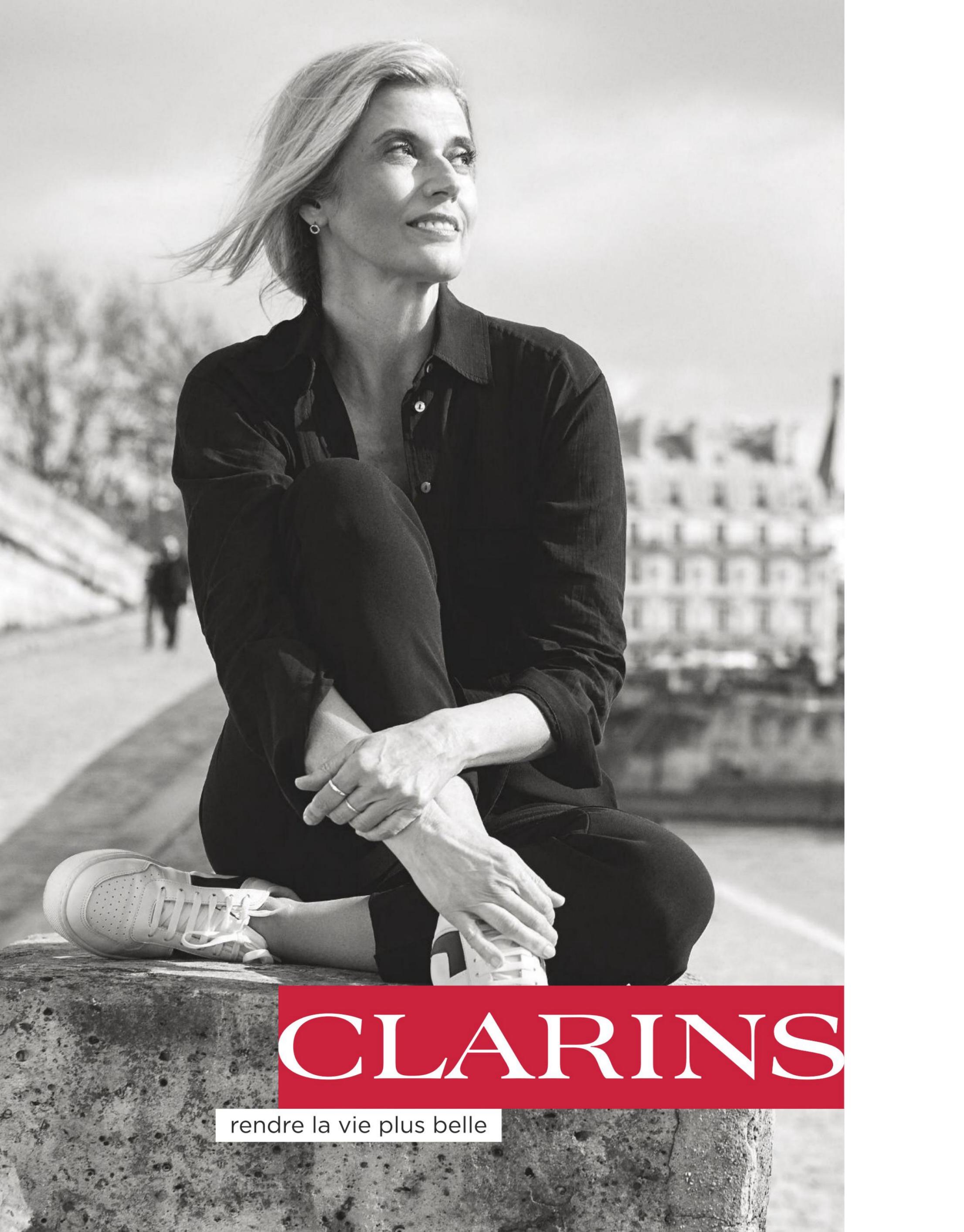


Le 3 février,
à Saint-Germain-
des-Prés.

www.parismatch.com

M 02533 - 3797 - F: 3,40 €





CLARINS

rendre la vie plus belle

“Tout commence par la lumière.”



Duo vitalité & extrait de kaki

POUR **87%**
DES FEMMES,
LE TEINT EST
MOINS JAUNE*

CLARINS
PARIS

Nutri-Lumière Revive
Crème jour embellissante, revitalisante
Skin tone enhancing, revitalizing day cream

Claudia Maria Ferreira da Costa
Escrimeuse & amoureuse des défis

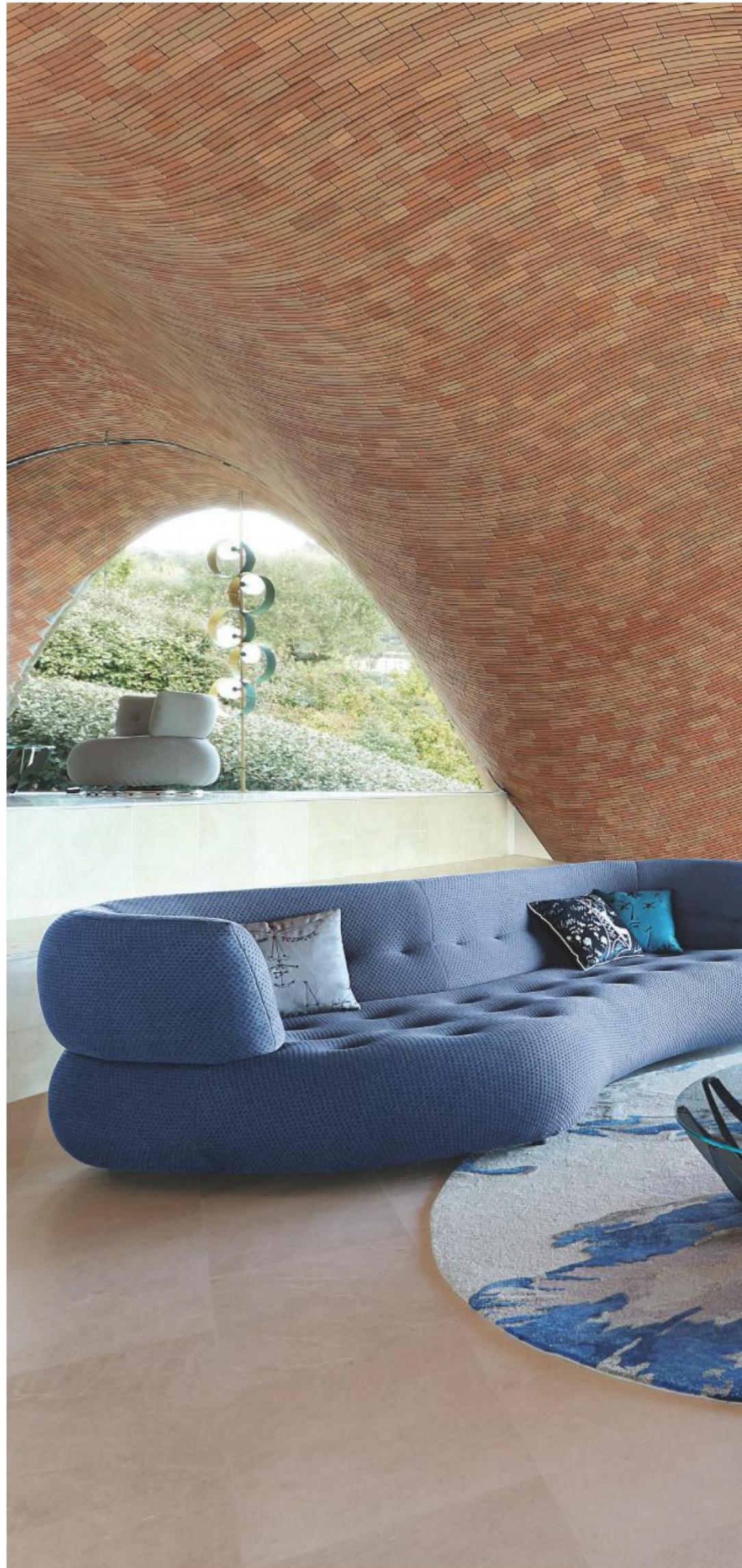
Nouveau **Nutri-Lumière Revive** Ravive instantanément l'éclat.

Double expertise anti-âge et éclat: ce soin illumine immédiatement le teint et raffermi les peaux dénutries.

- L'extrait de fleur bio et l'escine de marronnier d'Inde agissent sur le réseau micro-nutritif de la peau.
 - L'extrait de kaki aide à lutter contre le jaunissement du teint.
 - Plus 7 extraits de plantes pour fortifier, unifier, densifier et lisser la peau.
- La peau paraît revitalisée et le teint plus lumineux.

Disponible en boutiques Clarins, parfumeries, grands magasins et sur [CLARINS.COM](https://www.clarins.com).

*Test de satisfaction après 28 jours d'utilisation, 106 femmes.



Sense. Grand canapé 3 places, design Studio Roche Bobois.

Entièrement matelassé et habillé de tissu Marshmallow (100% polyester). Assise mousse 35M kg/m³. Dossier mousse 21S kg/m³. Structure sapin massif et multiplis de peuplier. Suspension sangles élastiques entrecroisées. Piètement métal teinté noir. L. 240 x H. 75 x P. 107/153 cm. *Prix de lancement TTC maximum conseillé valable jusqu'au 30/06/2022 en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). Existe dans d'autres dimensions. Coussins déco en option. Pouf, L. 83 x H. 38 x P. 83 cm. Table basse Cestello, design Gabriele Fedele. Selllette Deforma, design Linde Derickx. **Fabrication européenne.**

Services conseil décoration et conception 3D en magasin

French : français



Photos: Flavien Carlot et Baptiste Le Quiniou, non contractuelles. Architecte: Enric Ruiz Geli. TASCHEN. Éditions Zulma. BETC RCS Paris B 602 036 964

3990 €* au lieu de 4850 €
(dont 13,50 € d'éco-participation)

French Art de Vivre

rochebobois
PARIS



PHILIP GLASS EN SCÈNE

À l'occasion de la création mondiale du ballet « Alice », à Mulhouse, rencontre avec le grand compositeur américain. (Page 22) =

Crédits photo : P.6 : Getty Images. P.8 à 11 : J. Bonnet / Modds. P.16 : F. Lovino / Louvre Lens, N. Velter / Montebello productions / Canal+, C. Louis, DR. P.18 : 20th Century Fox, Focus Features, DR. P. 20 : V. Capman. P.22 : D. Clinch, A. Poupeney, DR.

L'ENTRETIEN

8 Mélanie Thierry : la confusion des sentiments

L'AIR DU TEMPS

14 Cent peurs et cent reproches

CULTURE

16 Série. Daphné Patakia, la révélation d'« Ovni(s) »

18 Cinéma. Kenneth Branagh : Poirot au vinaigre

20 Télévision. Glenn Viel, des fourneaux aux plateaux

22 Musique. Philip Glass fait toujours merveille

PERSONNALITÉS

24 Germain Louvet : une étoile se livre

POUVOIRS

DESSIN

30 Joann Sfar

LA NATURE NE S'ACHÈTE PAS, MAIS VOUS POUVEZ L'OFFRIR

Découvrez l'épi de blé,
dernier symbole de la
collection Natures de France.



Collection de monnaies en or pur et en argent, millésime 2022.

Ces monnaies vaudront toujours au minimum leur valeur faciale.

Série limitée disponible sur monnaiedeparis.fr
et par téléphone⁽¹⁾ au 01 40 46 59 30



250 EURO or 999 millièmes - qualité Brillant Universel - Ø 20 mm - 3 g - tirage limité à 15 000 exemplaires. 100 EURO argent 900 millièmes - qualité courante - Ø 47 mm - 50 g - tirage limité à 10 000 exemplaires. 20 EURO argent 900 millièmes - qualité courante - Ø 33 mm - 18 g - tirage limité à 75 000 exemplaires.

La Monnaie de Paris - EPIC - 160020012 RCS PARIS - Siège : 11 quai de Conti - 75006 PARIS. Taille des produits et photos non contractuelles.

(1) Commande par téléphone du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h.



MÉLANIE THIERRY

LA CONFUSION DES SENTIMENTS

Dans « La vraie famille », l'actrice incarne la mère d'une famille d'accueil qui se bat pour garder l'enfant placé auprès d'elle. Un rôle poignant.

Interview Charlotte Leloup / Photos Jérôme Bonnet

■ Elle rêvait d'être bookeuse dans une agence de mannequins. Mais Mélanie Thierry va se retrouver dès ses 16 ans sous l'objectif des plus grands photographes, de Paolo Roversi à Mondino en passant par Peter Lindbergh. Le désir de cinéma viendra ensuite, pour celle qui se dit discrète, pudique et hyper timide. La comédienne aime raconter la grande histoire de nos vies au travers de rôles majeurs, comme celui de Marguerite Duras qu'elle incarnait dans « La douleur » en 2018. Ou celui d'Anna dans cette « Vraie famille » bouleversante, confrontée à un père biologique qui souhaite récupérer son fils placé en famille d'accueil. Toujours aussi peu à l'aise avec la promotion, la compagne du chanteur Raphael, mère de leurs enfants, trace plus que jamais sa route avec talent.

Paris Match. Comment êtes-vous entrée dans ce rôle d'Anna ?

Mélanie Thierry. Je me suis tout de suite identifiée à elle parce qu'elle n'était pas loin de ce que je suis. Je me suis accaparé le personnage facilement mais le revers de cela, c'est que je n'arrivais pas à prendre de la distance. J'ai eu parfois la sensation de perdre pied. Anna est une femme qui se sent seule contre tous. Elle a l'impression qu'elle n'est pas comprise des autres, de l'institution, et qu'elle vit une douleur que personne ne peut comprendre. Avec cet enfant, elle devient fusionnelle au point d'être possessive. Sur le tournage, j'ai eu le besoin de me mettre dans la même situation, de me sentir "seule contre tous". De ressentir une grande vulnérabilité.

Ce rôle a-t-il empiété sur votre vie personnelle ? Aviez-vous aussi le besoin de vous sentir "seule contre tous" en rentrant chez vous le soir ?

Heureusement non, j'ai appris à faire la part des choses. En tournage, on est moins présent, moins disponible, on part tôt, on rentre tard. Mais, une fois qu'il est terminé, je sais rebasculer dans ma vie.

Vous êtes mère de deux petits garçons, est-ce que cela vous a aidée pour jouer ?

Je ne fais pas partie de ceux qui pensent qu'il faut être mère pour jouer une mère. Une autre comédienne qui n'est pas maman aurait aussi bien joué ce rôle avec sa sensibilité, son émotion, [SUITE PAGE 10]



« Je me tire des balles dans le pied en permanence, je me dénigre tout le temps et ça me fatigue »
Mélanie Thierry



« La vraie famille », en salle le 16 février.

PROFIL

1981

Naissance le 17 juillet à Saint-Germain-en-Laye.

1999

Pour son premier rôle, elle incarne Esmeralda dans « Quasimodo d'El Paris » de Patrick Timsit.

2006

Au théâtre elle joue dans « Le vieux juif blonde » d'Amanda Sthers.

2010

César du meilleur espoir féminin pour « Le dernier pour la route ».

2018

Elle incarne Marguerite Duras dans « La douleur » d'Emmanuel Finkiel.

2021

Elle tourne dans la série à succès pour Arte, « En thérapie ».

sa vulnérabilité et son humanité. Mais effectivement, il y a des gestes et des sensations que je connais. Je me suis appuyée sur mon quotidien, le rôle concret, le côté protecteur et aimant.

Vous auriez pu adopter ou accueillir un enfant ?

Je ne sais pas. En revanche, je me suis beaucoup interrogée sur ce que j'aurais fait à la place d'Anna, comment j'aurais traversé ce drame...

Vous avez dit que vous mettez parfois plusieurs semaines à quitter vos personnages. Vous avez, par exemple, mis plusieurs mois à vous séparer de votre rôle de Marguerite Duras. Ce fut le cas cette fois-ci ?

Ce n'est pas que j'ai mis des mois à quitter Duras, c'est que je n'avais pas envie de la quitter. J'ai eu la sensation que je me suis occupée d'elle mais qu'elle s'est aussi beaucoup occupée de moi. Quand ce film s'est achevé, tout me paraissait fade, ça m'emmerdait de passer à autre chose. En revanche, pour « La vraie famille », j'étais heureuse de quitter mon personnage car le tournage a été long et très fatigant. Je n'avais pas mesuré à quel point il est difficile de tourner avec des enfants. Parfois ils sont déconcentrés, fatigués, ils ont envie de rentrer chez eux... Il faut en permanence les pousser et les accompagner pour qu'ils se laissent traverser par les émotions. Et puis, l'autre défi était de faire exister cette

famille, que les gens aient envie de l'aimer tout de suite. Or, c'est quelque chose d'assez mystérieux à faire parce qu'avec les enfants nous nous sommes rencontrés une semaine avant. Nous devions donner l'impression de nous aimer et de nous connaître depuis des années. J'avais sous-estimé l'énergie que cela demandait.

Que dit ce film de notre société ?

Je ne pense pas que ce soit un film sociétal. Il raconte une histoire inspirée de celle de Fabien, le réalisateur. Mais il ne donne pas de réponses, et, quelque part, tout le monde a raison. Le père n'est pas un connard. Il veut juste récupérer sa place de père et il est maladroit,

mais ce n'est pas un sale type. Anna fait comme elle peut... On lui a imposé des règles qu'elle essaie de suivre, et puis il y a un moment où ça la dépasse. Ce film parle du débordement d'amour, pas de son absence. Et cela entraîne quelque chose de déchirant.

Vous dites souvent que vous aurez toujours le « complexe de l'imposeur ». Est-ce qu'il s'estompe avec le temps ?

Ce complexe est propre à tous les acteurs. On le camoufle chacun de façon différente. Moi, je me tire des balles dans le pied en permanence, je me dénigre et ça me fatigue d'ailleurs moi-même. Avec le temps, je commence à m'apaiser. Je ne cherche plus à me justifier en permanence. J'ai l'impression de me sentir peu à peu à ma place. C'est sûrement lié à l'âge, on est mieux dans ses baskets à 40 ans qu'à 20 ans. On s'assume et on accepte ce que l'on ne sera pas, ce que l'on a raté, ce que l'on a réussi...

Est-ce vrai que vous n'êtes pas à l'aise avec les mots ?

Oui, je ne sais pas dire les choses. Je trouve ça tellement dur, presque insupportable. Je préfère dire les choses avec mon jeu devant la caméra. C'est plus simple pour moi. Même dans la vraie vie, je suis quelqu'un d'extrêmement pudique, comme mon père. J'ai beaucoup de mal à me livrer, à parler de moi et à faire confiance.

À qui accordez-vous votre confiance ?

À mon mec, mes enfants, ma famille proche. Une poignée d'amis.

Pourquoi est-ce si compliqué de parler de vous ?

Parce que je trouve que c'est trop intrusif. J'ai horreur qu'on me pose des questions et je déteste en poser. J'ai toujours peur que ce soit déplacé, embarrassant. Et puis, mon point de vue et ma vie n'intéressent personne. Ce qui est intéressant, c'est de raconter des histoires, de faire rêver les gens... Je comprends que l'on veuille savoir d'où je viens, mais je suis timide et cela me coûte énormément. Je ne viens pas du sérail, je me suis construite toute seule, mes parents ne sont pas artistes. Donc je comprends que mon parcours puisse intriguer... Même lorsqu'on me demande de parler de mon ressenti intérieur lorsque j'interprète un personnage, c'est compliqué. Alors imaginez si on me demande de parler de mon couple, de mon enfance, de ma vie privée...



Mélanie Thierry, Lyes Salem et Félix Moati incarnent les personnages de « La vraie famille », un film inspiré par l'histoire personnelle de son réalisateur, Fabien Gorgeart.



« LA VRAIE FAMILLE », MODE D'EMPLOI

« J'ai mis du temps à comprendre le titre du film, explique Mélanie Thierry. Pour moi, il signifie que cette famille va muter. Ce n'est pas la même au début qu'à la fin. La vraie famille, c'est celle qui se reconstruit, qui encaisse les épreuves et qui se fortifie. Mon personnage se heurte aux choses que l'on voudrait mettre dans des cadres mais qui ne peuvent pas être cadrées selon des règles strictes. »

Votre grande timidité peut-elle parfois vous bloquer face à la caméra ?

Avec le temps, ça va mieux, mais cela dépend toujours de la personne qui me regarde. Il faut que ce soit un regard de confiance et de bienveillance. Si je n'arrive pas à trouver cette confiance, je me referme et je me mets dans ma coquille. Toutes les choses merveilleuses qui me sont arrivées, c'est parce que j'avais en face de moi des gens pour m'accompagner et pour m'envelopper de tendresse.

Vous vous méfiez toujours autant des autres aujourd'hui ?

Oui. Il faut se méfier. On ne sait jamais... [Elle rit.]

Et lorsque l'on vous arrête dans la rue, êtes-vous à l'aise avec votre notoriété ?

On ne m'arrête pas dans la rue. Depuis « En thérapie », on me reconnaît peut-être un peu plus, mais à peine... J'ai fait de très beaux films dont je suis très fière, mais jamais de très grands succès. En même temps, je ne suis pas la nana la plus ouverte... Si l'on me croise dans la rue, je pense que les gens doivent se dire : « Oh là là, elle a l'air mal lunée. On ne va pas aller la voir, elle risque de nous aboyer dessus! »... [Elle rit.]

Êtes-vous quelqu'un d'optimiste ?

Je préférerais voir le verre à moitié plein, mais je le vois toujours à moitié vide. Je sais reconnaître la beauté dans plein de choses et j'ai beaucoup d'élan de joie au quotidien. Alors je vais vous dire que je suis une optimiste, mais je ne suis pas tout à fait sûre de moi...

En tout cas, en amour, vous semblez être optimiste et confiante, vous partagez votre vie avec Raphael depuis de nombreuses années...

Avec Raphael, on s'est bien trouvés. On a grandi ensemble et je crois que l'on s'accorde bien. Sans prétention, je trouve que, franchement, c'est admirable tout ce que l'on a réussi à mener ensemble jusqu'à présent.

Vous partagez aussi la passion de la littérature. Avez-vous toujours l'habitude d'acheter le même livre que celui qu'il est en train de lire ?

Oui, on le fait très souvent. Mais il faut dire qu'il lit beaucoup plus vite que moi qui suis hyper lente. Quand il arrive à la page 400 et qu'il s'appête à commencer un autre livre, j'en suis toujours à la page 70... Mais la différence, c'est que je dors la nuit alors que lui,



« Bertrand Tavernier se demandait comment Gaspard Ulliel, moi et notre bande vieillirions ensemble »

peu d'heures de sommeil lui suffisent. J'ai besoin d'avoir de l'admiration pour les gens que j'aime. J'admire mon mec et mes enfants.

Et vous ? Êtes-vous fière de savoir que les gens se déplacent au cinéma pour vous voir ?

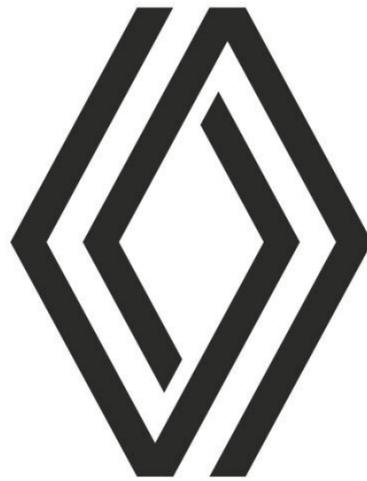
Les gens ne se déplacent pas pour moi mais pour le film. Je ne pense pas du tout qu'ils aillent au cinéma pour voir Mélanie Thierry ! Ils vont voir Marion Cotillard ou Virginie Efira car elles représentent quelque chose et ce sont d'excellentes actrices. Mais moi, on ne me connaît pas tant que ça... Je vous promets !

À quel rôle rêvez-vous pour les mois ou les années à venir ?

Je n'arrive pas à penser comme ça. J'ai besoin qu'on me prenne par la main et qu'on vienne me chercher. Qu'on me dise : « Je te vois dans ce rôle, je t'imagine là, j'y crois ». Si on y croit pour moi, ça me donne des ailes. Je crois aux rencontres et au destin, c'est déjà pas mal, non ? Mais j'aimerais beaucoup remonter sur scène parce que au théâtre il n'y a pas de filtres, on se prend tout de suite l'émotion du public et c'est une sensation magique.

Vous avez posté sur votre Instagram un message bouleversant pour rendre hommage à Gaspard Ulliel...

Gaspard faisait partie de mes amis les plus chers et mon chagrin est immense. C'était un mec génial. On se connaissait depuis quinze ans et nous avons passé ensemble nos premiers castings. Il était souvent pris et pas moi, ça nous faisait d'ailleurs beaucoup rire, et puis un jour, nous nous sommes retrouvés. Nous avons tourné deux films ensemble, « La danseuse » et « La princesse de Montpensier » de Bertrand Tavernier. Nous étions une bande de jeunes acteurs, il y avait Gaspard mais aussi Joséphine de La Baume. Bertrand travaillait avec la même équipe depuis plus de quarante ans (son script, son chef op). C'étaient des vieux baroudeurs et je voyais dans le regard de Bertrand qu'il s'imaginait que nous aussi nous allions former une bande... Il se disait : « Je serais curieux de voir comment ils vieilliront ensemble. » C'est comme s'il savait que nous serions liés pour toujours et que ce tournage allait nous rendre solides... Savoir que nous ne vieillirons pas avec Gaspard me terrasse. — Interview Charlotte Leloup

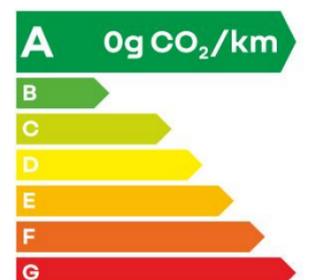


SERIE LIMITEE URBAN NIGHT
**RENAULT
TWINGO E-TECH**
100 % électrique

89€ à partir de
/mois⁽¹⁾

LLD sur 37 mois. 1^{er} loyer de 0€
5 353€ de bonus écologique déduits⁽²⁾
2 500€ de prime à la conversion déduits⁽³⁾
3 ans de garantie, assistance 24/24
et entretien inclus pour 1€/mois⁽⁴⁾

configurer





existe aussi en motorisation essence

modèle présenté : Renault twingo e-tech 100 % électrique urban night avec option peinture métallisée à **160€/mois⁽⁵⁾**, 1^{er} loyer de 8500€ ramené à 0€ après déduction du bonus écologique de 6 000€⁽²⁾ et de 2 500€⁽³⁾ de prime à la conversion. pack zen Renault inclus pour 1€/mois⁽⁴⁾. (1) exemple pour Renault twingo e-tech 100 % électrique life, hors options. (1)(5) locations longue durée, hors assurances facultatives, pour 37 mois et 22 500 km maximum. sous réserve d'acceptation par diac, sa au capital de 415100 500 € - siège social : 14 avenue du pavé neuf 93168 noisy-le-grand cedex - siren 702 002 221 rcs bobigny. en fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. (2) informations sur <https://www.economie.gouv.fr/plan-de-relance/profils/particuliers/bonus-ecologique>. (3) déduction faite de la prime à la conversion de 2 500€ sous condition de mise au rebut d'un véhicule particulier ou camionnette diesel mis en circulation avant 2011 ou essence mis en circulation avant 2006 (selon décret n° 2021-977 du 23 juillet 2022) et d'éligibilité, voir détails sur www.primealaconversion.gouv.fr. (4) pack zen Renault optionnel comprenant l'entretien, l'extension de garantie constructeur et l'assistance sur 37 mois/22 500 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans le loyer pour 1€/mois. voir détail du pack zen en points de vente et sur renault.fr. offres non cumulables réservées aux particuliers et valables dans le réseau Renault participant pour toute commande d'une Renault twingo e-tech 100 % électrique neuve du 01/02/2022 au 28/02/2022 et dans la limite des stocks disponibles. **gamme Renault twingo e-tech 100 % électrique : consommation mixte (procédure wltp) (wh/km) : 160. émissions co₂ (procédure wltp) : 0 à l'usage, hors pièces d'usure. sous condition d'homologation définitive.**

renault.fr

pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

L'AIR DU TEMPS

■ Je ne vais pas commencer par plaider coupable. Donc, avant toute chicane, je précise que je n'ai pas de 4x4, que je ne porte pas de Rolex, que je ne passe pas mes vacances à Dubaï, que je ne me fais pas déposer en hélicoptère en haut des pistes de Courchevel, que je ne suis pas pendu à mon iPhone toute la journée, que je ne commande pas mes poêlées thaïes chez Deliveroo. Je ne pratique pas les diesels, les gitanes maïs ou les barbecues en fin de week-end à la chasse qui avaient l'air d'agacer Benjamin Griveaux à l'époque des gilets jaunes. Bon, j'écoute bien un Sardou par ci par là à la radio, mais sans abus. Je suis juste dans la norme : j'ai un passe Navigo, j'emprunte chaque jour la ligne 10 et, s'il fait beau, je prends le 72. À l'occasion, j'attrape un taxi au vol, mais je n'ai pas d'abonnement Uber. L'été, je loue une cabine sur la plage de L'Île-aux-Moines, une espèce d'oasis de ruralité balzacienne dans le golfe du Morbihan. Pas de voitures dans ses chemins creux ; donc, j'y vais en train. Bref, a priori, je ne suis pas un « déplorables » – pour parler comme Hillary Clinton à propos des électeurs de Donald Trump.

Pour autant, soyons francs : je ne suis pas tout à fait tranquille. Il devient de plus en plus délicat de se faufiler dans le dédale des oukases du bon comportement. On sort de son lit au matin comme on entrerait au tribunal. Si on y réfléchit, rien qu'en respirant, on pollue. Sans exagérer, je m'aventure dans mes journées avec une prudence de proie. Les mésaventures de ce pauvre Fabien Roussel, le candidat communiste à la présidentielle, m'ont fait froid dans le dos. Se retrouver au pilori parce qu'il a avoué saliver devant un bon steak, un verre de vin et du fromage. Avant, on reprochait aux militants du PCF de fermer les yeux sur le goulag. Maintenant, Sandrine Rousseau les surveille à table. Elle peut bien se présenter comme le bras droit de Yannick Jadot, elle lui sert plutôt de bâton. Et avec elle, pas de pitié. Elle a vite fait de vous monter deux blancs d'œufs en neige et distribue les bons points comme d'autres ferment les portes. Si sa morale n'est pas encore une épée, c'est déjà un sacré balai : à défaut de vous exécuter sur-le-



Par Gilles Martin-Chauffier

champ, elle vous pousse vite fait à l'écart, parmi les maudits. Pour l'instant, elle aboie. Qu'est-ce que ce sera quand elle mordra ? Mystère.

Mais prudence ! À l'entendre, manger de la viande rouge est un affront contre les végétariens, les écologistes qui calculent le bilan carbone de chaque plat et les altermondialistes qui préfèrent le couscous. Boire du vin pourrait blesser nos compatriotes musulmans. Aimer le fromage sent son patriote attaché aux ripailles « saucisson-pinard ». Elle prend tous nos petits péchés pour des vices inavouables. Elle a malheureusement trop de disciples pour qu'il me vienne l'idée d'en rire. Déjà mes petits-fils (6 et 4 ans) ont des tendances « khmers verts », cachent les cendriers et rechignent à allumer le feu dans la cheminée à cause, disent-ils, de particules dangereuses. Merci l'école, qui leur a mis cette peur saugrenue dans la tête ! Pour autant, je fais des efforts. Je ne leur lis pas « Harry Potter », qui

n'a inscrit aucun élève trans à Poudlard. Pas question de leur instiller les idées de J.K. Rowling, cette revenante qui croit encore que seules les femmes peuvent accoucher. On a décoré un sapin à Noël, mais ça ne durera pas. La crèche, non plus. Ça semble assez mal vu. J'hésite à laisser

CENT PEURS
ET CENT
REPROCHES

Si on y réfléchit,
rien qu'en respirant
on pollue

Louis à son cours de foot du dimanche ; ce jeu a une tonalité populiste qui pourrait rappeler les pires excès du Tour de France, lui aussi voué à l'anathème par certaines municipalités vertes. Inutile de préciser que je ne vais plus voir de film de Woody Allen, que je prends un air absent quand on évoque Napoléon, qui a rétabli l'esclavage, qu'aucune fourrure n'est autorisée dans nos placards et que je n'achète plus « Charlie Hebdo », qui confond rigolade et blasphème. Bref, je me tiens sur mes gardes.

Mais ces bonnes résolutions pour 2022 suffiront-elles ? On ne plaisante pas avec Sandrine Rousseau et avec toutes ces chenilles urticantes qui se prennent pour des papillons de collection. Je regrette seulement la manie qui se répand de regarder dans l'assiette des autres. Que je sache, les sourds n'interdisent pas la musique. Du moins aux dernières nouvelles. =

PARIS
MATCH

ABONNEZ-VOUS

26 NUMÉROS

+

LA BOUILLOIRE
EN VERRE

49,95€

au lieu de 110,30€**

PLUS DE
50%
DE RÉDUCTION

BOUILLOIRE BLACK PEAR

en verre avec niveau d'eau visible.
Protection Anti-Surchauffe, arrêt
automatique. Filtre anti-calcaire
amovible et lavable. Base pivotante 360°.
Capacité 1,2 Litres - Dim. : 22 x 14,5 x 22 cm.



ynfluence Visuels non contractuels. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis.

PRIVILÉGIEZ L'ABONNEMENT PAR INTERNET SUR www.bouilloireverre.parismatchabo.com

Bulletin d'abonnement

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à :
PARIS MATCH - Service Abonnements - Libre réponse 85124 - 60647 Chantilly Cedex

OUI, je m'abonne à Match pour **26 numéros** - (88,40€)
+ la bouilloire en verre (21,90€) au prix de **49,95€ seulement**
au lieu de 110,30€** soit **plus de 50% de réduction**

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Je souhaite payer par carte bancaire  pour un paiement sécurisé.
Je me connecte sur www.bouilloireverre.parismatchabo.com

Paris Match est édité par LMN - RCS Paris 834 289 373 - 2 rue des Cévennes - 75015 Paris (tél : 01 87 64 68 10) - TVA FR 23 834 289 373. Offres valables 2 mois, réservées aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles. **Vous pouvez également acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 3,40€, la bouilloire en verre au prix de 21,90€. Après enregistrement du règlement, réception du 1^{er} N° sous 4 semaines maximum et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre cadeau. L'envoi de votre bulletin vaut prise de connaissance et acceptation des CGV, accessibles sur www.abonnement.parismatch.com. Abonnement résiliable à tout moment (remboursement des N° non reçus). En cas de litige, vous pouvez saisir le médiateur de la consommation (MEDICYS, 73 Bd de Clichy, 75009 Paris ou formulaire sur www.medicys.fr). Vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours après réception du 1^{er} N° (cf. formulaire de rétractation sur www.abonnement.parismatch.com). Ces données sont destinées à LMN et à ses prestataires techniques afin de gérer votre abonnement, et, si vous y consentez, à ses partenaires commerciaux, à des fins de prospection. Vous pouvez exercer vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la limitation et portabilité de vos données, ainsi qu'au sort de celles-ci après la mort à l'adresse postale ci-dessus. Voir notre Charte données personnelles sur www.abonnement.parismatch.com



Mme Nom* :
Mlle
Mr Prénom* :

N°/Voie* :
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplt d'adresse* :

Code postal* : Ville* :

N° Tél : HFM PMAHL4

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau

Mon e-mail : @
 J'accepte de recevoir les offres commerciales de l'Éditeur de Paris Match par courrier électronique
 J'accepte de recevoir les offres des partenaires de l'Éditeur de Paris Match par courrier électronique

*Champs obligatoires



Regard

MINE DE GREFFIER

À l'occasion de son 10^e anniversaire, le Louvre-Lens va exposer pendant un an le célèbre « Scribe accroupi » du Louvre. Accueilli par Emmanuel Macron, le lettré au sourire énigmatique n'avait pas voyagé depuis plus de vingt ans. — Anaël Pigéat

UN CHIFFRE ET DES LETTRES

3

Le duo Cats on Trees revient avec « Alie » (Tôt ou tard), **un troisième album pop et envoûtant** produit par Liam Howe (Adele, Lana Del Rey...), qu'il défendra lors d'une tournée hexagonale. Après quatre ans d'absence, le public les attendait de pied ferme : quarante-huit heures

après sa sortie, « Alie » était en tête des ventes sur iTunes. — C.D.



TALENT À SUIVRE



DAPHNÉ PATAKIA OVNI PRÉSENTE

■ Candeur et poésie mêlées, elle s'impose dans la deuxième saison d'« Ovni(s) », la série rétrofuturiste de Canal+. Daphné Patakia, c'est la certitude de performances singulières : repérée en 2017 chez Tony Gatlif (« Djam »), cette Gréco-Belge de 29 ans, française d'adoption, qui confie un certain penchant pour le risque, campait l'an dernier une nonne saphique aux



côtés de Virginie Efira dans le « Benedetta » de Paul Verhoeven. Parfum de soufre assuré pour une comédienne transformiste qui souffle le chaud comme l'infinie légèreté de l'être... À suivre, en 2022, la comédie dramatique « Les cinq diables », en compagnie d'Adèle Exarchopoulos, et dans le thriller « Tout le monde m'appelle Mike ». — Claire Stevens

« Ovni(s) », à partir du 21 février sur Canal+.

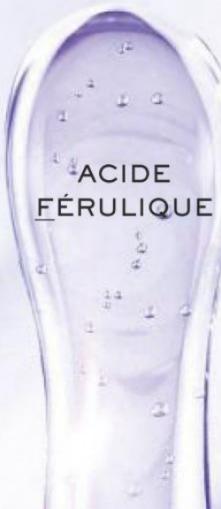


*9 FEMMES SUR 10
LE CHOISIRAIENT*,
ET VOUS?*

NOUVEAU
RÉNERGIE
H.C.F. TRIPLE SERUM
INSPIRÉ DES SCIENCES RÉGÉNÉRATIVES



VITAMINE C
+ NIACINAMIDE



ACIDE
FÉRULIQUE



ACIDE
HYALURONIQUE

UNE NOUVELLE ÈRE
D'ANTI-ÂGE
HAUTE PERFORMANCE

3 ACTIFS DERMATOLOGIQUES
RÉPUTÉS INCOMPATIBLES
POUR LA 1^{RE} FOIS
DANS UNE TRIPLE DOSE

RÉNOVE LA PEAU
À TOUS LES NIVEAUX :
NIVEAU 1 : VOLUMES
NIVEAU 2 : RIDES
NIVEAU 3 : TACHES



LANCÔME
PARIS

*TEST CONSOMMATEUR,
50 FEMMES, 3 MOIS.

RETROUVEZ-NOUS SUR WWW.LANCOME.FR



« Mort sur le Nil », en salle actuellement.



Par Fabrice Leclerc

Shakespeare, Tom Clancy, Agatha Christie : mais qu'est-ce que Kenneth Branagh trouve chez les grands auteurs pour les adapter au cinéma depuis plus de trente ans ? « J'aime leurs zones grises, rétorque l'intéressé. Leur talent pour sonder les petits arrangements avec la moralité. »

Célébré comme le nouveau Laurence Olivier en Grande-Bretagne à même pas 23 ans, lorsqu'il avait incarné un Henri V mémorable sur la scène de la Royal Shakespeare Company, Branagh a depuis dépoussiéré les grands textes au cinéma (« Beaucoup de bruit pour rien », « Hamlet »), s'est amusé à faire l'acteur chez Woody Allen, Robert Altman ou Christopher Nolan, réalisé des petits films d'auteur géniaux (« Peter's Friends ») et de gros barnums Disney pachydermiques (« Cendrillon », « Thor »). Difficile à suivre, le Kenneth. Lui avoue vouloir prendre du plaisir à toucher à tout.

Jusqu'à retrouver, après « Le crime de l'Orient-Express », les belles bacchantes d'Hercule Poirot, pour une deuxième adaptation d'Agatha Christie, « Mort sur le Nil ». « Je trouvais passionnant de m'attarder sur ce qu'il cache derrière ses moustaches, confie Branagh. Une blessure de guerre qui le défigure, un deuil amoureux dont il ne se remettra jamais. Mon Poirot est un être malmené par la vie. Ce qui explique pour beaucoup son obsession malade de la recherche de la vérité. Et une certaine détestation des élites. » Ce faux accent français d'un Anglais fera encore sourire dans nos contrées, et Branagh le sait. Il en rajoute même : « Poirot en joue pour se faire remarquer.

COME-BACK

Son phrasé presque ridicule est un masque pour détourner l'attention d'un esprit brillant. » Moins réussi que le précédent, le film use et abuse des décors en carton-pâte numériques, mais la magie Christie opère encore. Et, derrière les passages obligés, Branagh en fait une histoire de femmes et de mixité raciale.

Il a depuis changé totalement de genre, enchaînant avec le tournage de « Belfast », film éminemment personnel sur son enfance dans une Irlande du Nord en pleine guerre. Le contraste est saisissant entre les couleurs saturées de « Mort sur le Nil » et le noir et blanc froid et brutal de ce long-métrage assez magistral, issu du confinement. « Ce silence auquel beaucoup d'entre nous ont été confrontés

« Je suis un Irlandais superstitieux, je ne prends rien pour argent comptant »

KENNETH BRANAGH POIROT AU VINAIGRE

Son adaptation de « Mort sur le Nil » a bien failli faire naufrage. Mais « Belfast », le film sur son enfance irlandaise, est l'un des favoris des prochains Oscars.



Avec « Belfast », Branagh a reçu le Golden Globe 2022 du meilleur scénario.

m'a certainement renvoyé à cet autre enfermement que j'ai connu enfant lorsque les deux bouts de notre rue étaient barrés par des barricades. » Se voit-il décrocher des Oscars en mars prochain avec ce film qui court déjà les prix à Hollywood ? « Je suis un Irlandais superstitieux, je ne prends jamais rien pour argent comptant », sourit-il. En fait, il rit jaune depuis les ennuis en cascade de « Mort sur le Nil », devenu presque maudit. La sortie du film, tourné en 2019, a été repoussée deux fois pour cause de pandémie et a même failli atterrir directement sur la plateforme Disney+. Avant qu'un scandale ne vienne éclabousser l'un des passagers les plus prestigieux de sa croisière criminelle, Armie Hammer, accusé d'agression sexuelle. Même Shakespeare ou Agatha Christie n'auraient pu envisager un tel scénario... =

UN AUTRE MONDE ★★★★★

De Stéphane Brizé

Avec Vincent Lindon, Sandrine Kiberlain...

Après « La loi du marché » et « En guerre », Stéphane Brizé poursuit sa radiographie sans fard du monde du travail. Avec, cette fois, ce portrait d'un cadre soumis à la direction implacable d'un conglomérat en plein nettoyage de ses effectifs. Brutalité économique, humanité des salariés foulée au sol, le film est brut de décoffrage, toujours porté par la mise en scène au cordeau de Brizé et l'incarnation habitée de Vincent Lindon. Une intensité qui souffre pourtant ici de digressions personnelles un peu convenues (l'homme est en plein divorce et aide son fils autiste), alourdissant un propos à lui seul percutant. = **Fa.L.**

CRITIQUE



En salle le 16 février.

LANCÔME
PARIS

ANTI-ÂGE : VERS UNE NOUVELLE ÈRE?

ET SI L'ON POUVAIT DÉSORMAIS ASSOCIER DANS LA MÊME FORMULE, SANS COMPROMETTRE LEUR EFFICACITÉ, DES MOLÉCULES ANTI-ÂGE POUR CIBLER SIMULTANÉMENT LES TROIS PROBLÉMATIQUES MAJEURES DU VIEILLISSEMENT? C'EST LE DERNIER PARI DE LA SCIENCE.

INNOVATION
RÉNERGIE
H.C.F. TRIPLE SERUM

ACIDE HYALURONIQUE - VITAMINE C + NIACINAMIDE - ACIDE FÉRULIQUE

DES RÉSULTATS ANTI-ÂGE
VISIBLES*



+ DE VOLUME
- DE RIDES & RIDULES
- DE TACHES



«

**COMBINER POUR
MAXIMISER, SANS IRRITER**

Nous avons réalisé plus de 300 essais et testé plusieurs combinaisons jusqu'à identifier et réunir pour la première fois, dans un sérum, 3 puissants actifs anti-âge. Calibrés à une concentration optimale, chacun dans la texture la plus adaptée, ils peuvent ainsi agir en simultané pour rénover la peau à 3 niveaux : volumes, rides et taches.

»

DR ANNIE BLACK,
DIRECTRICE SCIENTIFIQUE
INTERNATIONALE LANCÔME

FOCUS SUR «L'EFFET COCKTAIL»

Surexposer la peau à des molécules très concentrées, qui ne sont pas toujours compatibles, comporte des risques à la fois en termes d'efficacité, de sensorialité (sensation de peluche), mais surtout d'irritations cutanées (tiraillements, rougeurs...).

LES MOLÉCULES STARS DE L'ANTI-ÂGE

L'acide hyaluronique, la vitamine C + niacinamide et l'acide férulique possèdent des actions complémentaires : le premier aide à lisser et repulper, la deuxième contribue à réduire les taches, le troisième participe à protéger et restaurer la qualité de la peau. Jusqu'à présent, ils étaient estimés incompatibles dans un même produit de soin.

LE DESIGN AU SERVICE DE L'EFFICACITÉ

À la pointe de la technologie, le packaging de Rénergie H.C.F. Triple Serum contient 3 chambres individuelles pour préserver l'efficacité de chaque actif et délivrer, à chaque utilisation, la juste dose.

9 FEMMES SUR 10 PRÊTES À L'ADOPTER**

Lancôme a réalisé une étude qui montre que 91%** des femmes sont séduites par l'efficacité de Rénergie H.C.F. Triple Serum sur l'apparence de leur peau et qu'il procure une sensation de confort sans irritation pour 86%** d'entre elles.

Des résultats si visibles que 9 femmes sur 10*** seraient prêtes à l'utiliser à la place ou en complément de leur sérum préféré.

*REPRÉSENTATION MOYENNE DES RÉSULTATS SUR LA RÉDUCTION DES RIDES BASÉE SUR UNE ÉVALUATION CLINIQUE PENDANT 8 SEMAINES.
TEST CONSOMMATEUR, 58 FEMMES, 8 SEMAINES. *TEST CONSOMMATEUR, 50 FEMMES, 84 JOURS.



**VOTRE RITUEL BEAUTÉ SUR MESURE
GRÂCE À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE**

**RÉNERGIE H.C.F. TRIPLE SERUM EST-IL FAIT POUR VOUS?
QUAND ET COMMENT L'INTÉGRER DANS VOTRE RITUEL?**

RENDEZ-VOUS EN BOUTIQUES OU SCANNEZ CE QR CODE POUR EFFECTUER, EN UN SELFIE, VOTRE DIAGNOSTIC PERSONNALISÉ, DÉVELOPPÉ PAR LANCÔME GRÂCE À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE.

GLENN VIEL

DES FOURNEAUX AUX PLATEAUX

Le nouveau juré de « Top chef » est le plus jeune triple étoilé de France. Nous l'avons rencontré dans son restaurant, en Provence.

Par Clémence Duranton
Photo Vincent Capman

« J'arrive ! » sonne chez lui comme un refrain. L'homme de 42 ans court d'un rendez-vous à l'autre, d'un fournisseur à un commis, entre la salle et l'immense cuisine qui s'éveille. À droite, des branchages dans des assiettes, à gauche, des casseroles frémissantes, et en fond sonore une douce mélodie. « Ici, on travaille en musique et dans la bonne humeur, dit Glenn Viel. Contrairement à ce que certains affirment, la cuisine, c'est avant tout le collectif ».

Après avoir voulu être gendarme et marcher dans les pas militaires de papa, il a rêvé de devenir judoka puis humoriste. « Ce n'est pas si éloigné de ce que je fais. Provoquer le rire, c'est comme offrir une cuillère de purée, c'est donner du plaisir ! » Si la réserve du chef laisse d'abord perplexe quant à son potentiel comique, il se décrit comme un « véritable clown ». Au collègue, l'adolescent choisit son camp, ce sera la gastronomie. Le petit garçon glouton qui planquait des gâteaux de riz Yabon – « avec le caramel au fond ! » – sous son lit a enfin trouvé sa voie. « À l'époque, c'était vu comme un échec, mais ma famille savait que je ne me lancerais pas dans de grandes études. Aujourd'hui, je bombe le torse quand je dis que je suis chef », commente-t-il.

Au moment de passer son bac professionnel, sa mère disparaît, laissant Glenn avec un père qui n'autorise la télévision que le week-end et interdit les sorties après minuit. « Je pensais fuir cette autorité en commençant à travailler... J'ignorais que la cuisine était aussi militaire ! rit-il. C'était plus dur que chez moi. Heureusement que mon éducation m'a préparé, j'aurais sûrement arrêté sans ça. » De brigade en brigade, il travaille aux côtés de Marc Marchand au Meurice, de Jean-François Piège au Plaza, de Nicolas Sale au Hyatt et, plus tard, au Monte Cristo (Le



Castellet) et au Kilimandjaro (Courchevel). Après avoir décroché deux étoiles, il devient le chef du Cheval Blanc à Courchevel. « J'ai la bougeotte ! J'ai pris l'habitude, en étant fils de militaire, de déménager tout le temps. Mais ça fait sept ans que je suis ici, donc ça en dit long sur comment je me sens. » L'Oustau de Baumanière aux Baux-de-Provence est une bâtisse historique sur un domaine d'exception, encerclé par la chaîne des Alpilles. Un bijou dans un écrin de nature. Malgré ses trois étoiles, le restaurant est à l'image du patron, ni guindé ni clinquant. « Une auberge », selon lui, à des centaines de kilomètres de l'agitation parisienne.

Alors, quand les producteurs de « Top chef » l'ont contacté pour qu'il rejoigne le programme, il est tombé de sa marmite. Certes, il était apparu lors des saisons précédentes, mais le rôle de juré présente d'autres enjeux. « Je n'ai pas hésité. Beaucoup rêveraient d'être à ma place. Maintenant, oui, je me prépare à la célébrité, mais ça ne m'effraie pas. » Dans son havre de paix, aucune raison de craindre les demandes de selfies intempestives. Même si l'annonce de sa participation a déjà fait se déplacer quelques téléspectateurs curieux. Et ça l'amuse...

car Glenn Viel, avant même d'être chef, est un enfant du petit écran. Bien sûr, il y a eu le « Club Dorothée », mais le gamin zappait surtout sur les émissions d'évasion – « Ushuaïa », « Thalassa », « L'Odysée sous-marine de l'équipe Cousteau ». Chaque soir, après le service, il allume encore le poste pour s'endormir devant un documentaire nature. Pas d'étonnement, donc, une fois à sa table, de voir arriver en guise d'amuse-bouche une (fausse) grosse fourmi entourée de feuillage aux saveurs des sous-bois.

« Chacun de mes plats a une traçabilité et une histoire. Ils sont clivants, mais ceux qui les comprennent prennent une gifle. Dans un trois-étoiles, on vient chercher un style, une patte. C'est comme un Picasso, on adore ou on déteste. »

Après une visite du potager et un tour du propriétaire sous le soleil hivernal, il s'assied quelques instants. « J'ai eu trois chances dans ma vie : être né en France, l'éducation que m'ont donnée mes parents et la rencontre avec ma femme. Tout ce dont j'ai rêvé gamin, je l'ai. » Il regarde sa montre, s'excuse et se lève. C'est l'heure du coup de feu. ■

« Top chef », tous les mercredis à partir du 16 février, à 21 h 10 sur M6.

RECETTE TÉLÉ



Devenons l'énergie qui change tout.

SI VOUS HÉSITEZ À PASSER CHEZ EDF, DEMANDEZ À NOS CLIENTS CE QU'ILS EN PENSENT.

Plus de 9 clients sur 10 sont satisfaits du service client EDF*.
C'est bon à savoir quand on cherche un conseiller en énergie.



AFNOR Cert. 94264 AFNOR Cert. 94263

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

*Source : enquête de satisfaction menée par EDF en 2020 sur le périmètre de ses clients particuliers auprès de 1 152 341 personnes physiques réparties dans la France. La Certification Relation Client France, délivrée par l'AFNOR Certification, est une création en collaboration de l'AFRC (Association Française de la Relation Client) et de l'Association Pro France (Certification Service France Garanti). Elle est dédiée à valoriser les entreprises qui s'engagent sur les territoires dans une dynamique de proximité et notamment par l'insertion locale, le maintien de l'emploi, la formation, l'inclusion dans un écosystème.

DANSE L'EUROPE ! C'EST MAINTENANT

La présidence française du Conseil de l'Union européenne va faire danser l'Europe avec une application en... mouvement. Soit neuf minutes de danse accessible à tous sur « Danse l'Europe ! ». Cette chorégraphie

MOBILE

participative a été imaginée par Angelin Preljocaj et mise en musique par Jeanne Added. « L'idée d'unir par la danse 27 pays et 447 millions d'habitants grâce aux nouvelles technologies me touche particulièrement en tant qu'artiste et en tant que citoyen européen », témoigne le chorégraphe. Un film accompagnera le lancement tandis que les participants pourront mettre en ligne leur prestation avec la mention #DanseLEurope. **== P.N.**



PHILIP GLASS FAIT TOUJOURS MERVEILLE

À 85 ans, le grand compositeur américain signe la partition du ballet « Alice ». Une œuvre inspirée de Lewis Carroll, donnée à l'Opéra national du Rhin. Rencontre.

Par Philippe Noisette

Rares sont les compositeurs à avoir embrassé autant de rôles. On doit à Philip Glass « Einstein on the Beach » mis en scène de Bob Wilson, 25 opéras, des BO pour Paul Schrader (« Mishima ») ou Martin Scorsese (« Kundun »). Il joua même son propre rôle dans « The Truman Show ». Glass dévoile « Alice », entre ballet et théâtre. Pas mal pour le fils d'Ida et Benjamin Charles Glass. Ce dernier était propriétaire d'un magasin de disques à Baltimore. Il n'y a pas de hasard. Mais surtout, ne parlez pas à Philip Glass de musique minimaliste. « Le minimalisme n'est qu'une étiquette. Les pièces les plus minimalistes sont faites de relations "amoureuses". Entre hauteur et profondeur, luminosité et obscurité. La meilleure façon de parler des artistes est de les résumer à des mots risibles, qui ne veulent rien dire. Le terme minimalisme en est un exemple parfait. »

Paris occupe une place à part dans la vie du compositeur. « Quand j'y habitais, à la fin des années 1950 et au début des années 1960, Jean Cocteau était passé de mode. Il était "hier", pas "demain". Mais si on s'intéresse à son travail, on se rend compte qu'il s'inscrit dans la durée comme artiste plasticien et grand écrivain. Ce que j'aime chez lui, c'était sa facilité à porter des casquettes différentes. » Glass a composé un triptyque d'opéras autour de Cocteau : « Orphée », « La Belle et la Bête » et « Les enfants terribles ».

Cet hiver, Amir Hosseinpour et Jonathan Lunn ont convaincu Philip Glass d'embarquer dans ce monde enchanté d'« Alice ». De Walt Disney à Tim Burton, l'œuvre de Lewis Carroll n'a cessé de marquer

CRÉATION MONDIALE

les esprits. « Je ne pensais pas à une musique en particulier. Je pensais à l'amitié. La musique devient un accessoire, quelque chose à ajouter à quelque chose qui est déjà là. Et ça devient un morceau. C'est comme ça que naissent les meilleures collaborations. » Philip Glass s'y entend, lui qui a croisé Ravi Shankar, David Bowie ou le poète Allen Ginsberg. Sans oublier les chorégraphes Lucinda Childs et Twyla Tharp. « Ce que les compositeurs peuvent partager avec les danseurs est une chose qui ne peut pas être partagée avec les écrivains. Il y a une "physicalité" propre à la danse. On peut la toucher. On ne peut pas toucher les livres de la même manière », ose le compositeur. Lorsqu'on lui demande ce qu'il a retenu des leçons de sa professeure Nadia Boulanger, l'Américain répond, enthousiaste, en français : « Il faut travailler ! » Avant de préciser : « Ce n'est pas la peine de venir à Paris pour apprendre ça. Mais lorsque c'était Nadia qui vous le disait, vous la preniez au sérieux. » Depuis, Philip Glass n'a cessé de créer. Alice a enfin trouvé son pays des merveilles. **==**



Autour de Susie Buisson (Alice), les danseurs évoluent, affranchis de l'histoire originelle.



« Alice », Ballet de l'Opéra national du Rhin, du 11 au 13 février à La Filature à Mulhouse, du 18 au 23 février à l'Opéra de Strasbourg.

MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Dinh

Exposition
8 février
— 20 nov.
2022



Le fil
de la mémoire
et autres
photographies

Q. Lê



Avec le soutien
de Marc Ladreit
de Lacharrière

nova Les Inrockuptibles liberation fisheye PARIS PREMIERE

TOUT LE MONDE EN PARLE

GERMAIN LOUVET

Le danseur dépoussière les étoiles dans un livre confession.

Depuis l'âge de 9 ans, Germain Louvet danse. Les échelons, il les a gravis à une cadence d'enfer. «Je ne suis pas encore arrivé en haut de la pyramide!» temporise-t-il. Entré à 12 ans à l'École de danse de l'Opéra de Paris, il est engagé à 18 ans dans le corps de ballet et promu premier danseur en 2016. Il brille dans «Roméo et Juliette», «Paquita», joue le prince dans «Casse-Noisette» et Siegfried dans «Le lac des cygnes» juste avant d'être sacré danseur étoile. À seulement 23 ans. Côté cœur, il partage la vie du journaliste Pablo Pillaud-Vivien. Dans son livre «Des choses qui se dansent», Germain raconte son enfance en Bourgogne, ses années d'internat, s'interroge sur le rapport au corps, lui qui passe ses journées à s'entraîner devant un miroir. Au fil des pages, le lecteur découvre comment il a réussi à tirer une force de la dureté de certains de ses professeurs et son désir d'un ballet libéré des stéréotypes, ouvert aux différences. «Je rêve de conquérir les gens qui ne se déplacent pas à l'Opéra, en particulier la jeune génération... Je voudrais que la danse appartienne à tout le monde.»

Germain Louvet

Des choses
qui se dansent



Charlotte Leloup / Photo Vincent Capman

«Des choses qui se dansent», de Germain Louvet, éd. Fayard, 234 pages, 19 euros.



ILONA SMET VIVE LA DYNASTIE JOHNNY !

En septembre 2021, la fille de David Hallyday et Estelle Lefébure s'était fiancée à l'homme d'affaires Kamran Ahmed, avec qui elle roucoule depuis neuf ans. Le week-end dernier, c'est par le biais de doux clichés en noir et blanc que le couple a annoncé la nouvelle : **ils attendent leur premier enfant.** Un membre de plus pour la famille Hallyday. == C.D.

HEUREUX ÉVÉNEMENT



ROYAL !

RANIA DE JORDANIE FÊTE UN DOUBLE ANNIVERSAIRE

La reine du royaume hachémite a posté successivement deux photos d'elle le 30 janvier. La première, aux côtés de son époux, **Abdallah II, qui célèbre ses 60 ans**, avec ce tendre message «Mon cœur est une maison royale». Puis une autre en compagnie du benjamin de leurs quatre enfants, le prince Hashem, 17 ans, né le même jour que son père... à quarante-trois ans près. == F.L.



Coordination Clémence Duranton

LE MONDE EST PLUS BEAU AU FIL DE L'EAU

Au plus proche de la nature et de la culture sur les fleuves, mers et canaux

- Des bateaux à taille humaine
- Croisières en pension complète avec boissons à discrétion à bord
- Savoir-faire et gastronomie à la française
- Des destinations exclusives
- Plus de 170 itinéraires en Europe et dans le monde

**RETROUVEZ NOS OFFRES EXCEPTIONNELLES
sur www.croisieurope.com**

Renseignements au 0825 333 777⁽¹⁾ ou dans votre agence de voyages    

(1) Service 0,15€/min. + prix appel. IM067100025. Photo non contractuelle © Helwin Goetzinger - CreaStudio 2201048.



L'ex-Premier ministre et la candidate du Parti socialiste, le 5 février à la Fondation Jean-Jaurès à Paris.



CAZENEUVE EN SOUTIEN D'HIDALGO

L'ancien Premier ministre sort de sa réserve pour présider le comité qui va aider la candidate PS, en perdition dans les sondages. Celle-ci s'est aussi affichée avec Martine Aubry, la maire de Lille.

Par Ghislain de Violet / Photo Ilan Deutsch

« Nous continuons notre travail avec passion, conviction et sincérité ! » En présence d'Anne Hidalgo et des ténors socialistes rassemblés dans les locaux de la Fondation Jean-Jaurès, ce 5 février, Carole Delga ne se doute pas encore qu'elle est positive au Covid-19. La présidente PS de la région Occitanie, porte-parole de la campagne, ne l'apprendra que le lendemain. Également positif (mais prévenu à temps, lui), Olivier Faure, le patron du parti, s'est fait excuser. En proie à une épidémie de mauvaises nouvelles, Anne Hidalgo tient pourtant là une occasion de relancer sa candidature. Une énième fois. À ses côtés dans l'ancien siège de la SFIO, Bernard Cazeneuve prend officiellement sa charge de président du comité de soutien. « Fidèle à sa famille politique », l'ancien Premier ministre de François Hollande assume de venir en renfort. « Quand un ami qui ne vous a pas manqué vient demander votre concours, vous avez le

« C'est quand les moments sont difficiles qu'il faut faire bloc »
Bernard Cazeneuve

devoir de lui dire oui, justifie-t-il devant la presse. C'est quand les moments sont difficiles qu'il faut faire bloc. » Et de saluer dans la maire de Paris une personnalité « intraitable sur les questions de République ».

Ce n'est pas la première fois que Bernard Cazeneuve, en retrait de la politique active, joue les « pompiers » du Parti socialiste. L'ex-chef du gouvernement avait mouillé la chemise lors des élections européennes, en 2019. Il avait aussi **PARTI SOCIALISTE** participé au premier grand meeting d'Anne Hidalgo, le 23 octobre dernier à Lille. Mais il se tenait depuis à distance de la campagne. Entre-temps, l'ancien maire de Cherbourg a publié le troisième tome de ses souvenirs place Beauvau et à Matignon*. Il y écrit notamment : « C'est par refus de me rendre complice d'un jeu politique dont je désapprouvais les excès, les disruptions faciles et la radicalité parfois violente que je me suis fait discret. » L'auteur porte en outre un regard sévère sur ses ex-camarades

de la gauche du PS, coupables selon lui d'avoir cherché à saboter le quinquennat de François Hollande. Et de ne pas défendre aujourd'hui son bilan.

Pourtant, Anne Hidalgo elle-même n'a pas toujours été tendre avec l'action de l'ex-président, y compris lorsqu'il était à l'Élysée. « Elle a toujours été en soutien, ce qui n'empêchait pas des désaccords sur la loi travail ou la déchéance de nationalité », affirme toutefois Jean-Marc Germain, son mari. L'ex-député des Hauts-de-Seine explique que son épouse consulte François Hollande sur les sujets internationaux et qu'ils se voient « tous les mois ». L'ancien chef de l'État participera d'ailleurs prochainement à l'un des grands meetings d'Anne Hidalgo. Suffisant pour renverser la tendance baissière ? La semaine dernière, notre sondage Ifop-Fiducial en temps réel promettait à la maire de Paris un humiliant 2,5 % des voix. ■

* « Le sens de notre nation », de Bernard Cazeneuve, éd. Stock, 200 pages, 19,90 euros.

GASPARD KOENIG DERNIER REPRÉSENTANT DU LIBÉRALISME

L'ex-plume de Christine Lagarde tente de réunir les 500 parrainages. Ce philosophe d'inspiration libérale veut être le candidat de la simplification.

Par **Émilie Lanez**

À sa naissance, en 1982, ses parents, anarchistes doux, décidèrent que ce fils au grand front porterait le nom de sa mère. Un choix féministe alors inusité, aussitôt réprouvé par l'état civil, qui obligea le couple à déclarer Gaspard de père inconnu afin qu'il soit nommé Koenig comme sa mère. Cela assuré, son père le reconnut. Depuis son berceau donc, l'encore vagissant Gaspard Koenig a voué sa vie à combattre l'administration française, son inflation normative et sa bureaucratie paralysante. Quarante ans plus tard, le libéral radical et père de deux enfants souhaite concourir à l'élection présidentielle. Son programme: la simplification. «Notre pays, rappelle le fondateur de Simple, son micro-parti politique, et auteur de plusieurs essais*, compte près de 500 000 lois et règlements et 75 codes juridiques», dont l'ineffable Code du cinéma et de l'image animée et ses plus de 1 000 pages. Son projet: diviser ce monstre par cent, ramener cette logorrhée tatillonne à quelques principes fondamentaux, imaginer des contrats usuels compréhensibles par tous, le tout accompagné de propositions iconoclastes telles que le revenu universel, la légalisation du cannabis, celle de la GPA et l'interdiction des réseaux sociaux

PRÉSIDENTIELLE

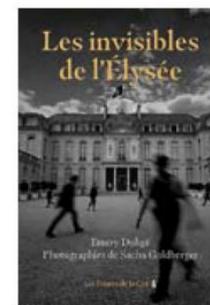
aux enfants. Cet homme à la pensée originale s'est aussi fait connaître en entreprenant, en 2020, un voyage à cheval à travers l'Europe, de Bordeaux à Rome, sur les traces du périple effectué par Michel de Montaigne en 1580.

Normalien, agrégé de philo, ancienne plume de Christine Lagarde à l'Économie, un temps banquier à la Berd, candidat malheureux à la députation (il obtient 4,4 % en 2012 dans la circonscription d'Europe du Nord), il assure que près de 200 élus se sont engagés verbalement à le parrainer. Le temps presse. Le 4 mars, les 500 signatures doivent être transmises au Conseil constitutionnel. Alors 1 800 volontaires, 17 référents régionaux et une poignée de salariés réunis dans le local loué dans le quartier République, à Paris font chauffer leurs téléphones. «S'engager pour un candidat qui veut mettre un terme à la complexité administrative, soutenir un ennemi résolu de la bureaucratie au pays de l'absurdistan séduit beaucoup de petits élus ruraux», assure Delphine Garnier, sa proche conseillère. Et puis, signer pour simplifier la vie quotidienne a le mérite de ne froisser aucun administré. Gaspard Koenig y croit. ■

* « Simplifions-nous la vie ! », de Gaspard Koenig, avec Nicolas Gardères, éd. de l'Observatoire, 144 pages, 12 euros.



L'essayiste lors du lancement de son parti, Simple, le 15 novembre à Paris.



« Les invisibles de l'Élysée », d'Émery Doligé, éd. Presses de la Cité, 173 pages, 24 euros.

AU SERVICE DU PRÉSIDENT

Ils sont gendarmes, argentiers, jardiniers, chargés du protocole, des fleurs, du vin, des cadeaux présidentiels ou des horloges, toute une « machinerie humaine » qui nous entraîne dans les coulisses de l'Élysée. Certains sont là depuis plus de trente ans. Photographiés en noir et blanc par Sacha Goldberger, confessés et croqués d'une plume bienveillante par Émery Doligé, trente témoins discrets défilent l'un après l'autre dans cet ouvrage jalonné d'informations et d'anecdotes. On apprend ainsi que le président ne s'aventure jamais seul dans le palais, il est toujours escorté par un officier de sécurité, désigné dans cette enceinte hautement sécurisée comme l'« épaulement »; ou encore que certains des membres du personnel l'aimaient tant qu'ils appelaient Bernadette Chirac « maman »

Ces femmes et ces hommes qui chaque matin pointent à l'entrée du 55, rue du Faubourg-Saint-Honoré sont animés par une même passion, une fierté non feinte. Ils forment le premier cercle de ces élus qui ne font que passer et de la France qui demeure. ■ **Caroline Mangez**

LA RUMEUR LAGARDE

C'est l'un des sujets préférés des piliers de la majorité de Macron: qui succédera à Castex à Matignon en cas de réélection du président sortant? Si peu misent sur un maintien de l'élus de Prades au poste de Premier ministre, chacun y va de sa petite idée. À ce jeu-là, l'hypothèse d'une nomination de Christine Lagarde, la patronne de la BCE, a le vent en poupe. «C'est une femme de droite,

MATIGNON

expérimentée et malléable, confie un ministre. Une bonne arme pour déstabiliser Péresse. Elle parle à l'électorat de droite et ne froisse pas les électeurs sociaux-démocrates. Enfin, Sarko lui-même soutiendrait l'idée. » ■ **B.J.**

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.

+1



Valérie Pécresse

Engagée dans un match indécis pour une place qualificative au second tour de la présidentielle, la candidate LR distance ses rivaux (Le Pen 36 % et Zemmour 33 %) sans creuser véritablement l'écart. Elle dispose tout de même du soutien quasi total (92 %) de sa base LR quand Nicolas Sarkozy atteint 74 % (-18). Elle progresse chez les diplômés du supérieur (+7), les personnes âgées (+3) et même chez les sympathisants de LREM (+2).

+2



Yannick Jadot

L'écologiste fait la course en tête (37 %) chez les candidats de gauche, à égalité avec Christiane Taubira, qui ne bénéficie d'aucun effet primaire populaire. Le député européen devance Jean-Luc Mélenchon (36 %), Fabien Roussel (32 %) et Anne Hidalgo (30 %). S'il ne séduit pas les ouvriers (-10), il remonte chez les personnes âgées (+12), auprès des sympathisants EELV (+2) et de l'électorat de Macron (+4).

-4



Anne Hidalgo

Rien ne va plus pour la maire de Paris depuis qu'elle est candidate à l'Élysée. Elle n'en finit plus de chuter, passant de la 10^e place, il y a encore quelques mois, à la 34^e... Sa baisse est marquée chez les électeurs écologistes (-19), les sympathisants LREM (-16) et à LR (-4). Elle recule chez les personnes âgées (-3) comme chez les 18-24 ans (-5). La candidate du PS semble sans solution.

RANG		BONNE OPINION* (EN %)	ÉCART JANVIER 2022
1	Édouard Philippe	58	-3
2	Roselyne Bachelot	53	=
3	Nicolas Sarkozy	45	-5
4	Bruno Le Maire	44	+1
5	Jean Castex	42	+1
6	Jean-Yves Le Drian	42	+1
7	Martine Aubry	42	-4
8	François Hollande	42	-4
9	Valérie Pécresse	41	+1
10	Xavier Bertrand	41	+3
11	Emmanuel Macron	40	-5
12	Olivier Véran	38	-5
13	Michel Barnier	38	-3
14	Ségolène Royal	38	+3
15	Gérald Darmanin	38	+1
16	Rachida Dati	38	=
17	François Bayrou	37	-2
18	Laurent Wauquiez	37	+4
19	Gabriel Attal	37	-1
20	Christiane Taubira	37	=
21	Hervé Morin	37	+7
22	Yannick Jadot	37	+2
23	Gérard Larcher	36	+3
24	Jean-Michel Blanquer	36	+3
25	Jean-Luc Mélenchon	36	-3
26	Marine Le Pen	36	-4
27	Éric Dupond-Moretti	34	+1
28	Marlène Schiappa	33	=
29	Éric Zemmour	33	+5
30	Christian Estrosi	32	+2
31	Fabien Roussel	32	+7
32	Nicolas Dupont-Aignan	31	+4
33	Éric Ciotti	30	=
34	Anne Hidalgo	30	-4
35	François Ruffin	29	+2
36	Élisabeth Borne	28	+4
37	Christian Jacob	28	+5
38	Richard Ferrand	27	+3
39	Florence Parly	27	+5
40	Jordan Bardella	26	+1
41	Christophe Castaner	26	-1
42	Sandrine Rousseau**	23	-
43	Olivier Faure	22	+8
44	Guillaume Peltier	21	-
45	Sébastien Lecornu	21	+4
46	Barbara Pompili	20	-2
47	Agnès Pannier-Runacher	20	+5
48	Carole Delga	19	+1
49	Bruno Retailleau	17	=
50	Clément Beaune	15	+5



Emmanuel Macron

Le président passe de la 6^e à la 11^e place. Quatre Français sur dix ont toutefois une « bonne opinion » de lui. Il recule dans beaucoup de catégories et repasse sous les 50 % chez les 65 ans et plus. S'il baisse significativement à droite, il conforte son socle électoral. Le président-candidat progresse de 11 points parmi ses électeurs de 2017 et en conserve plus de 8 sur 10.



Fabien Roussel

Inconnu du grand public, le candidat communiste est en train de se faire un nom. Il gagne notamment 12 points de popularité auprès des électeurs de gauche et comble petit à petit son retard sur ses concurrents. Il a d'ailleurs doublé la candidate du PS dans les intentions de vote. Cela n'était plus arrivé depuis la présidentielle de 1969. Une percée qui inquiète les supporteurs de Jean-Luc Mélenchon : Fabien Roussel perd en effet 11 points chez les sympathisants insoumis !



Sandrine Rousseau

L'ancienne candidate à la primaire écologiste entre à la 42^e place avec 23 % de « bonnes opinions ». Trois Français sur dix ne la connaissent pas et 38 % en ont une « mauvaise opinion ». Elle plaît davantage aux femmes qu'aux hommes. Sa popularité monte à 34 % à gauche et à 48 % chez les sympathisants d'Europe Écologie-Les Verts (Yannick Jadot la devance avec 68 %). Bien identifiée à gauche, l'universitaire séduit 41 % des électeurs de Benoît Hamon et un tiers des insoumis.

* Les personnalités ex aequo ont été classées selon les décimales.

** Testée pour la première fois.



L'ANALYSE

DE BRUNO JEUDY

ZEMMOUR RATTRAPE LE PEN

L'ancien journaliste réduit l'écart de popularité avec la candidate du Rassemblement national selon le tableau de bord des personnalités Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio.



Le candidat d'extrême droite Éric Zemmour, entouré de ses soutiens, en meeting à Lille le 5 février.

Deux tiers des Français ont une «mauvaise opinion» de Marine Le Pen et d'Éric Zemmour. Au coude-à-coude dans les intentions de vote, les candidats d'extrême droite ont une popularité assez comparable, celle de la candidate du RN étant toutefois légèrement meilleure (36 %, contre 33 %). L'écart s'est réduit entre les rivaux, passant de 13 à 3 points en un mois. Mais le rejet du fondateur de Reconquête!, c'est-à-dire la proportion de Français en ayant une «très mauvaise opinion», atteint des sommets (43 %). Cela rend, selon le directeur général de l'Ifop, Frédéric Dabi, sa victoire «quasi impossible». Autre élément de différenciation: leur cible électorale. Le Pen séduit davantage les jeunes (31 %) que Zemmour (22 %) et les ouvriers (41 % vs 33 %). Inversement, il perce plus chez les sympathisants LR qu'elle (50 % vs 37 %) mais obtient 73 % de «bonnes opinions» chez les électeurs de Le Pen au premier tour de 2017, contre 94 % pour la fille du fondateur du FN. Le duel n'est pas fini...

De moins en moins président et de plus en plus candidat, Emmanuel Macron commence à perdre quelques plumes à mesure qu'il entre dans l'atmosphère électorale. Après une longue période de hausse, il recule de 5 points (40 %) et sort du top 10 des personnalités préférées. Il reste néanmoins à un niveau très honorable. Il perd chez les jeunes (- 8), les 65 ans et plus (- 12), les ouvriers (- 12), les employés (- 7) et chez les électeurs fillonistes (- 19). Jean Castex échappe à la baisse (42 %, + 1), tandis que son ministre de la Santé, Olivier Véran, baisse de 5 points et son collègue de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, stoppe l'hémorragie (36, + 3) après un calamiteux mois de janvier.

L'inattendu candidat communiste Fabien Roussel perturbe le jeu à gauche. Encore inconnu à l'automne, le patron du PCF gagne 7 points et monte à 32 %, soit plus qu'Anne Hidalgo (30 %, - 4), qui n'en finit plus de chuter. Elle a perdu une vingtaine de points en quelques mois. La notoriété de Roussel progresse de 12 points en un mois. Son discours à destination des classes populaires et de la gauche républicaine séduit. Il progresse de 28 points au PS et de 24 auprès des électeurs écologistes.

À droite, Valérie Pécresse se stabilise à 41 % (+ 1) sans parvenir à élargir son spectre. Elle fait le plein chez LR (92 %) mais progresse peu ou pas au RN et chez les marcheurs. Consolation: elle repasse devant Macron. ==

NOS DUELS

Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Février 2022	Sympathisants RN		Février 2022	Sympathisants LR	RN		Février 2022	Sympathisants LREM	RN
M. Le Pen / É. Zemmour	34	79	V. Pécresse / M. Le Pen	51	89	8	E. Macron / M. Le Pen	51	95	5
Marine Le Pen	34	79	Valérie Pécresse	51	89	8	Emmanuel Macron	51	95	5
Éric Zemmour	25	12	Marine Le Pen	29	9	92	Marine Le Pen	33	5	93
Ne se prononcent pas	41	9	Ne se prononcent pas	20	2	-	Ne se prononcent pas	16	-	2

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 1 006 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 2 et 3 février 2022.





SUITE ROYALE POUR CAMILLA

C'est la toute première fois qu'un monarque anglais parvient à soixante-dix ans de règne.

À l'occasion de ce jubilé de platine, Elizabeth II a annoncé que l'épouse de Charles, longtemps détestée du public, serait un jour « reine consort »... Une allusion aussi discrète qu'émouvante à sa propre mort. (Pages 60 à 63) ==

Crédits photo : P. 24 : V. Capman, Instagram Ilona Smet, Bestimage. P. 26 à 29 : I. Deutsch, Bestimage, X. Imbert, E. Hadj, V. Capman, F. Lafargue, AFP. P. 32 et 33 : Seyllou/AFP. P. 34 et 35 : S. Supinsky/AFP. P. 36 et 37 : AP/Sipa, Maxar technologies/Reuters. P. 38 et 39 : C. Seward/AP/Sipa. P. 40 et 41 : P. Klauzner/AFP. P. 42 et 43 : A. Stepanov/AFP, E. Malolekta/AP/Sipa, B. Hoffman/The New York Times/Redux/Rea. P. 44 et 45 : Eyepress via AFP. P. 46 et 47 : A. Canovas. P. 48 et 49 : V. Clavières. P. 50 et 51 : V. Clavières, DR. P. 52 et 53 : DR. P. 54 et 55 : M. Marizy/Bestimage, Bestimage, B. Bachelet, A. Vuela/Bestimage, M. Legrand/Le Parisien/PhotoPQR/MaxPPP, P. Rostain. P. 56 et 57 : A. Canovas, E. Bataille/DPPI, K. Niederberger/KCS, Jacovides-Moreau/Bestimage. P. 58 et 59 : Roussier/Sipa, P. Bruchet, J. Lange. P. 60 et 61 : Max Mumby/Getty Images, Nunn Syndication/Newspictures. P. 62 et 63 : J. Overs/BBC News/Getty Images, Central press/Getty Images, Tim Graham photo Library/Getty Images, PA photos/Abaca. P. 64 et 65 : DR. P. 66 et 67 : J. Tribeca/Bestimage, Gaffiot-Moreau/Bestimage. P. 68 et 69 : M. Kahana/AFP. P. 70 et 71 : C. Kern/Laif/Rea, DR, S. Hamed/AFP. P. 72 et 73 : H. Vladev/Reuters, A. Bänsch/DPA/Getty Images, C. Kern/LAID/Rea, DR. P. 74 et 75 : J. Garofalo. P. 76 et 77 : G. Tourte/Gamma-Rapho, Nana productions/Sipa, Paramount/Shutterstock, API/Gamma-rapho, C. Azoulay, P. Oliosi/Polaris/Starface, P. Praturlon/Mondadori Portfolio/Getty Images. P. 78 et 79 : G. Gragnon, J.-C. Deutsch, M. Ginfrey/Gamma-Rapho via Getty Images. P. 80 et 81 : C. Delfino. P. 82 et 83 : J. Cauvin/Starface, Riccardo Tinelli. P. 84 et 85 : Collection personnelle, T. Voltaire, Briantais/Cottais/Marine Nationale, P. Petit. P. 86 et 87 : G. Cezard/Sipa, D. Plichon.

32 LE CHOC DES PHOTOS

Coupe d'Afrique des nations : vaincre, c'est pas sorcier !

34 AU SECOURS DE L'UKRAINE

Par Olivier O'Mahony

44 ET POUTINE DÉGAINA SON « NIET »

Par Bruno Jeudy

48 AMINE ELBAHI CIBLE DES ISLAMISTES

Par Émilie Blachere

52 DOMINIQUE TAPIE SEULE ET RUINÉE

Par Sophie des Déserts

60 ELIZABETH II LE JUBILÉ DE L'HARMONIE

Par Stéphane Bern

64 LE DOUBLE VISAGE D'ARY ABITTAN

Par Émilie Blachere

68 AMIR KHALIL VÉTÉRAIRE DE GUERRE

Par Anne-Cécile Beaudoin

74 MONICA VITTI UNE ÉTOILE S'ÉTEINT

Par Jean-Pierre Bouyxou

80 LES HÉROS DE LA PLANÈTE MAUD FONTENOY LA VIGIE DU GRAND BLEU

Par Romain Clergeat

VAINCRE, C'EST PAS SORCIER !

Après deux défaites en finale de la Coupe d'Afrique des nations, en 2002 et en 2019, les Lions sénégalais ont triomphé de la malédiction en terrassant les Pharaons égyptiens.

Photo Seyllou



AU SECOURS DE

Kiev crew
депутат



POGO TECH®

L'UKRAINE

Tandis que les troupes russes se massent à sa frontière, la France et l'Amérique se mobilisent pour stopper l'escalade



L'entraînement de membres bénévoles d'une brigade de défense territoriale dans une usine désaffectée de Kiev, le 6 février.

Si les armes sont factices, la motivation est on ne peut plus authentique. Dans toutes les provinces ukrainiennes, des civils se portent volontaires pour appuyer les réservistes de l'armée nationale. Ils s'entraînent aux combats et aux premiers soins sous la houlette d'instructeurs. Du temps de l'URSS, leurs aînés apprenaient le maniement des kalachnikovs afin de se défendre d'une attaque occidentale. Pour ces jeunes épris d'Europe, le danger vient de Moscou. Tout en espérant le meilleur, les Ukrainiens se préparent au pire. Les négociations se poursuivent.

PHOTO SERGEI SUPINSKY
REPORTAGE OLIVIER O'MAHONY

En Crimée, le 18 janvier.
Moscou a déployé 10 000 soldats
supplémentaires dans
la péninsule annexée en 2014.



Sur le front de la désinformatin, le Kremlin a une longueur d'avance... Quiconque allume son téléviseur en Russie est abreuvé d'images des forces armées du pays, prêtes à répondre aux vellétés d'« agression » de l'Otan. Mais l'offensive russe n'est pas que médiatique. En plus des 100 000 hommes massés à la frontière orientale ukrainienne, Moscou a dépêché quelque 30 000 soldats et des trains entiers d'équipements en Biélorussie. La Crimée occupée est aussi le théâtre de manœuvres militaires d'ampleur. Au nord, au sud et à l'est, l'encercllement est achevé.

Comme au temps de l'URSS, Poutine ravive le spectre de la guerre

Chars à l'entraînement en
Biélorussie, le 4 février. Souvenir
des batailles de la
Seconde Guerre mondiale.





En Biélorussie. Le déploiement massif de troupes russes n'a pas échappé aux satellites américains. Ici, des baraquements à Rechitsa, à 60 kilomètres au nord de la frontière ukrainienne.



Les orgues de Poutine. Tirs de lance-roquettes lors d'exercices militaires conjoints russes et biélorusses. Moscou a également déployé des missiles balistiques Iskander chez son allié.

L'Amérique montre à son tour les muscles et déploie ses boys en Europe

Embarquement immédiat pour le Vieux Continent. Le Pentagone envoie 3 000 hommes en Allemagne et dans deux pays de l'Otan frontaliers de l'Ukraine : la Pologne et la Roumanie. En janvier déjà, un contingent de 8 500 soldats américains a été placé en état d'alerte. Les États-Unis ont également mis un groupe aéronaval complet sous commandement de l'Otan en Méditerranée. Une première depuis la fin de l'Union soviétique.

PHOTO **CHRIS SEWARD**





Trois cents soldats de la 18^e division aéroportée embarquent pour l'Allemagne à bord d'un C17. Fort Bragg (Caroline du Nord), le 3 février.



16 juin 2021, à Genève.
Dernier sommet en présentiel entre
les présidents Biden et Poutine
à la Villa La Grange.
Depuis, les communications sur
l'Ukraine entre les deux chefs d'État
se font par vidéoconférence.

Biden-Poutine : entre les deux hommes, l'hostilité dépasse ce qui est dû à la fonction

M

De notre correspondant
aux États-Unis Olivier O'Mahony

oscou, 10 mars 2011. Joe Biden, alors vice-président des États-Unis, rend visite à Vladimir Poutine, Premier ministre de Russie. C'est la première fois qu'il l'a face à lui, en tête à tête. L'occasion de jauger le personnage et de lui dire ce qu'il pense. Pendant l'entretien, il lui déconseille de briguer un troisième mandat de président de Russie, ce qu'il a été de 2000 à 2008. «Ce ne serait pas bon pour vous ni pour la Russie», argumente-t-il. Mais Poutine n'est pas disposé à recevoir une leçon de démocratie... Il se renfrogne. Entre les deux hommes, un dialogue de sourds s'instaure; les piques fusent. «Vous vous imaginez peut-être que vous et moi avons la même façon de penser parce que nous avons la même couleur de peau. Mais ce n'est pas le cas», lâche le leader russe. «Monsieur le Premier ministre, je vous regarde droit dans les yeux et je ne pense pas que vous ayez une âme», lui lance Biden. «Vous et moi, nous nous comprenons», plaisante Poutine dans un sourire. Quand il raconte la scène aujourd'hui, Biden est encore sidéré.

Aux yeux du Russe, tout locataire du bureau Ovale n'est qu'un interlocuteur de passage. Depuis qu'il est au pouvoir, il en a connu cinq. Et comme il a fait modifier la Constitution russe pour rester président jusqu'en 2036, il a de bonnes chances d'en connaître encore quelques autres... Mais entre les deux hommes l'hostilité dépasse ce qui est dû à la fonction.

Depuis que Poutine a envoyé 130 000 soldats aux portes de l'Ukraine, le président américain, d'habitude critiqué pour sa mollesse, est déchaîné. Alors qu'on temporise en Europe face aux ambitions hégémoniques du président russe, Biden agite la menace des sanctions économiques et n'y va pas de main morte. Selon une loi qui devrait être votée cette semaine par le Sénat américain, il s'agirait de bloquer l'économie russe en lui interdisant l'accès au réseau Swift, par lequel passent toutes ses transactions bancaires internationales. Grosse exportatrice de matières premières, la Russie serait ainsi dans l'impossibilité de se faire payer! Ce serait aussi un coup dur pour les oligarques du pays, à commencer par Poutine lui-même dont la fortune, selon certaines estimations, s'élèverait à plusieurs milliards de dollars. À la Maison-Blanche, on parle ainsi de sanctions qui visent «personnellement» le maître de Moscou, que Biden qualifiait de «meurtrier» l'an dernier à la télévision.

Pourquoi tant de haine? En 2014, après l'entrée des tanks russes sur le sol ukrainien, le vice-président Biden avait plaidé en vain pour une riposte musclée. Barack Obama avait dit non, arbitrant en

faveur de sa conseillère pour la sécurité nationale, Susan Rice, qui poussait à l'apaisement. Mais Biden avait eu un lot de consolation: il s'était retrouvé émissaire officiel à Kiev, un job pour lequel il allait se prendre de passion. Aujourd'hui, il se considère comme un ami de l'Ukraine, où il s'est rendu six fois dans sa vie, soit davantage que tous ses prédécesseurs. Dans ses Mémoires, «Promets-moi, papa», en 2017, il consacre de nombreuses pages à ce pays qui a «conquis son indépendance de haute lutte, comme l'Amérique il y a plus de deux cents ans». Adolescent, explique-t-il, il voulait «faire le bien dans le monde et changer le cours de l'Histoire», et l'Ukraine lui en aurait donné l'occasion.

Joe Biden n'a pas non plus oublié que la Russie avait joué contre lui pendant la campagne présidentielle de 2020. Et qu'elle avait utilisé pour cela la situation de Hunter Biden en Ukraine. Donald Trump, informé par des sources prorusses, accusait «Monsieur fils» d'avoir été payé à ne rien faire par Burisma, une entreprise énergétique locale dont il était administrateur, et faisait pression sur les autorités locales pour qu'elles lancent une enquête judiciaire. Si le président ukrainien avait cédé, le scandale aurait été immédiat. Biden aurait pu perdre l'élection...

Biden est un ami de l'Ukraine, « qui a conquis son indépendance de haute lutte, comme l'Amérique »

Le soutien à l'Ukraine serait-il désormais un devoir sacré? «On aurait tort de donner trop d'importance à ces considérations personnelles», tempère Mark Medish, ancien de l'administration Clinton et expert de la région. «Comme tous les présidents, il veut laisser une marque derrière lui. Pour certains chefs d'État ou de gouverne-

ment, c'est l'éducation, l'environnement, la réforme de santé. Joe Biden, lui, se vit comme le président des affaires étrangères: c'est dans son ADN. Je sais qu'il voit l'Ukraine comme n'importe quel autre pays: c'est une question de conflit géopolitique. Et la seule chose qui compte dans son esprit, c'est l'intérêt des États-Unis.» Et le sien, aussi: dans cette Amérique bloquée et partisane où rien ne semble envisageable, il démontre qu'il est encore possible de provoquer l'union sacrée en ralliant les républicains à son panache face à l'ogre Poutine. Les élections législatives de novembre prochain (midterms) s'annoncent difficiles... Il est urgent de chercher aussi de quoi, peut-être, limiter la casse. ■



Lors d'une conférence sur l'innovation à Kiev, en Ukraine, le 11 décembre 2021.

« Il faut le dire clairement, l'agresseur, c'est la Russie » Michael Carpenter

Ambassadeur des États-Unis auprès de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE)

Interview Olivier O'Mahony

Paris Match. Vladimir Poutine peut-il vraiment envahir Kiev en soixante-douze heures, comme on le lit dans la presse américaine ?

Michael Carpenter. Les forces armées qu'il a massées à la frontière de l'Ukraine, côté russe et biélorusse, sont gigantesques : il y a largement plus de 100 000 soldats, des avions de guerre, des hélicoptères d'attaque, du matériel technologique, des munitions, des hôpitaux de campagne dotés d'importantes réserves de sang... Donc, si Vladimir Poutine décide demain d'attaquer l'Ukraine, je n'ai aucun doute sur sa capacité d'arriver très vite à Kiev. En quelques jours, oui.

Une guerre contre l'Ukraine serait-elle populaire en Russie ?

Non. Une attaque terrestre ferait des milliers de morts et de blessés, ce serait un drame humanitaire. Tout récemment, plus de 2 000 intellectuels russes et militants des droits de l'homme diffusaient une lettre ouverte dans laquelle ils suppliaient Poutine de renoncer à l'invasion. Mais je constate aussi que Poutine, depuis une quinzaine d'années, a beaucoup investi pour moderniser son armée. C'est peut-être la raison pour laquelle il se sent aujourd'hui prêt à passer à l'offensive. Nous pensons que ce serait de la folie pure, un désastre stratégique pour tout le monde, à commencer par la Russie.

Dans l'article que vous coécritez avec Joe Biden en 2018 sous le titre "Comment tenir tête au Kremlin. Défendre la démocratie contre

ses ennemis" [revue "Foreign Affairs"], vous êtes peu amène envers Poutine, un "bully", un "harceleur en chef" qui attaquerait ses voisins pour faire oublier la vulnérabilité de son pouvoir... Est-ce le cas actuellement ?

En tant que diplomate, je ne peux pas spéculer sur les raisons qui motivent Poutine. Mais je constate que depuis quinze ans il s'est lancé dans une succession d'agressions. Il y a eu la cyberattaque en Estonie en 2007, l'invasion de la Géorgie en 2008, suivie de la reconnaissance illégitime de la République d'Abkhazie [ex-région de la Géorgie, sécession condamnée entre autres par l'Union européenne et les États-Unis], puis l'infiltration secrète en Crimée. Depuis, Poutine ne cesse de provoquer des tensions dans l'est de l'Ukraine. Au total, ces conflits ont d'ores et déjà causé 14 000 morts. Il faut dire les choses clairement : l'agresseur, c'est la Russie. Et toute surenchère paraît possible.

Joe Biden semble avoir de mauvaises relations avec Poutine. Qu'en pensez-vous ?

Je ne sais pas si leurs relations sont mauvaises mais, dès le début de son mandat, Biden a décidé d'allonger de cinq ans le traité New Start de réduction des armes stratégiques. Il croit à la diplomatie sans filtre, à la relation personnelle, de leader à leader, et il a raison. Malheureusement, Poutine est sceptique face à toute forme de dialogue.

Biden a envoyé 3 000 soldats en Pologne, en Roumanie et en Allemagne pour aider les Ukrainiens en cas d'agression. Que peuvent-ils

faire face à une armée de 130 000 hommes ?

Ce n'est qu'un premier pas. En cas d'escalade militaire, vous pouvez être sûr qu'il y aura des ajustements et des troupes additionnelles. N'étant pas membre de l'Otan, l'Ukraine n'est pas protégée par l'article 5, qui obligerait les alliés à la soutenir militairement en cas d'agression. C'est la raison pour laquelle nous envoyons nos troupes dans des pays membres, pour renforcer le flanc oriental de l'Alliance. Mais la supériorité des Russes en nombre de soldats est trompeuse : une offensive terrestre serait catastrophique et laisserait une trace indélébile, notamment vis-à-vis de la jeunesse ukrainienne, massivement tournée vers l'Ouest.

Biden agite le spectre des sanctions économiques pour faire plier Poutine. Beaucoup sont dubitatifs...

Les sanctions financières contre les oligarques ne sont qu'une partie du puzzle. Le plus important, c'est le contrôle des exportations russes. Il porterait un coup très dur à l'économie russe, peut-être pas tout de suite, mais certainement à moyen ou à long terme. En 2014, après l'invasion, nous nous étions contentés de sanctions très limitées. Elles ne concernaient que certaines transactions financières et ciblaient les secteurs de l'énergie et de la défense. On peut aller beaucoup plus loin, et c'est ce que nous avons l'intention de faire en cas d'attaque.

Quel rôle peut jouer la France ?

Notre job à tous est de convaincre Vladimir Poutine qu'il a le choix entre deux options : l'escalade militaire, qui serait dramatique, et le dialogue diplomatique, avec la possibilité de négociations sur le contrôle des armes, entre autres. J'espère qu'en allant à Moscou le président Macron lui a mis le marché en main. Sa démarche est tout à fait légitime.

Comment sortir de la crise ? Certains, comme Henry Kissinger, évoquent une "finlandisation" de l'Ukraine, un scénario où ce pays servirait de "zone tampon" entre l'Est et l'Ouest, sans prendre parti ni appartenir à une alliance militaire...

Le président Biden a été très clair là-dessus : nous ne renierons pas nos principes vitaux en ce qui concerne la souveraineté des États, leur droit de choisir librement leurs alliances et leur intégrité territoriale. Si nous laissons faire, alors tout État disposant du plus grand nombre de soldats, de tanks, de missiles et d'avions de chasse dictera aux autres ses propres règles quant à leur avenir. Ce n'est pas dans ce monde que les Américains, les Français ou les Allemands veulent vivre. ■

Un rideau de fer
sépare l'Ukraine de la Russie.



Sur un terril dans la région
de Kharkiv, des Ukrainiens en
mission de sécurisation.





ET POUTINE DÉGAINA SON « NIET »

Toute l'apparence d'un duel, mais avec le sourire... Emmanuel Macron était venu parler d'Ukraine et de paix en Europe, il a fait face à un réquisitoire contre l'Otan. Poutine a refusé de retirer des soldats massés à la frontière ukrainienne. « Cela fait trente ans que nos préoccupations sont négligées », a-t-il martelé, avant de rappeler que son pays détenait l'un des plus grands arsenaux nucléaires au monde. « Il n'y a pas de sécurité pour les Européens s'il n'y a pas de sécurité pour les Russes », a concédé le président français, mais il rappelle que le respect des souverainetés est un des principes des démocraties.

PHOTO SOAZIG DE LA MOISSONNIÈRE / REPORTAGE BRUNO JEUDY

A man in a dark blue suit stands in a grand, ornate room with white columns and a large table. The room features high ceilings, white columns, and a large, round, white table with a patterned top. A statue is visible in the background. The man is standing in the center of the room, looking towards the camera.

Au Kremlin, pour le président Macron, une mise en scène aux airs de guerre froide

Le président français et son homologue russe, à l'orée d'une rencontre qui va durer six heures. Le 7 février, dans le salon dit des Représentations.

De notre envoyé spécial à Moscou
et à Kiev Bruno Jeudy

Face à Vladimir Poutine, Emmanuel Macron exerce sa patience. Malgré sept rencontres en cinq ans, seize échanges téléphoniques rien que sur les trente derniers mois, le président français se garde bien de dire qu'il a cerné la psychologie du maître du Kremlin. «Je n'ai aucune prétention, je fais mes meilleurs efforts. J'ai simplement compris quelques-uns de ses ressorts intimes, qui sont culturels, historiques et liés au ressentiment des trente dernières années», nous confie-t-il avant de débarquer à Moscou. Le chef de l'État sait qu'avec Poutine il ne doit pas compter son temps. En 2018, attendu à 17 heures au musée de l'Ermitage, il a dû repousser sa visite à 2 heures du matin, retenu par son homologue ! L'année suivante, au fort de Brégançon, exceptionnellement ouvert à un hôte étranger, Poutine s'était déjà longuement attardé, mais, ce lundi 7 février, les deux hommes battent leur record. Le tête-à-tête va durer près de six heures, tout juste interrompu par un repas copieux. Car Vladimir Poutine sait recevoir. Pommes aux langoustines, raviolis aux épinards, soupe aux cinq poissons, steak d'esturgeon, viande de renne aux patates douces et aux mûres, tarte aux poires accompagnée de sa glace à la vanille et de son sorbet au gingembre : pas moins de six plats et du vin en abondance. Un dîner pour la paix ? Seul l'avenir le dira.

Emmanuel Macron affiche d'emblée, pour ce deuxième déplacement à Moscou, sa «volonté d'optimisme». Finie l'époque du cavalier seul, comme au Liban. Président en exercice de l'Union européenne pour six mois, il a en tête l'implication de Nicolas Sarkozy face à la crise en Géorgie en 2008. Ou plus près de nous, en 2014, cet accord

Dans l'avion pour Kiev, Macron nous confie : « J'ai trouvé Poutine plus isolé, plus tourné vers le passé »

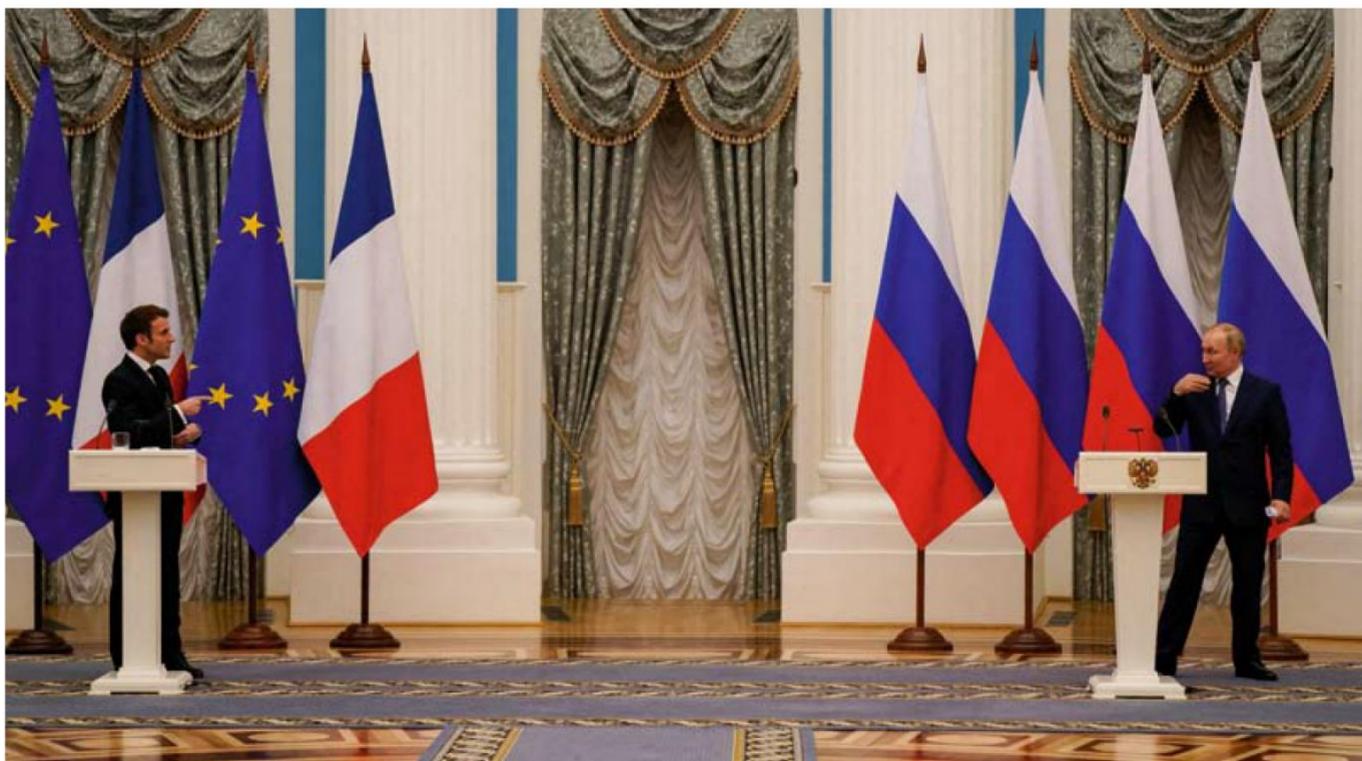
de Minsk obtenu à l'arraché par le tandem Hollande-Merkel, pour imposer un cessez-le-feu en Ukraine. «Nous ne sommes pas dans une situation de guerre chaude comme on en a vécu en Géorgie ou en Ukraine. Nous sommes dans une situation de tension extrême, à un niveau d'incandescence que l'Europe a rarement connu», se défend Emmanuel Macron piqué par la comparaison avec ses prédécesseurs. L'actuel président, lui, arrive, ayant déjà fait la tournée des popotes. Il a passé des heures au téléphone avec Poutine, mais aussi avec le président ukrainien Zelensky, ses homologues américain, allemand, britannique et presque tous les dirigeants européens. Il sait que ses efforts pour amadouer l'inflexible patron de la Russie n'ont jusque-là pas été vraiment couronnés de succès. «Je ne pensais pas une seconde qu'il allait faire des gestes», confiera-t-il dans l'avion pour Kiev.

Mais pas question de renoncer : Emmanuel Macron entend mettre à profit la crédibilité dont il dispose au Kremlin. Il est temps de lester son bilan diplomatique. Si les Français jugent dans leur ensemble qu'il représente bien la France à l'étranger, mis à part le succès du plan de relance européen de l'été 2020, au début de la crise sanitaire, les résultats sont maigres. Avec cette crise, il remet en selle l'Europe. C'est sa priorité. Il a d'ailleurs prévenu qu'il liait son entrée en campagne à la fin du «pic de la crise géopolitique».

L'international n'a jamais fait gagner une élection présidentielle mais il permet de soigner sa stature. Et, au passage, de rester en surplomb d'une campagne qui peine à captiver. Personne en France ne lui reprochera d'avoir essayé de faire baisser les tensions en Ukraine, pas même ses rivaux à la présidentielle. Enfin... pas pour l'instant.

Lorsque Emmanuel Macron arrive dans la capitale russe, il a plutôt le vent de face. La guerre entamée en 2014 a déjà fait au moins 14 000 morts. Cette fois, l'Amérique de Biden a décidé de hausser le ton. L'Otan a commencé d'aligner ses troupes sur le front est.

Dans le vaste salon dit des Représentations, le chef de l'État tente de réchauffer l'atmosphère : «Ah ! Vladimir how are you ?» «Fine, my friend», répond un Poutine qui l'attend debout, raide comme une statue. Covid oblige, pas de poignée de main. Les Russes ne badinent pas avec les gestes barrières. Les deux chefs d'État prennent place de part et d'autre d'une table ovale longue de quatre mètres. Mise en scène gênante, comme un retour au temps de la guerre froide. En langage diplomatique, on parle d'un «format strict du tête-à-tête». Leurs propos sont traduits par deux interprètes isolés en cabine. Seule une «interprète de secours» est présente dans la pièce, en cas de souci technique. Le Kremlin a refusé la présence des conseillers du président français. Une caméra est autorisée à filmer les premiers échanges. Vladimir Poutine se détend. Il tutoie ce «cher Emmanuel» qu'il se dit «heureux» de retrouver, avant de le remercier de s'impliquer dans ces «difficultés importantes» qui secouent l'Europe. En retour, Emmanuel Macron ne lésine pas sur le tutoiement mais pose un diagnostic implacable : «Notre continent est dans une situation éminemment critique.» Et d'expliquer d'emblée qu'il est venu «amorcer



Au Kremlin, pendant la conférence de presse. Emmanuel Macron rend hommage au sang-froid du président ukrainien face aux 125 000 soldats à ses frontières : « Oserais-je dire, ça rend nerveux. »



En présence de la presse, débriefing du président avec le ministre des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, et son conseiller diplomatique, Emmanuel Bonne, le 8 février.

L'arrivée à l'aéroport de Kiev, avant sa rencontre avec Volodymyr Zelensky.



une désescalade» et «éviter la guerre». Ces mots lâchés, les deux présidents s'enferment pour un long conclave. La communication autour de cette rencontre au sommet est soignée : des photos sont publiées sur leurs comptes Twitter respectifs.

D'autres sujets qui fâchent seront évoqués lors de la conférence de presse, notamment celui de la présence au Mali, depuis peu, des forces Wagner, une armée de mercenaires russes qui talonne le dispositif français au Sahel. Interrogé sur ce point par des journalistes français, Vladimir Poutine botte en touche. «La Russie n'a rien à voir avec ces entreprises privées», explique-t-il sans convaincre. Avant d'ajouter : «Il y a des intérêts commerciaux pour nos entreprises qui se mettent d'accord avec l'État malien.» Cela ne soulève aucune réaction publique de son homologue. C'est pourtant une grenade dégoupillée en direction de la France. L'armée française se retrouve chaque jour davantage sur la sellette dans la lutte qu'elle mène contre les djihadistes dans cette région d'Afrique dont elle est historiquement proche. Vladimir Poutine a l'art de souffler le chaud et le froid.

Mardi 8 février, sur le coup de 1 heure du matin, le président français quitte le Kremlin après une journée de dialogue intense. Il peut s'accrocher à quelques fragiles points d'accord. Ses propositions de «garanties de sécurité» pour endiguer la crise russo-occidentale ont quand même fait ciller le maître du Kremlin. Ce dernier a concédé, lors de la conférence de presse, que «certaines idées» de son interlocuteur «étaient possibles pour jeter les bases d'avancées», tout en jugeant prématuré de les exposer publiquement.

Les forces Wagner au Mali ? « La Russie n'a rien à voir ! » balaie Poutine

Saluant les «efforts» de son homologue français, l'assurant de sa «reconnaissance», le président russe s'est dit prêt à «des compromis». Cela ne l'a pas empêché d'accuser les Occidentaux de menacer la Russie.

Quelques mots doux pour enrober un violent réquisitoire contre l'Otan. Vladimir Poutine est cramponné à sa ligne : il promet la guerre si l'Ukraine adhéra à l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord ou tentait de reprendre la Crimée annexée ou d'intervenir dans le Donbass sécessionniste. Poutine a même brandi la menace de l'arme nucléaire... En réponse, Emmanuel Macron s'est fait l'avocat du président ukrainien, saluant son «sang-froid» face aux 125 000 soldats (100 000 Russes et 25 000 Biélorusses) massés sur ordre de Poutine à ses frontières. Le possible retrait des militaires biélorusses a été évoqué : infime signal de détente. Constatant

des «désaccords» mais aussi des «convergences», Macron l'européen lance une dernière mise en garde adressée aussi bien aux Russes qu'aux Américains : «Il est simple de commencer un conflit, beaucoup moins de le terminer et de bâtir une paix durable.» Et comme pour se convaincre que le pire reste évitable, il conclut : «Qui croit à l'Europe doit savoir travailler avec la Russie. Est-ce que c'est chose aisée ? Non. Est-ce que la tâche comporte une part d'ingratitude ? Oui. Est-ce qu'il convient de l'abandonner ? Non. La France est dans son rôle. Notre géographie ne changera pas. Malgré tout, il est encore temps de trouver le chemin de la paix.»

La rencontre a été qualifiée d'«utile» par l'Élysée, qui veut s'appuyer sur quelques points positifs. Poutine a laissé entendre qu'il allait rapatrier une partie des troupes massées

côté biélorusse pour des «exercices». Il demande l'application intégrale de l'accord de Minsk, refuse de prendre Zelensky au téléphone, mais accepte la discussion au «format Normandie» au niveau des conseillers seulement. Le président a senti un Poutine différent par rapport à celui de Brégançon, un homme maniant moins l'ironie, davantage tourné vers le passé, plus «isolé», plus «raide». La tension était palpable, même s'il l'a invité à boire une coupe de champagne avant de lui dire au revoir.

«Il s'agissait pour moi de bloquer le jeu pour empêcher une escalade et ouvrir des perspectives nouvelles. Pour moi, cet objectif est rempli. [...] La France a consolidé une crédibilité.» Déterminé à tout mettre en œuvre pour, selon sa formule «stopper l'escalade à l'Ouest et éviter les provocations ou les dérapages à l'Est», Macron reprend l'avion pour Kiev. Il va tenter de convaincre le président ukrainien d'accepter un statut de neutralité plutôt que de chercher refuge au sein de l'Otan. «Mais cela ne peut être que le choix souverain de l'Ukraine», rappelle-t-il. Puis il passera le relais à Olaf Scholz. Au tour du nouveau chancelier allemand de partir pour Moscou. ■



AMINE ELBAHI CIBLE DES ISLAMISTES

Parce qu'il a osé s'exprimer à visage découvert, il vit aujourd'hui sous protection policière. Comme la journaliste et présentatrice de M6, Ophélie Meunier. Tous deux ont reçu des menaces de mort depuis la diffusion, le 23 janvier, d'une émission consacrée à l'islam radical. Le juriste de 25 ans, dont la sœur a rejoint la Syrie en 2014, y sonne l'alarme sur la montée du fondamentalisme à Roubaix, sa ville natale. Et met en cause la mairie dans le financement d'une association de soutien scolaire accusée d'abriter une école coranique clandestine. Pour Paris Match, il revient sur un parcours qui a forgé son engagement contre l'extrémisme.

PHOTO VIRGINIE CLAVIÈRES / RÉCIT ÉMILIE BLACHERÉ



En dénonçant
l'emprise intégriste dans
« Zone interdite »,
ce Roubaisien met
sa vie en péril

Le 4 février à Paris,
où il étudie le droit.



Le « plus grand combat » d'Amine Elbahi : rapatrier son neveu et sa nièce, nés et détenus en Syrie.

Par **Émilie Blachere**

Face aux injures et aux menaces de mort, Amine Elbahi cille à peine. Depuis des semaines, un torrent de haine furieuse s'abat, via les réseaux sociaux, sur ce juriste de 25 ans. Décapitation, égorgement... Ses ennemis le condamnent à une fin funeste. Son tort? Avoir dénoncé à visage découvert, dans «Zone interdite», les dérives de l'islam radical à Roubaix, sa ville natale, révélant au passage la complaisance de certains élus, qu'il nomme, à l'égard des fondamentalistes religieux. Le courage a un prix. Depuis son témoignage accablant, il est jour et nuit sous protection policière, comme Ophélie Meunier, la présentatrice de l'émission télévisée. Ce protocole, déclenché en urgence, le rassure. Il doit néanmoins limiter ses sorties et éviter les foules, les transports en commun et Roubaix, son fief. Son quotidien s'est réduit au strict minimum. Risquer sa vie pour défendre sa liberté, chez lui, en France, Amine Elbahi ne s'y attendait pas. Pour autant, il ne regrette pas ses propos: «Je me sens encore plus serein, déterminé et libre de m'exprimer, jure-t-il. Si ce que j'ai dit dérange, c'est que je dois viser juste...»

Rien ne le destinait à devenir la cible de ces extrémistes. Sa mère, dont il est proche, a quitté Oran, en Algérie, au début des années 1980. À 20 ans, elle débarque seule à Marseille, s'installe ensuite à Paris puis, en 1988, à Roubaix. En 1996, Amine naît. Son enfance n'est pas douce. Quatrième d'une fratrie de six enfants, trois frères et deux sœurs, il grandit à l'Épeule, un quartier populaire,

au sein d'une famille musulmane modeste, fusionnelle, soudée autour d'une figure maternelle forte. Le garçon se souvient des départs matinaux et des retours tardifs de cette mère, femme de ménage tendre, autoritaire, pétrie de souffrances. Face à sa détresse, l'enfant se forge une carapace, s'épanouit dans une solitude et une éducation stricte. «Ma famille sait ce qu'est la misère, mais ma mère gérait très bien malgré les difficultés et l'absence de mon père, que je n'ai jamais connu. Elle, qui encore aujourd'hui ne sait ni lire ni écrire, nous a inculqué de grandes valeurs : l'apprentissage, le travail, le respect des autres et la liberté de penser. Parfois, c'était dur à la maison. Mais nous étions heureux.» Enfant, il surprend par sa maturité et sa lucidité. «Très vite, dit-il, j'ai compris que les individus n'étaient pas tous logés à la même enseigne, qu'ils ne combattaient pas tous avec les mêmes armes, mais qu'il y avait des outils pour avancer et s'adapter. Rien n'est figé, mais "on n'a rien sans rien", me répétait ma mère.» À 10 ans, il vend ses affaires sur le marché pour gagner quelques billets. À 12, au collège, des médecins lui détectent une malformation aux genoux, handicap dont il souffre toujours. C'est l'âge où l'on s'engaillarde sur les terrains de football. Amine trépigne sur le banc de touche... jusqu'à trouver une parade à ce coup du sort : à 14 ans, il deviendra le plus jeune arbitre de sa région. «J'arbitrais tous les week-ends, raconte-t-il. Je mettais plein de cartons, on me surnommait "Lucky Luke, l'homme qui tire plus vite que son ombre" !» Son fort caractère, son entêtement laissent un souvenir amusé à certains, agacé à d'autres. Amine Elbahi aime se faire remarquer. Un jour, il lance une grève, soutenue, pour dénoncer l'exclusion d'un élève de sa classe. Plus tard, son éloquence populaire et son culot, dopés par une certaine insolence, lui valent d'être élu au conseil de vie lycéenne. Tout au long de sa scolarité, son leadership piquant impressionne ses camarades, crispe ses professeurs. En cinquième, le collégien prend le large. Sa mère l'inscrit à l'internat du collège



privé catholique Sainte-Marie, à Cassel, à une soixantaine de kilomètres de Roubaix. Les valeurs de l'institution sont la discipline, la rigueur, l'entraide. Il n'a pas 15 ans mais déjà une singulière force d'esprit, doublée d'une sérieuse résistance à l'autorité.

Amine s'ennuie en classe. Expulsé de son lycée chic pour cause d'absentéisme régulier, il se retrouve dans un établissement dit «sensible». Le lycéen pointe déjà les défaillances de la politique locale. Il note dans un cahier des idées, des propositions pour un monde plus juste. À 16 ans, en seconde, il s'inscrit au Conseil consultatif de la jeunesse, comité destiné à impliquer les jeunes dans la vie locale. Il est à nouveau déçu : «Les débats manquaient de fond», se plaint-il. Un an après, en 2014, il s'engage en politique aux Jeunes populaires, mouvement de jeunesse de l'Union pour un mouvement populaire (UMP), où il gère la communication depuis l'antenne de Roubaix. «J'avais l'art de la punchline, le contact facile et l'envie d'apprendre et de partager mes idées avec des gens plus mûrs. Les ados et leurs jeux vidéo ne m'intéressaient pas. Je voulais découvrir ce qui ne m'était pas accessible.» Auprès des militants, Amine Elbahi parle sans ambages. Il regrette l'absence de solidarité, déplore le repli sur soi, les injustices sociales et le communautarisme toxique qu'encouragent les fondamentalistes. Avec son franc-parler, il veut faire bouger les lignes. Il s'impliquera dans la campagne de Guillaume Delbar, candidat UMP aux municipales de mars 2014. Roubaix, hanté par le chômage et la pauvreté (45 % des habitants vivent à l'époque au-dessous du seuil de pauvreté, estimé à 977 euros par mois), sombre dans l'abstentionnisme : 55,59 % au second tour, contre 36 % sur le territoire national ! Ce triste record, ajouté à l'éclatement de la gauche, profite au candidat de droite qui, à la surprise générale, remporte le scrutin. Elbahi, plein d'espoir, est à ses côtés, en première ligne pour la défense des valeurs républicaines et la lutte contre l'extrémisme. Mais, deux mois plus tard, le 28 août 2014, son monde s'effondre.

Jamais le jeune homme n'aurait imaginé être directement affecté par les maux qu'il exècre. Ce jeudi-là, sa grande sœur de 19 ans, étudiante en droit, se rend au marché. Un leurre. Elle s'enfuit en réalité vers l'enfer syrien, qu'on lui a fait prendre pour un paradis. Seule, elle passe par la Belgique puis la Turquie. Ses proches ne la reverront plus. Seul Amine garde le contact : «Ce n'est pas une idiote qui a regardé la télé et s'est dit : "C'est chouette, le djihad !" Elle a rejoint une filière de recrutement qui opérait à Roubaix et qui a fait d'énormes dégâts. Elle n'était pas animée par une volonté de combat, mais par le rêve de vivre sur une terre sainte. J'ai compris que je ne pouvais plus rien faire. Sur place, elle s'est mariée à un combattant français et a eu un garçon, né en décembre 2015, et une fille, née en janvier 2017. Depuis la chute de Daech, elle est veuve, prisonnière dans un camp. Ses enfants sont enfermés dans un autre, à Roj. Mon plus grand combat, c'est de les rapatrier. Mon

neveu et ma nièce n'ont pas à payer les erreurs de leur mère, c'est inadmissible de les laisser là-bas...» Passé le choc et l'incompréhension, la colère submerge Amine. Deux mois avant la disparition de sa sœur, il avait signalé sa soudaine radicalisation aux autorités, via Stop djihadisme, le numéro vert mis en place par le gouvernement. Il décrivait ses prières assidues, ses propos radicaux, son voile intégral. En vain : «C'étaient des bénévoles. Ils ne comprenaient rien !» Roubaix est alors frappé par une importante vague de départs en Syrie, notamment celui de vingt-trois personnes d'une même famille.

Presque huit ans plus tard, cette absence reste une blessure profonde, toujours douloureuse. Amine Elbahi est une victime collatérale de la dérive islamiste qu'il dénonce et dont il est désormais la cible. «Les menaces de mort que je reçois aujourd'hui, ce n'est rien à côté du départ de ma sœur», lâche-t-il. Face à l'adversité, son engagement reste inébranlable. Un master 2 en droit public des affaires en poche, encore étudiant, il poursuit un cycle de formation et rêve de revêtir la robe d'avocat. «J'aime l'idée de défendre des causes qui ne sont pas les miennes, argue-t-il. Je me suis construit par la parole, j'aime bien contredire. Ce qui m'intéresse, c'est la bagarre verbale.» En attendant, il bataille sur plusieurs fronts. En novembre 2019, Amine a

fondé la Caisse sociale, une association locale qui vise à aider les allocataires de la Caf à faire valoir leurs droits. En parallèle, il combat les extrêmes et, par des déclarations cinglantes, dénonce «l'inaction de l'État et de certains responsables locaux qui, par lâcheté, complaisance et clientélisme, nous amènent dans cette situation inacceptable». Il critique également un ancien proche, le maire Guillaume Delbar, ex-Les Républicains rallié à la bannière de La République en marche, qu'il accuse d'avoir manqué de vigilance dans le financement d'une association soupçonnée de prosélytisme religieux. Les mises en cause visant ce proche de Gérald Darmanin tombent mal, pile au moment où le gouvernement soutient le plan du ministre de l'Intérieur sur le «séparatisme islamiste». «Roubaix est la preuve qu'on laisse faire, s'emporte Amine Elbahi. Plutôt que d'identifier l'ennemi, minoritaire, nous vivons une forme de renoncement. Au lieu d'agir, on réagit ! La connaissance est reléguée au second plan au profit de l'émotion. Je m'étonne de notre capacité à nous émouvoir collectivement d'une situation que nous connaissons tous depuis longtemps. Roubaix, comme de nombreux territoires en France, est devenu le symbole de l'échec de l'État, incapable d'affirmer son autorité. J'attends de nos politiques qu'ils proposent des idées. Aujourd'hui, c'est vide, creux. Le néant.» Une question sur son éventuelle candidature aux élections législatives de juin semble le flatter. «Je dois me construire professionnellement pour m'engager, répond-il. Je porte des idées et c'est aux politiques de venir les soutenir.» Pour preuve, les dizaines de SMS qu'il reçoit d'eux quotidiennement. Amine Elbahi est un homme aussi détesté que courtisé. =

Élevé par une mère analphabète, ce diplômé de droit s'est imposé, très jeune, par son éloquence



1. Ophélie Meunier avec le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, dans l'émission du 23 janvier. Depuis, une enquête est ouverte pour les menaces de mort qu'elle a reçues.

2. Sur la photo : le maire de Roubaix, Guillaume Delbar, au centre, avec le fondateur d'Ambitions et initiatives pour la réussite (à g.), l'association mise en cause.

3. Cette mère d'élève explique devant la caméra cachée : «Avant, il y avait deux séances par semaine, une séance d'éducation islamique, une autre de Coran.»

l'âge de 3 ans, ma fille
ssait toutes les sourates.

L'homme d'affaires
a légué une montagne de dettes.
Son épouse doit aujourd'hui
rembourser près
de 600 millions d'euros

Le 3 février 2022, près de son hôtel
particulier de la rue des Saints-Pères, qu'elle
doit quitter d'ici à la fin du mois.



remember who
you were made
to be

FEVRIER 15H - LILLE
INSCRIPTION SUR ZEMMO

Galerie estades
17 PLACE DES VOSGES - 75004 PARIS

Ouverte tous les jours / +33 (0)1 42 77 50 03 / +33 (0)6 77 83 01 93
www.estades.com

Un prêt et des conseils pour me lancer, enfin,

EXCLUSIF

Elle se tient droite, comme toujours face à l'obstacle. Mais le vertige est là. À sa veuve, Bernard Tapie, décédé le 3 octobre 2021, laisse le souvenir d'un amour indéfectible. Et un gouffre. « Son obsession était de mettre Dominique à l'abri, confie Hervé Temime, l'avocat de l'homme d'affaires. Il espérait qu'après sa disparition ses créanciers seraient plus cléments. » Le temps est venu, pour les héritiers, d'accepter ou non la succession. Mais, même en cas de refus, Dominique Tapie, condamnée solidairement en 2015, devra rembourser la dette.

ENQUÊTE SOPHIE DES DÉSERTS

DOMINIQUE TAPIE SEULE ET RUINÉE





L'hôtel particulier de la rue des Saints-Pères. Acquis en 1986, il est revendu 80 millions d'euros à François Pinault.



Le Moulin du Breuil. La résidence secondaire de Combs-la-Ville, en Seine-et-Marne, achetée en 2010 et estimée à 2 millions d'euros.



Le yacht « Reborn ». 76 mètres, acheté en 2010 et vendu 44 millions d'euros en 2014.



Un jet privé de 19 places. Acquis pour 16 millions d'euros en 2011, cédé en 2014.



Le « Phocéa ». Le quatre-mâts de 72 mètres, acheté en 1982, restera sa propriété jusqu'en 1997.

Adieu villa, yacht, jet privé et hôtel particulier... La vie dorée tourne au cauchemar

La villa Mandala à Saint-Tropez, estimée à 50 millions d'euros, aujourd'hui mise en liquidation.



Pendant cinquante ans, ils auront fait le grand huit. Soudés dans les mauvais moments, dispendieux dans les bons. En 2008, l'arbitrage dans l'affaire Adidas-Crédit lyonnais lui octroie 404 millions d'euros. Sept ans après, il faut rembourser la somme, à laquelle s'ajoutent chaque jour 90 000 euros d'intérêts. La relaxe au pénal, en 2019, ne change rien. Une fois saisis tous les biens, d'une valeur de 300 millions d'euros, Dominique Tapie devra s'acquitter d'une somme équivalente envers ses créiteurs.

Dominique et Bernard Tapie,
près de chez eux, à Paris, en avril 2019.





En mai 2015, Dominique Tapie prend, dans *Match*, la défense de son mari, mis en examen pour escroquerie dans l'affaire de l'arbitrage. À ses pieds, le cane corso Bable.

Par Sophie des Déserts

Rien. Il ne reste rien du patrimoine qui, entre la sublime demeure de la rue des Saints-Pères, celle de Saint-Tropez, le Moulin du Breuil, les tableaux, les jets, les yachts, ont nourri la légende. Rien, zéro. Même plus de quoi régler l'abonnement du téléphone, ni la viande de Babar, ce gros cane corso qui fut si tendre aux heures crépusculaires et dont il faut aujourd'hui se séparer. C'est la dèche, aurait dit Bernard Tapie avec sa gouaille. Qui l'aurait cru, lui qui a toujours déjoué les règles du fatum, maestro de l'embrouille parti en héros, salué par la foule de Marseille, la quasi-totalité de la presse et tant d'importants émus devant son cercueil, dont Nicolas Sarkozy et Brigitte Macron? Le magicien est au ciel, adieu les illusions. Sa veuve, Dominique, a découvert qu'elle était sur la paille. Elle, l'épouse adorée, célébrée à longueur d'articles, «mon bébé, ma petite femme qui me va comme un gant», disait Nanard, qui l'avait rencontrée au bureau,

Tout est parti en fumée, même l'appartement qu'elle avait hérité de sa grand-mère

modeste secrétaire d'une de ses sociétés. Une beauté piquante, dorée par ses origines grecques, enfance sans père, 19 ans, tout juste fiancée. Coup de bambou. Il divorça; noces en 1987, à Corfou. Elle était son double inversé, discrète, chic, pudique, même si, avec le temps, les époux avaient fini par se ressembler physiquement. La voilà, à 71 ans, contrainte de compter les sous, de vendre ses sacs Hermès, d'accepter de l'aide pour honorer le dernier salaire de ses employés, payer son coiffeur et son prof de danse. Elle a droit à une maigre retraite: 450 euros, la moitié de ce que Bernard Tapie percevait en tant qu'ancien et éphémère député. Et ses enfants ne peuvent guère l'assister: Laurent, le solide du clan, diplômé de l'ESCP, tente de redresser Delage, une marque de voitures de sport; Sophie, lancée dans la chanson, a surtout vécu des largesses paternelles, comme les deux aînés de Bernard, Stéphane, employé à «La Provence» pour près de 200 000 euros annuels, et Nathalie, qui n'a jamais vraiment travaillé. Pour eux aussi, tout s'effondre. Restent les amis fidèles, dont l'«ange gardien», Jean-Louis Borloo, qui veille

généreusement. «On ne laisse pas tomber la femme d'un pote», dit-il, demandant le respect de l'intimité du clan endeuillé.

Dominique Tapie a toujours fui la lumière, sauf quand son mari l'a poussée à s'exposer; quand il a fallu défendre son honneur lors de son incarcération après l'affaire VA-OM, puis, en 2013, quand la justice se mit en branle pour obtenir le remboursement des 404 millions d'euros versés cinq ans plus tôt, sous Sarkozy, au terme d'un arbitrage hautement contesté. «Assez qu'on nous traite de gangsters», s'élevait-elle alors dans *Match*, outrée par ce nouvel «acharnement», en hollandie, pour une affaire – la vente d'Adidas par le Crédit lyonnais – ayant «pourri notre vie depuis vingt ans». Elle a métastasé: le «cancer Adidas», l'appelait-elle quand Tapie est tombé malade. La mort a tout balayé, sauf la dette, chaque jour plus irréaliste avec les intérêts: près de 600 millions à rembourser rien qu'au CDR (le Consortium de réalisation, structure ad hoc chargée de gérer le passif du Lyonnais). La boîte aux lettres déborde de factures, de courriers du fisc et des huissiers: «N'ouvre pas, maman, supplie Laurent. Ça ne sert à rien.» Bientôt, les créanciers se nourriront sur la succession,

à laquelle la famille s'apprête à renoncer. L'actif est évalué au plus haut à 300 millions d'euros, il restera donc autant à rembourser. Un gouffre, quelle fin... Les scénaristes qui peaufinent depuis cinq ans une série sur l'ex-roi de l'OM, intitulée « Wonder Boy », n'en espéraient pas tant. La veuve tremble de voir tout déballer, d'autant qu'un des auteurs est Tristan, le fils d'un intime, Jacques Séguéla, un enfant tôt plongé dans l'univers des Tapie, mais attaché à sa liberté de plume. Nanard, qui s'est démené pour bloquer la série, initialement vendue à Canal +, n'a pu faire pression sur Netflix. Le tournage débute en mars. Il faut donc partout faire front. Quelques amis pressent Dominique Tapie de parler; d'autres, d'écrire un livre. Briser le silence, trouver ainsi, peut-être, quelques moyens de subsistance. Elle s'interroge. À quoi bon? Que dire quand on a perdu l'homme d'une vie et qu'on se sent aussi flouée? Chagrin de n'avoir rien su ou rien voulu savoir, d'avoir sans doute trop fait confiance. Tapie était un ogre vorace mais protecteur, enchanteur. «Un pur-sang lâché dans la nature», disait-elle. L'amour, la colère, l'abattement, tout se mêle. Les nuits sont trouées, l'appétit perdu. C'est ce que confient les proches autorisés à parler. «Dominique est une vaillante; elle tente d'être philosophe, dit qu'il faut tout recommencer à zéro, mais c'est un cauchemar, confie sa meilleure amie. Tout est parti en fumée.» Même l'appartement que Mme Tapie avait hérité de sa grand-mère, un 90-mètres carrés rue de Grenelle, ne lui appartient plus. Et elle doit, d'ici à la fin février, déménager.

Sans « l'ange gardien » Jean-Louis Borloo, Dominique Tapie serait aujourd'hui sans toit

Lors du match de foot « truqué » Valenciennes-OM, en mai 1993, avec Jean-Louis Borloo, alors maire de la ville du Nord. Tapie sera mis en examen pour « complicité de corruption ».



En mars 2019, elle accompagne Bernard Tapie, affaibli par son cancer, au tribunal correctionnel de Paris. Il sera relaxé quatre mois plus tard avant d'être condamné en appel.

Adieu l'hôtel de Cavoye, ce bijou du 52 rue des Saints-Pères, acheté à Hubert de Givenchy, qui fut durant trente-cinq ans l'éden où tous, enfants et petits-enfants, se réfugiaient – certains même y vivaient –, le symbole du succès, saisi par la justice mais miraculeusement préservé. «Ça les emmerde, ces connards de l'establishment, que je reste là», tonnait Nanard, qui batailla ferme, à coups de procédures et de colères homériques devant les liquidateurs. C'est là, dans son canapé de velours grenat, qu'il recevait le Tout-Paris, les vieux copains, ses avocats sans cesse challengés, les entrepreneurs venus le trouver comme un mentor, Jacques-Antoine Granjon, Marc Simoncini et Xavier Niel, nouvel actionnaire

de « Nice-Matin », à qui Tapie promit de céder « La Provence », qu'il ne possédait plus mais tenait encore par ses réseaux marseillais. À son chevet, toujours, des journalistes, des politiques avec qui il redessina le monde, François Bayrou, Éric Zemmour, du temps où il tâta encore ses envies d'Élysée, et Xavier Bertrand, qui, lui, s'y voyait. «Ce sera toi, mec, sûr! C'est ton tour», lançait-il. Quel casino, la vie; les anciens ennemis étaient devenus des amis, tel Alain Minc, désormais attendri: «T'as commencé comme Mandrin, tu finis comme saint Vincent de Paul!» Et Tapie souriait, heureux de voir le microcosme, jadis méprisant, bluffé par son charme, son courage face au crabe. Et cette hargne, cette foi, cette façon d'affirmer qu'il gagnerait in fine ses procès. À tous, il disait avoir si bien vécu, ne pas avoir peur de la mort; il avait ses chapelets dans la poche, la Vierge au-dessus du lit et taquinait les hommes sans Dieu: «Comment vous faites, les gars, pour ne pas croire?» Dominique passait comme une ombre, digne, élégante, proposant un rafraîchissement, une sortie pour les chiens. Comme ça, elle observait, s'assurait que l'artiste [SUITE PAGE 58]



L'ancien avocat porte le cercueil avec Jean-Pierre Papin, l'ex-footballeur de l'OM. Derrière, Stéphane Tapie. À l'église Saint-Germain-des-Prés à Paris, le 6 octobre 2021.



Juillet 1994. Le Crédit lyonnais fait saisir le mobilier de l'hôtel particulier de la rue des Saints-Pères.



La vente aux enchères des meubles du couple, à Paris, en mars 1997.

épuisé tienne le show, en attendant qu'ils se retrouvent à deux pour souffler : «Fais attention. Ça, je ne le sens pas.» Ou bien : «Garde les pieds sur terre.» Tapie l'écoutait, un peu.

«Il n'en faisait surtout qu'à sa tête, confie un de ses enfants. Et on a tous agi, jusqu'à la fin, comme s'il était immortel.» L'incorrigible dictait sa loi, dans cette somptueuse demeure qui ne lui appartenait plus. Maintes fois, l'avocat chargé de ses affaires au civil, François Kopf lui avait conseillé de quitter la rue des Saints-Pères pour donner un gage aux juges, montrer sa volonté d'apurer ses dettes. Fin 2020, acculé, Tapie consentit à partir, à condition de choisir l'acquéreur. Il avait des arguments, craignait que «son» hôtel particulier, mal entretenu, ne soit pas vendu au plus haut, d'autant qu'il avait un défaut : la présence, au dernier étage, sur 250 mètres carrés, d'une comtesse italienne qui partageait la copropriété. Il chercha, prétendit avoir trouvé une héritière canadienne (en réalité peu solvable, malgré l'aide de Xavier Niel, partant, par amitié pour lui, pour se porter caution), puis enfin un candidat acceptant son prix : 80 millions d'euros. François Pinault, fondateur de Kering, signa la vente en mai (après avoir obtenu l'assurance de pouvoir acheter aussi, pour 11 millions d'euros, l'étage de la comtesse), fonds aussitôt transférés au CDR, qui obtint ainsi son premier remboursement. Une clause permettait aux Tapie de rester encore six mois. Bernard disait vouloir partir vivre à Marseille, tenir, tromper encore un peu la mort. En vain. Une fois passé le temps du deuil, François Pinault s'invita rue des Saints-Pères. Visite délicate, histoire de signifier que rien ne presse, mais tout de même... les travaux doivent démarrer. «Je ne savais pas que mon mari avait vendu», prétendit la veuve, livide. Restent trois semaines pour finir les cartons. Sans l'aide de l'ami Borloo, qui lui a loué un appartement rive gauche, elle n'aurait plus de toit.

Comment peut-on laisser son amour dans une telle mouise ? «Tapie était parfois d'une inconscience folle», plaident les proches. Toutes ses affaires ont été bâties dans des SNC (sociétés en nom collectif), dans lesquelles le patrimoine personnel est engagé, avec une femme épousée sous le régime de la communauté. Le businessman, lancé en rachetant des sociétés exsangues, en a longtemps fait un argument devant les salariés. «Il leur disait : "Vous voyez, j'ai tout mis dans la boîte. Si je gagne, c'est jackpot. Sinon, moi aussi je perds tout"», rappelle Maître Maurice Lantourne, qui fut depuis 1996 le mécano des montages financiers, complice des bons et des mauvais coups, aujourd'hui interdit d'exercer après sa lourde condamnation dans l'affaire de l'arbitrage. Mme Tapie fut ainsi solidaire de tout dans les années 1980, quand son mari reprit à tour de bras des affaires, valse des millions, des crédits, temps bénis où tout marchait, cyclisme, foot, télé, trop cool Nanard, chez Véronique et Davina, en Ferrari, sur le «Phocéa»... Elle, choyée, comblée d'avoir épousé un tel zigoto, séducteur mais fidèle. Les ennuis sont venus avec la politique, a-t-elle toujours regretté. L'entrée de son mari au gouvernement de Bérégovoy, en 1992, comme ministre de la Ville, signa la fin de la dolce vita. Le film est connu : Tapie, contraint par Mitterrand de se retirer

des affaires, dut retrouver fissa un repreneur pour Adidas, qu'il avait racheté cher deux ans plus tôt, sans parvenir à éponger ses dettes ; le Crédit lyonnais, alors banque publique, l'aida sur ordre du pouvoir socialiste. Affaire conclue fin 1992 pour 2 milliards de francs, avant que la banque – une fois la marque redressée – la revende pour plus de 4 milliards. Scandale, gruge, se révolta l'humilié, qui, dès lors, se présenta comme une victime. «Le mythe du préjudice», s'étrangle Jean-Pierre Martel, l'avocat depuis vingt ans du CDR, qui rappelle que le Lyonnais a sauvé Tapie de la faillite. L'épouse a soutenu ses combats. «Quand on se marie avec quelqu'un, c'est pour finir ses jours avec lui. Le fait que Bernard puisse être ruiné n'a pour moi aucune importance», disait-elle, en 1993, au magazine «Elle». Mais lui n'eut qu'une obsession : récupérer son argent, «faire avancer le dossier», sans cesser d'intriguer au sommet de l'État. Madame entendit son mari honnir Jospin, qui bloqua une première tentative de médiation. Elle le vit reprendre des couleurs sous Chirac, exulter quand Sarkozy conquiert l'Élysée et que sa ministre de l'Économie donna son feu vert pour un arbitrage. Victoire inouïe : 404 millions d'euros accordés, dont 45 pour préjudice moral. «Copinage d'État», dénonçait la gauche, mais Tapie dansait sur un nuage.

En 2012, Tapie s'imaginait l'avoir mise à l'abri, avec un hôtel particulier à son nom : « Au moins, avec ça, tu es tranquille », croyait l'optimiste



En décembre 1988, Bernard et Dominique Tapie avec leur fils Laurent, 14 ans (par terre à dr.), et Stéphane, 19 ans, et Nathalie, 20 ans, tous deux nés du premier mariage de l'homme d'affaires.

Et il flamba, à 65 ans, comme avant : une villa de 500 mètres carrés à Saint-Tropez, la Mandala, et le Moulin du Breuil, aux portes de Paris, tous deux acquis via des sociétés belges ; rachat du quotidien « La Provence », jet privé sous pavillon maltais et yacht à 40 millions d'euros, logé dans une société de Hongkong, plus luxueux encore que le « Phocéa » mais amarré au même endroit, sur le Vieux-Port, sous les fenêtres du maire, avec ce nouveau nom : « Reborn ». Le sphinx rêvait encore de politique. Dominique mit son veto. Elle a, selon ses amies, toujours prôné la prudence : « Elle disait à Bernard : « Les gens sont jaloux. N'étales pas trop, sécurise. » » Les époux ont enfin opté pour la séparation de biens, avant d'acheter au nom de madame, en 2012, un hôtel particulier à Neuilly, 15 millions d'euros financés à crédit. « Avec ça, au moins, tu es tranquille », croyait l'optimiste. Les vents tournaient, la sarkozie finissait, la gauche multipliait les procédures pour obtenir l'annulation de l'arbitrage, mais toujours il la rassurait : « T'inquiète, les socialos font du cinéma pour les électeurs. » Les avocats et professeurs de droit qui défilaient rue des Saints-Pères disaient qu'il était difficile – voire impossible – d'annuler l'arbitrage. Et pourtant, Tapie écopa d'une mise en examen, en 2013, pour « escroquerie en bande organisée », avant que la cour d'appel de Paris, en 2015, le condamne, avec son épouse, à rembourser les 404 millions d'euros obtenus en 2008. Leurs biens ont alors été saisis, leurs sociétés bientôt

Elle disait à son mari : « Les gens sont jaloux, n'étales pas trop, sécurise »

placées en liquidation judiciaire. « Mais cet homme, privé de carte de crédit et de chéquier, a continué à mener grand train », s'étonne Jean-Pierre Martel. Les Tapie jouissaient toujours de leurs propriétés, lourdes de charges, avec des employés. Système D, sans doute. Les créanciers ont soupçonné l'existence d'un magot caché, même si les investigations menées dans quelques paradis fiscaux n'ont rien donné. Nanard a même convaincu un juge d'instruction réputé coriace, Serge Tournaire, de lui laisser un compte, « pour alimenter « La Provence » », insistait-il, ce qui lui permit de régler ainsi quelques dépenses personnelles. Il ne payait plus ses avocats mais leur promettait, à terme, un jackpot et « une pub du tonnerre », comme s'ils n'étaient pas des pointures du barreau. « Je gère », répétait l'ex-businessman.

Dominique, elle, s'occupait du quotidien, de la famille, des animaux, qu'elle a fini par trouver moins tordus que les humains. Elle a continué à danser, pour garder un peu de légèreté. Lui touillait toujours son dossier. En 2015, dans l'espoir de harponner le ministre de l'Économie d'alors, Emmanuel Macron, il chargea quelques messagers de lui dire : « Macron, c'est le nouveau petit prince de Marseille, je l'ai senti, tout le monde l'adore, ce sera tapis rouge, je m'en occupe. Il faut qu'il se présente. » Le candidat d'En marche, fan de l'OM, fut touché. Suivirent quelques rendez-vous, des SMS, notamment lors de l'embrasement des gilets jaunes ; Tapie, l'enfant du peuple, prétendant

toujours le sentir comme personne, a livré ses analyses, recommandé de prêter attention aux femmes seules, nombreuses sur les ronds-points. Au passage, évidemment, il plaïdait son affaire, comme si le chef de l'État tenait la justice. Il se crut entendu, même soutenu, puisque Brigitte Macron passait régulièrement le voir si gentiment. Miracle, en juillet 2019, quand le tribunal correctionnel ordonna sa relaxe, jugeant qu'il n'y avait pas eu escroquerie dans l'arbitrage. « Il pleurait, moi aussi, se remémore son avocat, Hervé Temime. Bernard continua à se battre pour sa femme, convaincu que cette victoire au pénal aurait des conséquences sur les condamnations civiles et permettrait d'alléger ses dettes auprès du CDR. » C'était son plan, le scénario auquel il s'accrochait. Sans doute le sentait-il illusoire, lâchant la vie deux jours avant le verdict final, qui, cette fois, le jugera coupable d'escroquerie, scellant la banqueroute. Mieux valait gagner le ciel, après des obsèques à Marseille, décidées dans d'ultimes confessions au cardinal de Notre-Dame-de-la-Garde. Sa femme et ses enfants, là encore, n'étaient pas au courant. Ils se retrouvent désormais seuls, sans magicien pour chasser le réel, et les créanciers s'activent ; ils viennent de récupérer la villa Mandala, avec une famille de gardiens roumains non payés depuis des mois, et les clés du Moulin du Breuil, rempli d'animaux. Tous, chevaux, poules, ânes, chevreaux, ont dû être évacués. Mais Dominique Tapie leur a trouvé un nouveau paradis, au bord de l'eau, chez Brigitte Bardot. — Sophie des Déserts

Elizabeth II

LE JUBILÉ DE L'HARMONIE



Pour les 70 ans de son règne, Sa Gracieuse Majesté adoube Camilla en future reine consort. À 95 ans, elle n'a jamais été aussi populaire

Le rôle de Camilla est désormais essentiel. Ici en 2019 pour accueillir le président Trump à Buckingham Palace.

Une canne dans une main, un couteau dans l'autre : la souveraine est affaiblie, mais c'est toujours elle qui tranche. Dans un message adressé à la nation le 5 février, veille du début des festivités, elle a clarifié le futur statut de sa belle-fille, Camilla, le jour où Charles accédera au trône. Elizabeth ne s'était jamais prononcée sur le sujet. Et pour la première fois, la monarque prépare ouvertement son peuple à sa disparition.

RÉCIT **STÉPHANE BERN**

La Reine reçoit à Sandringham autour d'un gâteau d'anniversaire portant l'emblème du jubilé de platine. Le 5 février.





À la cérémonie d'ouverture du Parlement, en octobre 2019, la Reine est coiffée de la couronne d'apparat de George IV, et Camilla du diadème hérité de la reine mère.

Le jour du couronnement du roi George VI avec la reine Elizabeth et les princesses Elizabeth et Margaret. Au balcon de Buckingham, en mai 1937.

Elizabeth II a appris à aimer Camilla, une femme qui ne s'est jamais plainte du sort que lui réservait l'opinion

Par Stéphane Bern

En préparant l'avenir de la monarchie, la reine Elizabeth II vient d'offrir à Camilla, duchesse de Cornouailles, une éclatante revanche. Pour le faire, elle a choisi la veille de l'anniversaire de son avènement. Pendant soixante-dix ans, la souveraine a commémoré dans l'intimité du château de Sandringham ce jour de gloire, qui est aussi un jour de deuil puisqu'il est celui de l'anniversaire de la mort de son père bien-aimé, George VI, le 6 février 1952. Si, dimanche dernier, elle a respecté cette tradition de discrétion, elle recevait, la veille, des membres de la communauté locale et des groupes de volontaires. La télévision et les photographes l'ont montrée coupant un gâteau à l'emblème de son jubilé de platine. Il avait été préparé par un des invités ; parmi eux se trouvait d'ailleurs son ancienne cuisinière Angela Wood, dont le « coronation chicken » ou « poulet reine Elizabeth » – un poulet froid, enrobé d'une sauce crémeuse au curry, servi au banquet du couronnement en 1953 – est devenu un classique de la gastronomie britannique. On verra aussi la Reine devant l'une des célèbres « boîtes rouges » renfermant les documents soumis à sa signature, ou admirant les hommages qui lui sont rendus par lettres ou dessins.

Ainsi, l'éclat de son sourire, la vitalité de son regard et son humour légèrement moqueur ont-ils pu rassurer les Britanniques sur son état de santé. Le message à la nation publié le même jour allait les prendre par surprise.

Il s'agit d'abord d'une réflexion sur la vie et sur les changements qui ont marqué sept décennies de règne, une durée record, au moins pour la monarchie britannique. « Alors que nous marquons cet anniversaire, j'ai plaisir à renouveler l'engagement que j'avais pris, en 1947, que ma vie serait entièrement consacrée à votre service », écrit la souveraine qui évoque son « espoir et optimisme ». « Ces sept décennies ont vu un extraordinaire progrès social, technologique et culturel, dont nous avons tous bénéficié, et j'ai confiance en l'avenir qui nous offrira à tous des opportunités similaires, spécialement aux jeunes générations du Royaume-Uni et du Commonwealth. »

C'est enfin l'occasion pour Elizabeth II de rendre hommage à son défunt mari, le prince Philip, « un partenaire prêt à jouer le rôle de consort et à faire de manière désintéressée les sacrifices que cela impose ». La meilleure introduction pour évoquer un autre destin : « Et quand, à la plénitude des temps, mon fils Charles deviendra roi, je sais que vous lui apporterez, ainsi qu'à sa femme Camilla, le même soutien que vous m'avez apporté ; et c'est mon souhait sincère que, lorsque ce temps viendra, Camilla soit connue comme reine consort en poursuivant son action loyale de servir. » Elizabeth II mettait ainsi fin à vingt ans d'incertitude.



La couronne de la « reine mère » aux 2 800 diamants, dont le fameux Koh-i-Noor, 105 carats, devrait être portée par Camilla lors de l'intronisation de Charles.

Le 9 avril 2005, à Windsor, Charles, 56 ans, vient d'épouser Camilla Parker Bowles, 57 ans, son amour de jeunesse.



Ce vieux et sensible débat agite en effet les esprits depuis la mort de lady Diana, en 1997, et le remariage du prince Charles avec Camilla Shand (ex-Parker Bowles), le 9 avril 2005. L'union civile a été célébrée à l'hôtel de ville de Windsor, en l'absence de la Reine qui avait consenti à ce mariage du bout des lèvres, organisant cependant la réception pour les nouveaux mariés.

En temps ordinaires, l'épouse d'un monarque devient automatiquement reine consort. Ce fut le cas pour la mère d'Elizabeth, née lady Elizabeth Bowes-Lyon, lorsque son mari, le prince Albert, fut couronné roi. Dans les circonstances plus tumultueuses qui ont suivi la mort de lady Diana, le futur titre de Camilla allait faire l'objet de longs débats et de solides controverses. Certains conseillers affirmaient même que la duchesse de Cornouailles n'avait pas l'intention d'être reine, préférant être présentée comme «princesse» consort, ce qui aurait constitué une première dans l'histoire de la Grande-Bretagne.

Comme tous les Britanniques, Elizabeth II a appris pendant ces dix-sept dernières années à aimer Camilla, cette femme qui ne s'est jamais plainte du sort que lui réservaient les médias, fidèle à son amour pour Charles depuis leur rencontre, en juin 1971, lors d'une partie de polo, mais qui s'était effacée, pour le bien de la Couronne, en épousant Andrew Parker Bowles, tout en restant l'indispensable confidente. On connaît la suite. Quand il a compris que son mariage partait à la dérive, Charles n'a eu de cesse qu'il ne retrouve Camilla. Mais elle était aussi impopulaire que Diana était populaire, perçue par de nombreux Britanniques comme la briseuse de conte de fées. Elle n'a d'ailleurs jamais pris le titre de princesse de Galles, trop associé à la légendaire Diana, qui la surnommait «le Rottweiler». Discrète et chaleureuse, la duchesse de Cornouailles a serré les dents. Elle a mis en pratique la devise: «Keep calm and carry on» («Garder son calme et continuer sa tâche»). C'est sa constance à vouloir rendre le prince Charles heureux qui a fini par forcer

Elle lui a confié le parrainage royal du Théâtre national, qu'assumait jusqu'alors Meghan

l'admiration. Très dévouée à la monarchie, elle en est devenue un rouage essentiel et peut s'enorgueillir d'être un des membres de la « firme » qui assument le plus grand nombre d'engagements caritatifs et culturels, devançant même dans ce domaine la très active princesse Anne ou les Cambridge, avec lesquels elle s'entend à merveille. La Reine vient significativement de lui confier le parrainage royal du Théâtre national qu'assumait jusqu'alors Meghan, duchesse de Sussex, partie vivre aux États-Unis. Sa simplicité décontractée, sa voix chaude, son contact facile ont lentement conquis les Britanniques.

Signe avant-coureur de sa consécration, au tout début de cette année, et pour la remercier des services rendus à la Couronne, la Reine l'a nommée dame de l'ordre de la Jarretière, le titre le plus prestigieux de la chevalerie britannique, un honneur qui ne devait normalement lui échoir qu'à l'avènement de Charles... Elle rejoint ainsi les très rares membres de cet ordre fondé par Édouard III au cours de la guerre de Cent Ans, en 1348, et dont la devise est restée célèbre: «Honi soit qui mal y pense.» Le prince de Galles, qui n'a jamais caché qu'il voulait faire de son épouse une reine consort à part entière, a aussitôt manifesté sa joie et sa reconnaissance dans un communiqué à la nation. «Nous sommes profondément conscients de l'honneur que représente le souhait de ma mère. Alors que nous avons cherché ensemble à servir et à soutenir Sa Majesté et les membres de nos communautés, ma chère épouse a été mon soutien indéfectible tout au long de cette période», écrit-il. La persévérance aura payé. Et rapporté un trône à Camilla, pour son dévouement à la monarchie. =



Le 27 janvier, dans le VIII^e arrondissement de Paris, près de son nouvel appartement. Il y vit reclus malgré un film à l'affiche. Tous ses projets sont ajournés. Une information judiciaire est en cours.

L'acteur et humoriste ne fait plus
rire depuis qu'il est accusé de viol.
Notre enquête

LE DOUBLE VISAGE D'ARY ABITTAN

ENQUÊTE ÉMILIE BLACHERE

Ary Abittan ne se contente pas de nier les faits. À présent, il accuse, jure qu'il n'a fait que répondre aux seuls désirs et fantasmes de sa partenaire, une jeune femme de 23 ans, rencontrée deux mois plus tôt. Elle dénonce un rapport sexuel imposé, violent, brutal.

Le 4 septembre 2021, Ary Abittan croise Camille* lors d'une soirée organisée par la galerie d'art Perrotin, en partenariat avec la maison de prêt-à-porter Zadig & Voltaire, à l'hôtel Salomon de Rothschild. Longue silhouette menue, visage voluptueux, la jeune employée d'une plateforme numérique ne passe pas inaperçue. Elle fume, seule, dehors, lorsque le comédien l'accoste, abattant d'entrée de jeu les trois atouts qui font son charme : un sourire immense, un bagou extraordinaire et de l'audace. Camille, de vingt-quatre ans sa cadette, succombe. Dans le taxi qui les conduit au Raspoutine, ancien cabaret russe branché, ils s'embrassent mais Abittan se montre plus discret dans le club, presque distant, alors que Camille enflamme la piste de danse. Il sera beaucoup plus entreprenant dans un théâtre de Neuilly-sur-Seine, propriété de l'acteur, où les amants passent le reste de la nuit. Puis chacun rentre chez soi. Cette aventure aurait pu se cantonner à l'obscurité discrète d'une salle de spectacle. Mais Ary Abittan et Camille s'écrivent puis se revoient, une ou deux fois par semaine, toujours chez lui, dans son grand appartement du VIII^e arrondissement, non loin des Champs-Élysées. L'acteur affirmera aux enquêteurs que Camille y aurait plusieurs fois dormi mais, tout comme elle, il précise que l'histoire n'a rien de sérieux, car il est en couple depuis trois ans avec une entrepreneuse trentenaire, Sarah-Line, engagée, entre autres, dans une association de lutte contre les violences sexuelles et sexistes, Handsaway. Ils se sont rencontrés par l'intermédiaire d'un ami, puis retrouvés sur un site de rencontres. Camille est donc une maîtresse. Jusque-là, rien d'illégal.

Au téléphone, elle se confie à ses amies, raconte son intimité avec la star, leur sexualité, intense, son comportement à lui, dominateur, parfois brusque alors qu'elle est plutôt novice dans ce domaine. Son ex-conjoint, avec qui elle a vécu trois ans, la décrira aux policiers : pudique, introvertie, voire prude. À ses copines, encore, elle se plaint gentiment de l'empressement d'Abittan **[SUITE PAGE 66]**

à lui imposer la sodomie. Une fois, elle a essayé avec son ancien compagnon mais, elle n'aime pas ça. Elle jure l'avoir dit à Ary à plusieurs reprises.

Ce samedi 30 octobre 2021, vers 20 heures, Camille a encore rendez-vous avec Ary. Chez lui. Ils ont un premier rapport protégé, agréable. Selon une source proche de l'enquête, ils dînent ensuite sur la table basse du salon, en regardant à la télévision les vingt ans de la «Star Academy», sur TF1. Puis, aux environs de 21 h 30, ils refont l'amour. C'est à ce moment précis que la soirée bascule. Aux policiers qui l'interrogent, Camille racontera une expérience traumatisante : une pénétration anale non désirée, un rapport vaginal très brusque, des claques, une strangulation et ses cris, des cris répétés suivis d'une douleur aiguë, affreuse. À trois reprises, elle lui aurait demandé d'arrêter. En vain. Ary prétexte une «erreur», puis, une fois son affaire terminée, lui demande de l'aider à changer et à laver les draps, souillés d'éléments constituant des preuves de ce que son accusatrice avance. «J'ai pris une très longue douche...» rapportera Camille spontanément, plus tard. Choquée, elle reste mutique lorsque l'humoriste insiste pour savoir si elle va bien. Dans un SMS envoyé à une amie, elle écrit en revanche : «Il s'est passé un truc pas cool. Pendant l'acte [...] je lui ai demandé d'arrêter. Et il a continué. Je me sens mal.» Quelques minutes plus tard, les amants se quittent. Ary se rend à une fête, Camille rejoint son amie. Elle se sent honteuse, confie-t-elle. Ses copines prennent immédiatement conscience de la gravité de la situation : «Quand tu dis non, c'est non»; «l'important, c'est ton corps, ton consentement». La génération #MeToo ne laisse plus rien passer. Au milieu de la nuit, Camille ira porter plainte. Le médecin qui l'ausculte la trouve dans une complète hébétude. Elle souffre de plusieurs hématomes sur la cuisse, de plaies vaginales et anales, vives, également d'un trauma au

coccyx. Deux jours d'incapacité temporaire totale (ITT) somatique réévalués à dix jours lui seront prescrits...

Comment imaginer Ary, «si sympathique, courtois et gentil», se comporter violemment? Ses amis forcent le trait pour décrire sa personnalité solaire, taquine, saluant l'un après l'autre son exubérance méridionale, ses discours emphatiques. «Il est naturellement drôle, avenant et simple. Généreux!» résume l'homme d'affaires Jean-Claude Darmon, grand argentier du football français. À Sarcelles, où, chaque vendredi soir, il revenait dîner chez sa mère, c'est le choc. On se rap-

pelle un gamin vif, enjoué. Père: chauffeur de taxi d'origine marocaine; mère: femme au foyer d'origine tunisienne. Aujourd'hui divorcés. Mais Ary a grandi avec sa sœur dans une famille aimante, chaleureuse. Il était très proche de ses parents; son père est «son seul modèle», confie-t-il. Fidèles supporters du Paris Saint-Germain, ils partagent une passion immodérée du football. Petit, déjà, Ary Abittan cherchait à être au centre de l'attention, maniant les blagues pour séduire. «J'avais ce truc, cette manière de capter les travers, les mimiques de mes "trente-neuf" oncles, de mes tantes, des voisines. [...] J'ai vite saisi que je ne pourrais pas compter sur mes résultats scolaires», plaisante-t-il. Élève moyen, il quitte l'école après le bac, vivote de petits boulots: vendeur de clémentines sur le marché de la ville, serveur dans le restaurant où son père exerçait vingt ans plus tôt, chauffeur de taxi à 19 ans. Pendant deux ans, matin et soir, il accompagne des enfants autistes de leur domicile à l'hôpital de jour. Le reste du temps, il teste les sketches qu'il enregistre sur des cassettes audio dans sa cuisine auprès de clients auxquels il fait croire qu'ils sont branchés sur Rire & chansons. Ary rêve de devenir quelqu'un. Marié à 24 ans à son amour de jeunesse, père à 30 ans. Il joue devant une salle comble à l'Olympia... en première partie d'Enrico Macias, que son

père a rencontré dans son propre taxi. Le succès tarde. Abittan est un bourreau de travail. Il prend des cours de théâtre, fréquente les scènes parisiennes – le Trévis, le Lucernaire, le Temple –, se produit dans les restaurants, les cabarets, des clubs de vacances. Un soir de 2008, Gad Elmaleh, qui prépare son film «Coco», le repère. Séduit par sa spontanéité, sa désinvolture, son panache, il lui offre le rôle de Max, créateur de kippas originales, dont la «kippacabana», avec des plumes... Le début de la gloire. On connaît la suite: les «Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu?» 1, 2 et bientôt 3, «Les visiteurs. La Révolution», «À bras ouverts». Abittan enchaîne les comédies à succès et triomphe dans ses one-man-show autobiographiques. «My Story» fait un carton. Son nom tombe dans le domaine public, il devient l'un des quelque 260 Enfoirés, gage de sa popularité. Le banlieusard découvre le monde des paillettes, grisé par ses lumières, ses tapis rouges, ses excès. Les émissions de divertissement s'arrachent ce mec joyeux, rigolo, qui parle fort. Arthur l'adore. On se souvient d'une séquence des «Enfants de la télé», en 2013, où, de force, il embrasse Laury Thilleman, ex-Miss France 2011 devenue animatrice – pour plaisanter, bien sûr! Huit ans plus tard, le baiser volé a un goût amer...

Ary Abittan n'a jamais été doué dans les relations amoureuses, admet-il. Il est divorcé. Mais il martèlera aux enquêteurs que, dans ses relations intimes, il est un homme honnête, à l'écoute, précautionneux. L'oiseau de nuit écume, avec sa bande de copains, les restaurants, bars et discothèques de Paris. Le Bagatelle, au cœur du bois de Boulogne, dans le XVI^e arrondissement, la Palette, à Saint-Germain-des-Prés, sont leurs repaires. Abittan boirait peu, bières et whisky exclusivement, ne fume pas, ne consommerait pas de drogues. Vigilant, il n'est jamais hors de contrôle, notoriété oblige. «Très sollicité par des femmes», envie ses amis, c'est un séducteur habile, multipliant les conquêtes. Un gentleman, protecteur et franc. Ses compagnes appuient ses propos; une le décrit «câlin, attentionné et doux», mais reconnaît

Examinée par un médecin, la plaignante hébétée souffre d'hématomes, de plaies vives et d'un trauma au coccyx



Avec Sandrine Bonnaire et Gérard Darmon, en octobre 2020, sur le tournage de « L'amour c'est mieux que la vie », de Claude Lelouch, actuellement en salle.



qu'il est «peu romantique ou galant».

Des maîtresses, elles, dévoilent une part beaucoup plus sombre de sa personnalité. Depuis sa mise en examen, les langues se délient, des témoignages qui corroborent les accusations de Camille. Derrière le comique d'apparence fantasque, volubile, plein d'humour et de gaieté, transparaît un homme pétri par un paquet d'angoisses, une anxiété profonde et la manie, furieuse, de tout vouloir contrôler. En novembre 2019, dans «C à vous», il révélait souffrir de «phobie d'impulsion», un trouble psychiatrique qui se traduit par la peur de commettre des actes graves et répréhensibles... Plusieurs femmes dénoncent son comportement agressif, sa «double personnalité». «Il a un besoin de reconnaissance et d'amour monstrueux», explique une de ses relations. Le succès n'a pas consolé ses inquiétudes. L'artiste est, dit-on, sensible, tendance soupe au lait. «C'est un peureux, hypocondriaque, fuyant les gens à problèmes comme la peste, assure une proche. Il cherche le bonheur à tout prix.» «Le sien surtout!» renchérit l'une de ses aventures que nous avons longuement rencontrée. Sur le plateau de la série «Nos années pension», fiction diffusée sur France 2 entre 2007 et 2010, une actrice se souvient d'un dragueur «lourdaud, malpoli mais pas méchant». D'autres jeunes comédiennes gardent un souvenir pénible. «Il se permet des regards impudiques, des gestes inappropriés, inconfortables, voire des propos déplacés, raconte l'une d'elles. Il s'attaque aux débutantes vulnérables, jamais aux premiers rôles. Quand on ose s'opposer à ses avances, il devient grossier, il vrille. Et quand on s'en offusque, on nous répond que c'est lui la star...» Protégé par son succès, Ary Abittan a du pouvoir. Et ne supporterait pas l'affront. Dans le huis clos d'une chambre à coucher, Abittan se révèle insistant, maniaque et cru. «Il converse

Pendant l'enregistrement de l'émission « La chanson secrète », en juin 2021. Elle est diffusée le 4 septembre sur TF1, le soir de sa rencontre avec la jeune femme qui l'accuse aujourd'hui.

peu, il impose», dit l'une; «tout est dans la manière d'agir», ajoute une autre. On peut tout accepter dès lors que l'on consent. Le problème, avec Ary, c'est qu'il part du principe que tout est acquis lorsqu'on accepte de venir prendre un café chez lui ou qu'on répond poliment à son sourire. Il a un sentiment de toute-puissance, d'invincibilité, une consommation excessive et animale de sexe. Impensable pour lui qu'une femme puisse ne pas le désirer quand lui a décidé du contraire... Une de ses conquêtes, la quarantaine, nous raconte qu'il n'a pas été violent avec elle, mais bourru: «Il m'a embrassée sur la bouche sans me connaître, à peine la porte franchie, lors d'une soirée chez lui. Quelques jours plus tard, il m'a invitée dans son appartement pour un café, en fin d'après-midi. Il me parlait à peine, tournait autour de moi: "J'aime bien ce que je vois", lâchait-il. Dix minutes après, il m'embrassait sans délicatesse et me tripotait grossièrement le sexe. Je n'ai pas compris ce qu'il se passait. Il a pris ma seule présence comme un consentement. Quand je l'ai repoussé, son regard était méchant. J'ai essayé de discuter, mais il est allé plier son linge. Je me sentais comme du bétail, un peu sale, conne. Je suis partie, il n'a pas eu un mot gentil, au contraire, il était dénigrant. Aucun regret, aucune excuse...»

Dans la matinée du dimanche 31 octobre, après la plainte déposée par Camille, le domicile d'Ary Abittan a été perquisitionné. Des

Derrière le comique plein d'humour, un homme pétri d'angoisses qui veut tout contrôler

linges tachés, un drap humide, retrouvés dans le lave-linge, sont mis sous scellés. Et Abittan placé en garde à vue. Le 2 novembre, il est mis en examen pour viol. Il risque jusqu'à quinze ans de réclusion criminelle. Ses avocats, comme celui de la plaignante, n'ont pas répondu à nos sollicitations. Abittan refuse de parler. Selon des proches, il serait «horrifié» par les accusations, «sous le choc», «catastrophé», «abasourdi, dans un état très fragile». Dans son entourage, c'est l'effroi.

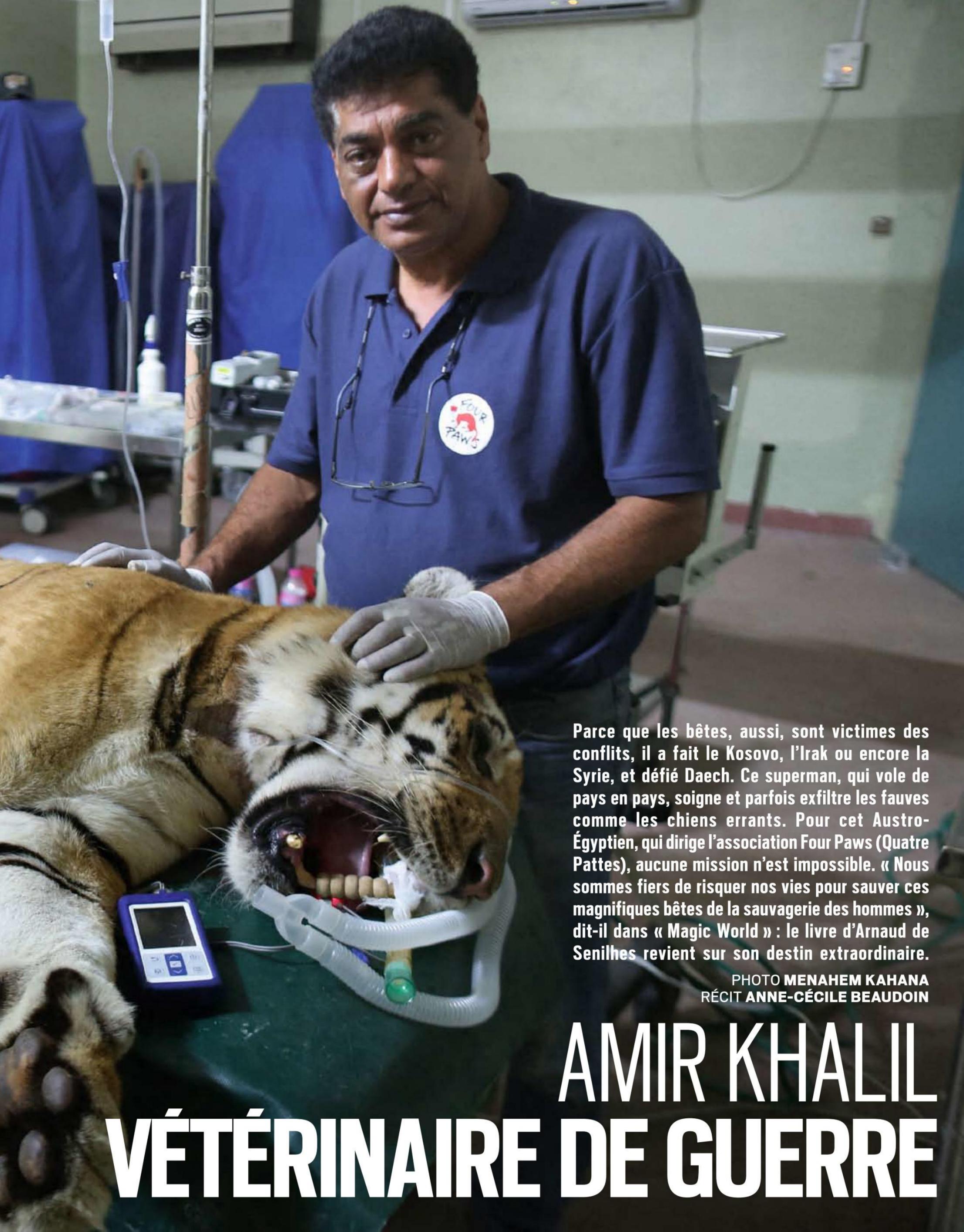
L'enquête est en cours. Ary Abittan a été écarté des avant-premières de ses films.

Dans «L'amour c'est mieux que la vie», de Claude Lelouch, il incarne un séducteur invétéré. Comme dans la fiction de M6 «L'homme de nos vies», dont il avait commencé le tournage mi-octobre; après sa mise en examen, il a été remplacé, et les scènes retournées. Son one-man-show «Pour de vrai», stand-up familial sur son divorce, sa famille et ses enfants, a été annulé. Une cinquantaine de dates étaient prévues... Le monde du cinéma et du spectacle prend ses distances. De retour de vacances en République dominicaine dans un luxueux resort de Punta Cana, il s'est réfugié dans son nouvel appartement, toujours dans le très chic VIII^e arrondissement. Son contrôle judiciaire l'oblige à pointer chaque semaine au commissariat. — **Émilie Blachère**
* Le prénom a été changé.



**Des ours martyrs de Bulgarie
jusqu'aux lions abandonnés de Saddam
Husseïn, il sauve des animaux
dans les pires zones de la planète**

Avec Laziz, un tigre évacué du zoo
de Khan Younès, dans la bande de Gaza. À l'université
vétérinaire de Beit Dagan, en Israël, en 2016.



Parce que les bêtes, aussi, sont victimes des conflits, il a fait le Kosovo, l'Irak ou encore la Syrie, et défié Daech. Ce superman, qui vole de pays en pays, soigne et parfois exfiltre les fauves comme les chiens errants. Pour cet Austro-Égyptien, qui dirige l'association Four Paws (Quatre Pattes), aucune mission n'est impossible. « Nous sommes fiers de risquer nos vies pour sauver ces magnifiques bêtes de la sauvagerie des hommes », dit-il dans « Magic World » : le livre d'Arnaud de Senilhes revient sur son destin extraordinaire.

PHOTO MENAHEM KAHANA
RÉCIT ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

AMIR KHALIL VÉTÉRINAIRE DE GUERRE



Gaza, 2019.
Dans cette caisse, un
des 47 animaux évacués
du zoo de Rafah.
Amir Khalil aide
au chargement.

À Gaza comme à Alep, les frères ennemis laissent passer son Arche de Noé

Ce loup ne tient même plus debout.
À son tour d'être libéré par le vétérinaire. Il sera
transféré dans un sanctuaire en Jordanie.





Syrie, 2017. Une dizaine de bêtes croupissent dans le parc Magic World d'Alep, dont ce tigre en piteux état. Elles vont être exfiltrées, sous la menace de Daech.



Irak, 2017. Au secours du lion Simba, miraculé du zoo Al-Nour, à Mossoul. La plupart des locataires ont été tués ou sont morts de faim pendant l'offensive des forces irakiennes.

Par Anne-Cécile Beaudoin

Lorsqu'il était enfant, Amir Khalil avait promis à sa mère de devenir moine si Dieu lui envoyait un signe. «Le ciel n'est pas resté muet, mais je n'ai pas tenu parole», sourit aujourd'hui cet homme élégant, âgé de 57 ans. Amir a grandi au bord de la belle oasis Al-Fayoum, à 70 kilomètres du Caire. Fils d'une famille égyptienne copte très pieuse, il ne perdra jamais la foi mais c'est la série américaine «Daktari» qui sera sa révélation. «Gamin, je ne manquais aucun épisode. Mes frères voulaient devenir Superman; moi, je rêvais de sauver les éléphants et les lions de la méchanceté des hommes. D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours vu dans les animaux la quintessence de l'innocence. Animal humain ou non humain: la bonté ne fait pas de différence. Lorsque je croisais les autres gosses du quartier en train de s'amuser à jeter des pierres sur les chiens et les chats errants, je me disais qu'ils deviendraient plus tard des assassins.»

Études brillantes à l'université du Caire, diplôme de vétérinaire décroché à 23 ans. «En Égypte, à cette époque, c'était mal vu. On vous disait: "Vous êtes un médecin pour les ânes!" Je faisais en revanche la fierté de mon père, pharmacien, issu d'une famille très pauvre.» Le jeune homme est si doué en chirurgie qu'il réussit le prestigieux concours de l'université d'Édimbourg, où il n'ira jamais. «Ma mère m'avait demandé

de faire étape à Vienne pour vérifier que le futur mari de ma sœur était un homme convenable. Je l'ai rassurée, et puis j'ai rencontré la femme de ma vie. Alors, je suis resté en Autriche.» Trois filles naissent, Amir se forge une existence à l'européenne, mais pas question pour lui de faire une carrière de véto tout confort. En 1992, il frappe à la porte d'une petite association, Four Paws (Quatre Pattes), qui a publié une curieuse annonce: «Recrute vétérinaires pour castrer des chiens en Roumanie.»

À son arrivée à Bucarest, Amir comprend l'ampleur de la mission. Depuis Ceausescu et l'urbanisation forcée, les populations ont quitté les campagnes pour s'entasser dans des immeubles, et les animaux sont restés à la porte. Résultat: les chiens se sont mis à pulluler au point qu'ils sont des milliers à errer. Croyant enrayer le problème, la mairie de Bucarest organise des ramassages et les fait disparaître, encore vivants, dans des bains d'acide sulfurique. L'efficacité de la cruauté a ses limites: au rythme auquel se reproduisent les chiens, même la barbarie est dépassée. Amir prend les choses en main. Seule solution éthique et efficace: engager une campagne de stérilisation. Et, comme avec cet entêté d'Amir le «non» n'est jamais une réponse, il parvient à convaincre les autorités d'abolir leurs pratiques moyenâgeuses, obtient le soutien financier de la Fondation Brigitte Bardot, puis transforme un vieux bus en clinique vétérinaire mobile. Plus de 100 000 chiens sont sauvés. Première victoire. Four Paws nomme Amir directeur de projets. Dès lors, il enchaîne les sauvetages partout dans le monde.

«Tout commence grâce à des lanceurs d'alerte qui contactent l'association. Je vérifie les informations et si personne n'a la solution, j'y vais.» Quitte à risquer sa vie. En 1998, au Kosovo, il part soigner les animaux de ferme abandonnés par leurs propriétaires. Sur la route entre deux villages, un gars descend cinq personnes, braque son arme sur la tempe d'Amir puis décide de le laisser filer. «J'ai compris que j'étais stupide, on n'entre pas dans une zone de guerre sans s'y préparer.» À son retour, direction la Bulgarie pour mettre fin à une vieille tradition, celle des ours dansants. L'apprentissage consiste à placer le futur danseur, c'est-à-dire l'ours, sur des braises ardentes. Le temps qu'il gigote de douleur, les Tsiganes jouent un air de vièle. Ainsi, à chaque fois qu'il entendra l'instrument sonner, le plantigrade se mettra debout, par réflexe. Amir déploie ses talents de négociateur, Brigitte Bardot inonde de courrier le président bulgare. Au final, 24 ours, les derniers du pays, sont libérés. «Ils ont réappris à vivre au sanctuaire de Belitsa, que nous avons créé avec la Fondation Bardot à 200 kilomètres de Sofia.» Depuis, la cruelle attraction est interdite.

Pour placer les animaux évacués, Amir s'est constitué un réseau de bienfaiteurs, dont la princesse Alia de Jordanie



Pakistan, 2020. Avec Kaavan, un éléphant maltraité. Après sa convalescence au zoo d'Islamabad, il a rejoint un sanctuaire au Cambodge.

À l'aéroport de Siem Reap-Angkor, avec la chanteuse Cher. C'est elle qui a appelé Amir à l'aide pour sauver l'éléphant.





Jordanie, 2019. La hyène anesthésiée est sous perfusion. Avec le vétérinaire Gabriel Ignat au New Hope Center, près d'Amman, un refuge créé par la princesse Alia de Jordanie (à dr.) et l'association Four Paws.

À l'aise partout, parlant six langues, le vétérinaire austro-égyptien saute d'un avion à l'autre. Lorsque l'association apprend qu'en Roumanie un patron de discothèque exhibe des lionceaux, Amir entre dans son établissement déguisé en cheikh arabe: il prétend vouloir acheter les fauves pour sa petite amie. Au moment de conclure la transaction, la police surgit et les confisque. Depuis, ils savourent leur liberté en Afrique du Sud.

Puis les missions impossibles deviennent sa spécialité. Bagdad, été 2003. Objectif: délivrer les animaux du zoo privé de Saddam Hussein. Ils étaient 650, ils ne sont plus qu'une vingtaine. «Vous voulez que les animaux de ce salopard cessent de souffrir? Voilà le seul moyen», lui lance un officiel américain en lui tendant des balles de revolver. Après des heures de pourparlers, il traverse la ville, sous les bombardements, prodigue les soins d'urgence, s'organise pour trouver la nourriture et parvient enfin à mettre ses protégés à l'abri. Surprise: dans les caves du palais présidentiel, il découvre neuf lions que ce sadique d'Oudai Hussein, fils aîné du raïs, a abandonnés en prenant la fuite. En Irak, Amir a inventé un nouveau métier: vétérinaire de guerre.

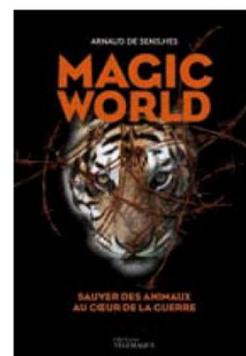
Il se bat sur tous les fronts. En Libye, où il organise l'entretien des 700 animaux du zoo de Tripoli. Dans la bande de Gaza, où il met un terme aux abominations du zoo de Khan Younés. Les bestioles étaient exhibées au milieu des cadavres momifiés de leurs congénères. De ce cimetière à ciel ouvert, seuls quinze animaux ont survécu. Israël et le Hamas, les éternels ennemis, acceptent même d'ouvrir leur frontière pour laisser passer l'étrange Arche de Noé. «C'est à ce moment-là que j'ai réalisé le pouvoir universel des animaux.» Vision apocalyptique encore, en 2017, lorsqu'il faut évacuer le lion Simba et l'ourse Lula, les miraculés du zoo abandonné de Mossoul. Il faudra plus d'une semaine d'attente à la frontière, en plein cagnard et sans stock de nourriture, pour prouver que Simba et Lula n'ont pas été entraînés par Daech. «Au début, les militaires se foutaient de nous, jusqu'à ce qu'un général nous apporte des poules pour nourrir l'ours. En venant voir le lion, des enfants orphelins ont retrouvé le sourire. Durant deux jours, la guerre s'est arrêtée.» La même année, un habitant d'Alep, en Syrie, l'alerte sur l'état épouvantable du parc Magic World, où croupissent encore une dizaine d'animaux. Vingt-sept check points à passer, les snipers de l'État islamique à éviter. Suicidaire. Amir ne se décourage pas. Il convainc la Turquie de le laisser passer et déjoue les pièges tendus par Daech en faisant partir deux convois – dont l'un vide – pour brouiller les pistes. «Amir Khalil ne connaît pas l'échec puisqu'il ne renonce jamais», constate Arnaud de Senilhes, auteur de «Magic World», un livre bouleversant consacré à l'épopée syrienne.

Dès le début, il est soutenu par la Fondation Brigitte Bardot

Le repos du guerrier? «Un air de Sinatra, un bon whisky et un cigare.» Pour ne pas effrayer sa famille, Amir n'a jamais révélé les détails de son métier. «Cela a créé un mur, regrette-t-il. Ma femme et moi avons fini par nous séparer.» N'a-t-il pas peur pour sa vie et celle de ses équipes? «Sur le terrain, nous sommes cinq personnes au maximum, sans affiliation politique ni religieuse. Nous sommes déterminés et préparés à tous les scénarios. Même s'il faut souvent improviser, chaque sauvetage est mené comme une opération de guerre, cela demande des entraînements spécifiques et des semaines d'organisation. Il faut recruter des fixeurs, obtenir les moyens financiers et, surtout, savoir où placer les animaux une fois évacués.» Pour cela, Amir s'est constitué un réseau de bienfaiteurs. Parmi eux, la princesse Alia, sœur aînée du roi Abdallah II de Jordanie. Ensemble, ils ont fondé quarante sanctuaires dans le pays. Des jardins d'Éden où les animaux se refont une santé physique et mentale. «Comme les humains, ils sont traumatisés par la guerre et se souviennent de toutes les atrocités. Il leur faut des mois, parfois des années, pour comprendre qu'ils sont désormais en sécurité. Mais si un hélicoptère survole le sanctuaire, alors ils deviennent fous et cherchent à se cacher, croyant qu'une rafale de balles ou un bombardement va de nouveau déferler.»

Bientôt, Amir Khalil sera au Soudan. Pourquoi s'acharner à sauver des animaux dans les pires zones de la planète et dilapider pour eux des tonnes de dollars? «Parce qu'ils sont prisonniers au cœur de conflits qu'ils ne peuvent pas comprendre. Les sauver, c'est allumer une bougie dans la nuit. Les onze bêtes sauvages et les deux chiens rescapés du Magic World syrien ont été les ambassadeurs de l'espoir. Des gens qui se battaient les uns contre les autres ont déposé leurs armes pour nous aider à transporter les cages et leur laisser traverser les zones de combat. Ils ont retrouvé, un instant, leur humanité.» Amir repense aussi à ce soldat israélien qui, à force de le croiser au cœur du chaos, a fini par lui avouer: «Au lieu de tirer sur des gens, j'aimerais vous suivre.» Le courage de la compassion, «c'est la vraie valeur de ce que je fais», confie le vétérinaire de guerre. Chez les humains, on appelle cela un héros. ■

« Magic World », d'Arnaud de Senilhes, éd. Télémaque, 246 pages, 19 euros.





**Elle avait la voix grave
des tragédies mais la drôlerie des
comédies à l'italienne. L'actrice
populaire a rejoint le firmament des divas**

Monica Vitti est morte le 2 février, à 90 ans.
En 1968, présidente du jury à Cannes,
elle n'aura pas à exercer son autorité: le Festival
va être interrompu par Godard,
Truffaut et autres cinéastes contestataires.



MONICA VITTI UNE ÉTOILE S'ÉTEINT

De ses yeux de ciel changeant, Antonioni disait qu'ils fixaient « de lointains secrets ». « Je suis le contraire d'une femme mystérieuse, se défendait-elle dans Match en 1982. Dès qu'on me voit, on évalue tout de suite l'ampleur des désastres que je peux entraîner ! » Au cinéma des années 1960, Monica Vitti aura surtout apporté la grâce et la modernité en incarnant des personnages de femme insaisissable, constamment sur le fil. Dans la vie, elle se voulait fantasque et légère, choisissant de rire pour ne pas pleurer, et n'avouant qu'une seule crainte : « Qu'un homme me quitte le soir. Parce que j'ai peur du noir. »

PHOTO **JACK GAROFALO**
PORTRAIT **JEAN-PIERRE BOUYXOU**



« Modesty Blaise », en 1966, une comédie d'espionnage de Joseph Losey.



Rousse dans « Drame de la jalousie », d'Ettore Scola, en 1970. Avec Marcello Mastroianni.

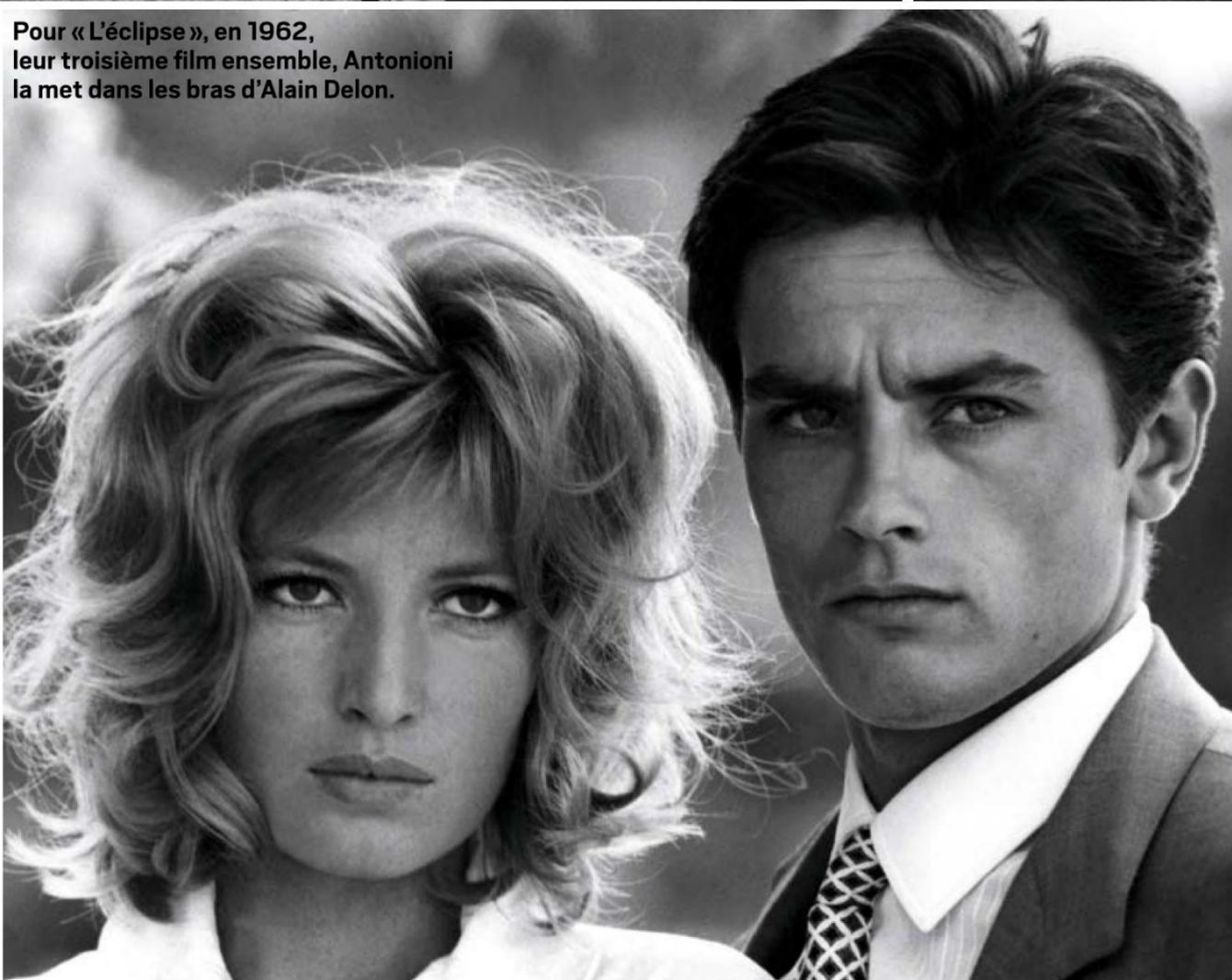


Aux côtés de Michèle Morgan, au Festival de Cannes, en 1962, où « L'éclipse » reçoit le Prix spécial du jury.



Sur le tournage d'« Un château en Suède », de Roger Vadim, en 1963.

Pour « L'éclipse », en 1962, leur troisième film ensemble, Antonioni la met dans les bras d'Alain Delon.



Qu'elle donne la réplique à Delon ou à Mastroianni, sa blondeur piquante apporte un souffle d'insolence à Cinecittà



Avec Jeanne Moreau, à la Mostra de Venise, en 1992. Trente et un an après « La nuit », où elles jouent toutes les deux.



1962. Un éclat de rire qui fait mentir Antonioni lorsqu'il disait qu'elle avait « le visage de l'angoisse ».

« Je ne plais aux Italiens que lorsque je les fais rire, pourtant je suis devenue une grande vedette après quatre films tristes ! » s'amusait-elle. « L'avventura », « La nuit », « L'éclipse » et « Le désert rouge » : autant de déclarations d'amour d'Antonioni à sa muse. Ensemble, ils écrivent un nouveau chapitre du cinéma transalpin. Mais Monica est trop libre pour se laisser étiqueter « actrice intello ». Du drame à la satire, des films à sketches à la comédie de mœurs, elle illumine tous les registres.

« Avec mon grand nez, je me trouvais laide et j'étais résignée à le rester, quitte à ne jamais faire carrière »

Par Jean-Pierre Bouyxou

Follement élégante dans une petite robe toute simple, elle se tient à l'entrée de la salle pour accueillir les spectateurs comme une maîtresse de maison recevrait ses invités, accompagnant d'un imperceptible battement de cils le regard qu'elle plante à chacun droit dans les yeux.

Irrésistible ! Une femme aussi sûre d'elle n'a pu faire qu'un film à son image, sophistiqué, malicieux et charmeur. Un film qu'on a, d'emblée, envie d'adorer.

Ce 11 mai 1990, Monica Vitti présente au Festival de Cannes sa première réalisation, « Scandale secret ». Les sélectionneurs l'ont écartée de la compétition, pour des raisons qu'on suppose mauvaises, forcément mauvaises, et c'est une section parallèle, reléguée dans une petite salle du Palais des festivals, qui en a hérité. Pas un fauteuil de libre, on a dû refuser du monde. Un murmure de contentement parcourt le public dès que l'obscurité se fait. Quand la mention « Un

film de Monica Vitti » apparaît au générique, des applaudissements fusent. Puis l'histoire commence. Mariée au seuil de la quarantaine à un cinéaste, l'héroïne, interprétée par la réalisatrice, se découvre trompée et décide de transposer sa mésaventure à l'écran. Difficile de ne pas la reconnaître dans son propre personnage... Ce pourrait être bouleversant, ou très drôle. Las ! Ce n'est qu'incolore. Le film n'est même pas mauvais. Ni émouvant ni amusant, il se contente d'être inconsistant. Au bout de quatre-vingt-cinq minutes, quand la lumière se rallume, la gêne est tangible. Pas un bravo, pas une huée, rien. La consternation, le silence. Les gens quittent la salle sans oser regarder Monica qui, livide, défaite, tâche en vain de faire bonne figure. Le pauvre sourire qu'elle esquisse se fige sur ses lèvres. On était venu assister à son triomphe, on a l'impression pénible de concourir à son humiliation.

La liste serait longue des acteurs et actrices qui, ayant raté leur passage à la mise en scène, reviennent sans regret à leur premier métier. Pas elle. Brisée par cet échec, elle ne

fera plus aucun film, ni devant ni derrière l'objectif. Comme si l'ultime séquence de « Scandale secret », où elle jette une caméra par la fenêtre, avait été prémonitrice. À 58 ans, elle renonce à tout jamais au cinéma.

Jouer la comédie a pourtant été, jusqu'alors, vital pour elle. Adolescente mal-aimée, c'est pour combattre ses pulsions suicidaires qu'elle s'est, à 15 ans, inscrite à l'Académie nationale d'art dramatique de Rome, sa ville natale. « J'ai, expliquera-t-elle, décidé de faire semblant d'être une autre et de me faire rire autant que possible au théâtre et au cinéma. Dans la vie, c'est une autre histoire. » Très vite, elle enchaîne les succès sur les planches, passant de Machiavel à Molière, de Shakespeare à Ionesco, de Brecht à Feydeau. Au cinéma, il en va différemment. Dans un pays où les reines du moment s'appellent Sophia Loren et Gina Lollobrigida, son physique atypique, insuffisamment allumeur, la cantonne à des rôles secondaires dans des films mineurs. Peut-être tout irait-il mieux si elle se faisait refaire le nez, comme l'y encouragent les producteurs. Quoique la première à le trouver horrible, elle s'y refuse : « Je me trouvais laide et j'étais résignée à le rester, quitte à ne jamais faire carrière au cinéma. » Les seules fois où des réalisateurs importants – Fellini, Pasolini, Monicelli... – font appel à elle, c'est seulement pour le doublage de leurs films, parce qu'ils ont, racontera-t-elle, « besoin d'une voix rauque et grave qui fasse "vrai" »... Cette voix très particulière, qui a longtemps constitué un handicap (ses professeurs de diction lui recommandaient de consulter un orthophoniste), va devenir un atout. C'est en effet pour doubler une actrice de son nouveau film, « Le cri », que Michelangelo Antonioni fait appel à elle en 1957. Il a 44 ans, elle en a 25. Coup de foudre immédiat. Le cinéaste vient de se



Avec Antonioni à Cannes, en 1960, où ils présentent « L'avventura ». Le film fait scandale... mais décroche le Prix spécial du jury.



L'autre homme de sa vie : le photographe Roberto Russo. Ici en 1982. Elle l'épousera dix-huit ans plus tard, après vingt-sept ans de vie commune.



À la soirée d'ouverture du Festival de Cannes, en 1974, avec Jean-Claude Brialy, son partenaire dans « Le fantôme de la liberté », de Luis Buñuel.

séparer de sa précédente compagne, Letizia Balboni. Monica, elle, est fiancée et s'apprête à se marier. « Il m'a dit : "Ne le faites pas, vous n'êtes pas vraiment amoureuse", et je me suis rendu compte qu'il avait raison. Il ne croit pas à l'amour qui dure, il est un peu amer. J'ai voulu lui prouver de toutes mes forces que l'amour existe. » Ensemble, ils vont ouvrir un chapitre du cinéma italien.

C'est pourtant par un prologue théâtral que débute l'association professionnelle des deux amants. Le mauvais accueil critique reçu par « Le cri » le contraignant à s'éloigner des plateaux de cinéma, Antonioni fonde une compagnie dramatique avec Monica et une autre jeune comédienne inconnue, Virna Lisi. La troupe ne durera que quelques mois, le temps de créer une pièce de Michelangelo, l'histoire d'un amour malheureux dont Monica, trente-trois ans plus tard, reprendra le titre, « Scandales secrets », en le convertissant du pluriel au singulier...

Le cinéma, c'est une anecdote presque banale qui va y ramener le couple. « Je me baladais en bateau avec Antonioni, racontera Monica, et, soudain, je me suis sentie mal. J'ai profité d'une escale dans une île pour fuir quelques heures sans l'avertir. Lorsque je suis revenue, il avait eu peur et m'a demandé des explications. Je ne pouvais lui en fournir, ni expliquer mon angoisse. À partir de là, il a imaginé "L'avventura"... » Tourné en Méditerranée dans des conditions difficiles (les prises de vues ne durèrent pas moins de cinq mois), le film est présenté en 1960 au Festival de Cannes où, décontenancé par

« On m'a collé une image d'intellectuelle dont j'ai bien du mal à me débarrasser », se désolait-elle

sa lenteur étudiée, ses partis pris esthétiques, son opacité narrative, sa densité psychologique et sa modernité radicale, le public le conspu. Monica sort en larmes de la projection. Le lendemain, trente-sept artistes de renom adressent à Antonioni une lettre ouverte pour soutenir son œuvre et désapprouver la réaction des spectateurs. Quelques jours plus tard, le jury cannois, présidé par Georges Simenon, attribue à « L'avventura » son Prix spécial. Le monde entier va entrer dans la polémique et se passionner pour ce que d'aucuns considèrent comme un chef-d'œuvre absolu, d'autres comme un navet abyssal. Le couple Antonioni-Vitti est lancé.

Monica sera la vedette des trois films suivants de son compagnon, « La nuit » (1961), « L'éclipse » (1962) et « Le désert rouge » (1964). Maniérés et hermétiques, ils traduisent magistralement la « maladie des sentiments » dont leur auteur se veut l'observateur méticuleux. Les cinéphiles discourent sans fin de leur thème central, sinon unique : l'incommunicabilité. Hiératique et sensuelle, mystérieuse et fragile, et surtout belle, sublimement belle, Monica est parfaite dans son rôle de femme à la perpétuelle conquête de son indépendance.

Les films d'Antonioni vont beaucoup vieillir, et pas toujours très bien. Ils n'en resteront pas moins le reflet troublant d'une époque de boom économique où, déjà, se dessinent les remises en question morales de Mai 68.

À la ville, Antonioni et sa muse vivent à des étages différents du même immeuble.

Un escalier en colimaçon relie leurs terrasses. « Je voulais, au moins, habiter avec lui, dit-elle. Il m'a expliqué qu'il avait besoin de se sentir libre. Je reste quelquefois une semaine sans le voir. » Elle ajoute : « Pour lui, je ferais n'importe quoi, tourner sans aucune limite de temps, dans les pires conditions et sans être payée. Il m'a apporté tant de choses ! » Et aussi : « On m'a collé une étiquette d'intellectuelle dont j'ai bien du mal à me débarrasser. [...] J'ai la sensation que la vie coule entre mes mains et que je n'arrive pas à en retenir quelque chose. Je n'ai jamais eu de liberté. J'ai envie de faire des bêtises, de rire sans raison, de gaspiller mon temps. Et aussi d'avoir des enfants... » Des enfants, elle n'en aura pas. Michelangelo n'en désire pas.

Peu à peu, elle va s'éloigner de son Pygmalion et devenir une autre femme, une autre actrice. « Modesty Blaise », qu'elle tourne en 1966 sous la direction de Joseph Losey, donne une orientation plus fantaisiste à sa carrière. Le couple se sépare en 1967, et Monica ne refera – beaucoup plus tard, en 1980 – qu'un seul film avec Antonioni, « Le mystère d'Oberwald ». Désormais, elle se consacre essentiellement à la comédie. Elle s'y montre étincelante et délicate, sexy en diable, et tous les maîtres du genre la réclament : Festa Campanile (« La ceinture de chasteté »), Monicelli (« La fille au pistolet »), Scola (« Drame de la jalousie »), Risi (« Moi, la femme »), Steno (« Le tango de la jalousie »)... L'ex-diva du cinéma arty sera pendant plus de trois décennies une immense star populaire.

Dans la vraie vie, l'incorrigible fofolle est d'une extravagance très mesurée. En 1973, sur un tournage, elle est tombée amoureuse du photographe de plateau, un certain Roberto Russo, de seize années son cadet. Une liaison discrète et heureuse. Promu réalisateur, Russo la dirige en 1983 dans « Flirt », une comédie romantique, et l'aide à écrire le scénario de son fatidique « Scandale secret ». En 2000, ils finissent par se marier. On n'apprendra que beaucoup plus tard qu'elle souffrait depuis 1996 de la maladie d'Alzheimer, qui finira par l'emporter, nonagénaire, le 2 février.

Il y avait longtemps, plus de dix ans, que Monica Vitti n'était plus sortie de chez elle. Lorsqu'elle était encore consciente de la réalité, elle avait exprimé le souhait de laisser au public le souvenir de ce qu'elle n'était plus : une femme jeune, libre et belle. Le contraire d'un scandale, fût-il secret. ■



Sur tous les continents, des hommes et des femmes se battent pour l'environnement. Cette semaine, Match a rencontré la navigatrice, à l'occasion du One Ocean Summit, organisé pour préserver le trésor le plus prometteur de l'humanité

MAUD FONTENOY

La vigie du Grand Bleu

Les pieds sur terre et le cœur à la mer. Embarquée sur le voilier familial à 7 ans, elle a grandi sur l'eau, en a appris les secrets et la beauté avant de l'affronter seule lors de traversées à la rame ou à la voile. Femme de conviction et d'exploits, Maud Fontenoy se bat pour que la préservation et l'exploitation des océans bénéficient enfin d'un programme ambitieux. Le sommet international présidé par Emmanuel Macron du 9 au 11 février à Brest, et auquel elle a œuvré, pourrait être le premier acte d'une grande politique de la mer.

PHOTO CLAIRE DELFINO / INTERVIEW ROMAIN CLERGEAT



À 44 ans, elle continue son combat pour la protection des mers via la Maud Fontenoy Foundation. Dans le jardin exotique d'Èze, le 29 décembre 2021.

En 2012, entourée d'enfants de Moorea (Polynésie française), elle baptise du prénom de son fils aîné une tortue verte soignée après une blessure au harpon.



Présentation des programmes pédagogiques scolaires élaborés par sa fondation, en 2012 aux côtés de Delphine Batho, alors ministre de l'Écologie.

Il est temps d'enseigner aux enfants la mer,
qui a tant à nous apprendre





À la rencontre d'une baleine
et de son baleineau, dans les eaux
de Moorea, en 2012.

À l'apocalypse annoncée par certains, cette pragmatique oppose les vertus du progrès et de l'éducation. Connaître, c'est aimer mieux et donc mieux protéger : tel est le mantra de sa fondation, qui, depuis 2008, œuvre auprès des jeunes générations. Au programme, sensibiliser à la protection de la biodiversité et à la lutte contre la pollution. Mais cette mère de quatre enfants milite aussi pour que ces futurs citoyens s'emparent des ressources infinies offertes par la mer : l'écologie doit être un pilier de l'économie de demain.



En 2005, elle est la première femme à accomplir la traversée à la rame du Pacifique Sud, seule et sans assistance.

En 2009, lors de sa traversée de l'Atlantique avec Mahé, 7 mois. Pour lui, elle transforme son monocoque « Tahia » en nurserie.



Nouvel exploit en 2007, avec son tour de l'hémisphère Sud à la voile et à contre-courant. Elle est ici « saluée » par un navire de la marine nationale.





Le 14 mars 2007, après cinq mois passés en mer, elle rejoint enfin La Réunion, sa ligne de départ. Elle a 29 ans.

Une icône de la mer

Par Romain Clergeat

Pour entrer dans la lumière, il lui aura fallu 117 jours en mer. À la seule force de ses bras. Devenant, à 25 ans, la première femme à traverser l'Atlantique Nord à la rame. C'est l'implacable loi des premiers records: ils sont inscrits pour toujours. Maud Fontenoy est devenue un nom que désormais le grand public connaît. Le récit de ses 17 chavirages, une même nuit, force le respect. Et on s'attache à cette grande fille au look «girl next door», souvent souriante et plus volubile que les marins, d'ordinaire taiseux. Mais faire la tournée des médias ne lui suffit pas. Trois ans plus tard, elle embarque pour une traversée de l'hémisphère Sud à la voile, mais à contre-courant.

Maud Fontenoy devient une icône de la mer, comme Florence Arthaud, mais son image se brouille lorsqu'elle apporte sa caution «écologique» à Nicolas Sarkozy. Les océans ne sont d'aucun parti et Maud Fontenoy affronte alors des tempêtes qui lui font presque regretter les 40^{es} rugissants. Fidèle à l'ancien président, qui a beaucoup fait pour l'un de ses enfants, gravement malade, elle tient bon. Et donne, puisqu'il le faut, des gages sur son engagement authentique pour la préservation des mers: «J'ai passé plus de temps sur l'eau que sur la terre ferme. J'avais à peine 7 ans quand mes parents nous ont embarqués, mon frère et moi, sur leur bateau. Nous avons habité quinze ans sur un voilier. Nous possédions peu de choses, pas de télévision, et nous menions une existence simple, en communion avec la nature, vivant essentiellement de la pêche de mon père et des fruits et légumes de saison.» Face aux critiques elle ne se dégonfle pas, publie même, en 2013, un «Ras-le-bol des écolos», dans lequel elle prône une écologie «pragmatique». Elle y vante aussi les mérites du gaz de schiste, «atout écologique» lorsqu'il est exploité avec des techniques non polluantes, ce qui lui vaut l'ire de «sa» communauté. À nouveau, Maud Fontenoy fait face, ne reniant ni ses amis ni ses convictions. Son nom tangué, des journaux d'opinion aux gazettes people, notamment quand elle

« J'ai passé plus de temps sur l'eau que sur la terre ferme »

révèle qu'elle va être mère pour la troisième fois d'un enfant né de sa relation avec le philosophe Raphaël Enthoven, ex de Carla Bruni-Sarkozy.

Elle demeure 8^e vice-présidente du conseil régional de la région PACA jusqu'en 2021, mais finit par jurer qu'on ne l'y reprendra plus: «Quand on s'implique en politique, même de loin, on déclenche la foudre. On vous fait dire n'importe quoi. Face à l'importance des enjeux, les guerres politiciennes m'ont écœurée.» Pas au point de lui faire renoncer à tomber amoureuse d'Olivier Chartier, conseiller régional de la Nouvelle-Aquitaine et père de son quatrième enfant. Ils se marient à Gassin, en 2018. Malgré ces remous, Maud Fontenoy a toujours gardé le cap. À travers sa fondation, elle promeut une meilleure éducation afin de sensibiliser et de responsabiliser la nouvelle génération aux questions d'environnement. En 2019, Jean-Michel Blanquer la nomme ambassadrice des classes de mer auprès du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. Elle œuvre aussi en coulisse pour convaincre Emmanuel Macron d'organiser un sommet des océans. L'idée: renforcer le droit international maritime et mieux protéger la biodiversité de cette haute mer qui représente 60 % des mers et océans. Maud Fontenoy aime argumenter et convaincre. Surfant sur son amour sincère et profond, «presque charnel», dit-elle, pour la mer. À sa manière, elle est une politique dans l'âme. **■ [SUITE PAGE 86]**

« Un tiers de la population ne mangerait pas à sa faim sans les océans. C'est la marmite de l'humanité »

Maud Fontenoy

Paris Match. Dans un monde qui réagit vite à la logique économique, on a le sentiment que les industriels ou les start-up ne se ruent pas vers la “croissance bleue” à laquelle vous croyez tant. Pourquoi ?

Maud Fontenoy. On est à l'aube d'une révolution, comme on a eu une révolution spatiale, numérique, nucléaire. Pourquoi reste-t-on un peu les bras ballants ? Parce qu'il manque une vision stratégique au plus haut niveau de l'État, un objectif à long terme avec un cap fixé, des réglementations adaptées, des soutiens financiers en conséquence. La mer recèle un potentiel incroyable. Mais on investit 100 fois plus dans le spatial que dans le maritime. Pourtant, c'est une immense bibliothèque qui est à notre portée. Je vous donne quelques exemples : la peau du requin dont la structure empêche l'adhérence des bactéries et des microbes. Une start-up a créé un revêtement de ce type, qui recouvrira l'intérieur des hôpitaux, pour empêcher justement la prolifération des staphylocoques. Un chercheur français travaille sur du sang de vers marins 40 fois plus chargé en oxygène que l'hémoglobine humaine, qui pourrait être utilisé en cas d'AVC et l'est déjà pour conserver des greffons. Le pacemaker de demain s'inspire du cœur de la baleine, cette gangue de graisse de 600 kilos parcourue par un réseau de nanofibrilles qui permet de

capturer l'électricité produite naturellement par le corps pour faire fonctionner un pacemaker sans pile. Il y a aussi la colle qui vient de petits vers et sera utilisée en chirurgie parce qu'elle ne laisse aucun résidu. Ou encore les plastiques issus de la crevette, des polymères de l'huître, un antidouleur, déjà commercialisé par Sanofi, 1 000 fois plus puissant que la morphine : il est produit par un petit coquillage, le “cône magicien”. L'océan fournit déjà des éléments qui entrent dans la composition de 22 000 médicaments ! Dans l'AZT, la trithérapie contre le sida, certains éléments proviennent du hareng. On a compris la prolifération des cellules cancérogènes grâce à l'étoile de mer. On travaille sur l'Alzheimer avec une petite méduse. On s'intéresse à l'“immortalité” en étudiant comment le homard autorépare ses télomères. C'est fascinant ! Et on ne connaît que 3 à 5 % de la biodiversité marine. La mer a tant à nous apprendre. Mais on préfère brûler ses “livres”, pour un peu d'énergie, plutôt que les étudier.

L'accès à l'eau potable est un des enjeux clés de demain. Dans un monde qui se réchauffe, croyez-vous à une désalinisation à outrance ?

Sur 1,4 milliard de kilomètres cubes d'eau dont dispose la Terre, seulement 3 % sont de l'eau douce. Et sur ces 3 %, 0,3 % de l'eau douce “accessible”. Donc, on a finalement très peu d'eau, et inégalement répartie sur le

globe. La zone amazonienne, par exemple, qui en reçoit beaucoup, a très peu de population. Pour des continents comme l'Afrique, c'est l'inverse. La désalinisation sera indispensable. Même si on parle des ressources aquifères qui seraient sous les mers et dont le potentiel en eau serait bien plus important que ce dont l'humanité rêve.

Dans le cadre de One Ocean Summit, voulu par le président Macron, vous animez un atelier consacré à l'éducation des plus jeunes, souvent très conscients des enjeux. Ne faudrait-il pas éduquer plutôt leurs parents ?

La jeunesse est le meilleur levier d'action. Toute transformation passera par elle. Ils ont besoin d'apprendre à connaître, parce que c'est ainsi qu'on apprend à aimer. Donc à protéger. Je travaille avec le ministère de l'Éducation nationale depuis vingt ans. On a beaucoup parlé de la planète verte, de la forêt amazonienne et de Bornéo... et tant mieux. Mais on a longtemps oublié les océans. Ils occupent pourtant les trois quarts de la planète. La vie est née dans la profondeur des océans, il y a 4 milliards d'années, avant de se répandre sur terre. Même si le dauphin, ce mammifère marin, a suivi le chemin inverse, ce qui se voit encore à ses nageoires : on y distingue nettement des phalanges. Il a rejoint la mer pour sa survie. J'aime bien cette idée que l'homme lui aussi retournera à la mer pour trouver des solutions.

Pourquoi avez-vous le sentiment que les Français délaissent les questions maritimes ?

Tabarly disait : “Pour les Français, la mer, c'est ce qu'ils ont dans le dos quand ils sont sur leur serviette à la plage.” Et pourtant, la France est la deuxième puissance maritime mondiale, avec 11 millions de kilomètres carrés sous notre juridiction. Le continent européen est même la première puissance maritime du monde ! Il faut se souvenir que notre vie dépend de la mer. Les océans régulent le climat, sont indispensables à l'oxygène que l'on respire. Ils sont aussi la marmite de l'humanité. Grâce à la désalinisation, ils fournissent même l'eau potable à 400 millions de personnes ! Et pourtant, on a cru qu'on pouvait tout y rejeter, des quantités gigantesques d'armements entre les deux guerres aux tonnes de débris d'aujourd'hui. Et tout ce plastique revient dans nos assiettes. On en avalerait chacun 5 grammes par semaine, l'équivalent d'une carte Bleue ! Quand les nanoparticules entrent dans le cycle, on ne peut pas s'en débarrasser. C'est pourquoi on retrouve des fragments de plastique dans les placentas ou dans les fœtus.



Avec Jean-Michel Blanquer et Élie Semoun, à l'aquarium de Paris en novembre 2021. Deux ans plus tôt, le ministre l'a nommée ambassadrice des classes de mer auprès de l'Éducation nationale.



de l'oxygène que nous respirons vient de l'océan

2,2 milliards de tonnes par an de CO₂ absorbées par les océans

274 000

espèces vivantes recensées

Près de mille milliards d'espèces vivantes estimées

L'essentiel du transport des marchandises et des données se fait par voie maritime. La valorisation du commerce maritime mondial est estimée à 130 milliards de dollars



de la production mondiale de pétrole sont issus du forage sous-marin en 2017

La pêche fait vivre plus de 10 % de la population mondiale

Sources: OCDE, WWF.

Mais la mer, ce sont aussi des enjeux géostratégiques et économiques. Donc une logique de domination par les grandes puissances. Que peut faire la France, seule ?

En effet. Il y a ceux qui poursuivent leur expansion sans trop se soucier du reste, comme la Chine. Avec la nouvelle Route de la soie, voulue par Xi Jinping, les Chinois ont acheté ou construit 196 ports dans le monde. En Europe, on parle de Trieste, Valence, Hambourg, Athènes, et même de parts du port de Marseille... Ils ont compris que celui qui dominera la mer dominera le monde. Les flux maritimes, ce sont les routes de l'économie mondiale. Et la France risque d'être laissée pour compte parce qu'elle ne désenclave pas suffisamment ses ports. L'enjeu est à la fois écologique et économique. La maritimisation d'un pays ne s'arrête pas à une politique d'aires protégées.

Le souci environnemental n'est-il pas incompatible avec le développement économique ?

Il ne s'agit pas de reproduire en mer les erreurs commises sur terre. La mer n'est pas une planète de rechange. J'espère qu'on a mûri sur ces questions. Aujourd'hui, il est indispensable qu'on consacre plus de moyens à l'étude. C'est une des volontés du président Macron. Mieux comprendre, c'est mieux préserver. Nous avons des centres de recherche très avancés, qu'ils relèvent de l'industrie ou des start-up. Tant mieux pour tous les métiers qui vont en sortir: dans les énergies de demain, les biotechnologies marines, l'aquaculture, les bio-algues... Je rêve d'une grande maison de la mer et de programmes plus ambitieux encore. Il faut qu'on soutienne les industries qui existent mais qui ont besoin d'une vision. Donc, d'une stratégie claire de l'État.

N'est-ce pas le cas avec ce sommet One Ocean ?

Avec d'autres, j'ai beaucoup poussé pour qu'il ait lieu. Les 9 et 10 février seront consacrés aux ateliers de travail. Le 11 réunira les chefs d'État. Lorsque tous les acteurs de la mer se mobilisent, cela porte ses fruits. Aujourd'hui, la question est de savoir comment on va réduire les plastiques dans les océans et limiter la pollution. À chaque cycle de lavage dans nos machines à laver, il y a entre 20 et 30 millions de microparticules de plastique rejetées ! Une start-up a inventé un filtre mais il n'est pas obligatoire. Pire encore, 60 des plus grandes villes du monde n'ont pas de station d'épuration. Tout repart à la mer. Il faut savoir que 60 % de la haute mer est hors juridiction. Ce sera un des aspects clés du sommet. On a des traités sur les fonds marins, pas sur les colonnes d'eau. En tant que deuxième puissance maritime, la France doit prendre le leadership sur ce sujet.

Beaucoup de gens ne comprennent pas qu'on stigmatise la surpêche, tout en assurant que les océans sont un réservoir pour nourrir l'humanité. Expliquez-nous ce paradoxe.

Un tiers de la population mondiale n'aurait pas droit aux protéines si elle n'avait pas accès à l'océan. Et c'est bien pour ça qu'il faut arrêter de faire ces usines flottantes qui détruisent la biodiversité. La France est effectivement le troisième pêcheur européen, derrière le Royaume-Uni et l'Espagne. Mais l'ensemble de la pêche européenne représente seulement 4 % de la pêche mondiale ! La Chine à elle seule, c'est pratiquement la moitié. Sans compter la pêche illégale: 30 millions de

tonnes chaque année avec des bateaux hors la loi, des ports de complaisance qui acceptent des marchandises illégales. Et un gaspillage colossal. Sept millions de tonnes pêchées "par mégarde" et rejetées parce que les poissons sont écrasés, ou trop petits ou ne correspondent pas aux quotas. Et pourtant, on l'a vu avec le thon rouge, si on le décide, les résultats arrivent vite. On peut faire comme pour la pêche à la légine dans les mers du Sud: des personnes embarquées qui surveillent. La plupart des pêcheurs français pratiquent

une pêche artisanale, avec des bateaux de moins de 12 mètres. Il faut les soutenir. Il est possible de continuer à manger du poisson, mais de manière raisonnable. Élever des espèces qui consomment elles-mêmes, pour 1 kilo comestible, de 4 à 5 kilos de poissons, voire 9 à 10

pour le thon rouge, c'est absurde. Il existe beaucoup de poissons végétariens et des start-up qui savent développer des farines avec des algues. Je ne suis pas une adepte de la décroissance ni une collapsologue. L'homme peut donner du sens au progrès. Il doit s'inspirer de la nature. Le biomimétisme est un des thèmes que je développe dans mes programmes éducatifs. Il est possible de concevoir un développement économique intelligent en lien avec la mer, avec des solutions concrètes. ■

Interview Romain Clergeat

Le 17 mars à 14 h 30, Maud Fontenoy participera avec Guillaume Néry, Jacques Rougerie et Philippe Berterottière à une conférence live organisée par Paris Match sur ses réseaux sociaux, « Nos océans : enjeux présents et futurs ».



VIEILLIR EN BEAUTÉ

Alors que la Silicon Valley investit des milliards dans la course à l'éternité, les femmes prennent de plus en plus conscience que vieillir ne revient pas à s'effacer et qu'être belle et être jeune ne sont pas forcément corrélés. Investir son âge avec harmonie et bienveillance plutôt que lutter contre le temps qui passe, tel est le nouveau mot d'ordre d'une génération qui ne veut plus entendre parler d'anti-âge. Et les marques de soin l'ont bien compris...

(Pages 90 à 96) =

Crédits photo : P. 88 : S. Martinelli. P. 90 à 96 : S. Martinelli, Getty images, DR. P. 96 : DR. P. 98 : DR. P. 100 : B. Linero, DR. P. 102 : DR. P. 104 : J. Ree, J. Mitter / WRC Promoter GmbH, DR. P. 106 et 107 : Getty Images, DR. P. 109 : Gérard Gery, P. 110 et P. 111 : Gérard Gery, Philippe le Tellier, André Sartres. P. 112 et P. 113 : Gérard Gery, Philippe le Tellier, René Vital. P. 115 : Sipa.

TENDANCE

90 La beauté n'a pas d'âge

BIJOUX

98 Des accroche-cœurs pour la Saint-Valentin

BIEN-ÊTRE

100 Choisir son praticien

AVENIR

102 En Chine, l'autoroute passe sous un lac

JEUX

103 Superfléché

AUTO

104 Sébastien Ogier : « Tout ce qui vient maintenant, c'est du bonus ! »

ARGENT

106 Droits de succession : règles figées depuis dix ans

SANTÉ

107 Retards de croissance : agir tôt est essentiel

ARCHIVES

109 À Fréjus, la tragédie du barrage de Malpasset

JEUX

114 Mots croisés et Sudoku

C'EST LA VIE

115 Dormir dans le train : un rêve d'inconfort

1% pour la planète, un grand pas pour les **générations futures**



crédit photo : Getty image

Si toutes les grandes marques donnaient 1% de leur chiffre d'affaires pour préserver la planète, nous ferions un pas de géant pour la santé de l'Homme et de la Nature. Les entreprises ou les marques affichant le logo 1% for the Planet reversent 1% de leur chiffre d'affaires à des associations environnementales. Rejoignez les 1000 entreprises françaises déjà engagées, pour que l'émerveillement sur notre planète perdure.

onepercentfortheplanet.fr



**FOR THE
PLANET**



Eau Thermale Jonzac®, marque de cosmétique bio thermale, est membre 1% for the Planet, et soutient l'association *Générations Futures*, qui lutte contre les perturbateurs endocriniens. Eau Thermale Jonzac® a également soutenu plus de 20 projets de préservation de la nature en 2021.

Eau Thermale Jonzac® est une marque de Compagnie Léa Nature, dont 18 des marques adhèrent au mouvement mondial 1% for the Planet. Depuis 2007, 16 millions d'euros ont été reversés à plus de 2200 projets de protection de la nature (à fin 2021) et 2,6 millions d'euros sont désormais reversés chaque année.

LA BEAUTÉ N'A PAS D'ÂGE

Fini, l'époque où les femmes étaient prêtes à tous les excès pour avoir l'air plus jeune. Désormais, on oublie les marques du temps grâce à des molécules innovantes. Notre dossier.

Par Aurélie Hermange / Photos Stéphane Martinelli

Plus question de lisser à tout prix : grâce à l'essor du mouvement « body positive » et au déploiement de la pensée féministe, les Françaises revendiquent aujourd'hui le droit au bien vieillir et à une peau en bonne santé, rayonnante et résiliente, malgré des rides. « La notion de vieillissement en elle-même est devenue très floue, constate Pierre Bisseuil, directeur de recherche chez Peclers Paris. L'âge biologique n'est plus réellement un critère. L'âge social non plus : être à la retraite ne veut plus dire ne plus avoir d'activités. Quant à l'âge émotionnel, il est très différent selon les personnes. » Bref, aujourd'hui, la beauté n'a plus d'âge et le marché du soin est en pleine évolution. Plus holistique, plus bienveillant et moins injonctif, il se donne pour mission d'accompagner, de prévenir et de s'adapter aux besoins des femmes pour leur garantir avant tout confort et confiance en soi. Bienvenue dans l'ère du « well aging » !



DES COSMÉTIQUES RÉVOLUTIONNAIRES DE A À Z



Quinqua flamboyante, sexy sexa ou octogénaire ultra sophistiquée comme Iris Apfel, les codes du mannequinat sont aussi bousculés par cette nouvelle vision de la beauté.

PARIS MATCH DU 10 AU 16 FÉVRIER 2022

A comme acide hyaluronique

Naturellement présente dans la peau, cette molécule est capable de retenir l'eau comme une éponge pour combler les rides et retendre les tissus. En profondeur, elle permet une bonne communication entre les cellules, et en surface elle forme un film protecteur non occlusif tout en assurant un toucher velouté.

Capsules sérum MultiCorrexion, RoC, 39,99 € la boîte de 30.
Soin Hyaluronique Concentrate Isdinceutics, Isdin, 43,50 €.

B comme bio

À la différence de la cosmétique traditionnelle, la cosmétique bio utilise presque uniquement des ingrédients naturels comme les huiles végétales, les extraits d'algues et autres molécules anti-âge issues des plantes. Mais comme les soins classiques, les anti-âge bio subissent toute une batterie de tests avant d'être mis sur le marché : toxicité, efficacité, tolérance, conservation. Ils doivent répondre aux mêmes





normes, très strictes, de qualité et de sécurité. Bref, on peut foncer les yeux fermés !

Sérum repulpant fondamental, Patyka, 79 €.

C comme collagène

Cette protéine star de l'anti-âge est indispensable au bon fonctionnement de la peau, qui en contient près de 90 %. Sa production diminue au fil des années (dès 40 ans, nous perdons 1 % de collagène par an). L'épiderme commence alors à manquer de tonus et de fermeté, car c'est grâce à lui que les tissus se régèrent et conservent leur élasticité. D'où l'intérêt d'en apporter à la peau via des soins, qu'il soit d'origine marine (obtenu à partir de cartilages de poissons tels la raie ou le saumon), de synthèse ou végétal (composé de glycoprotéines extraites de levures ou d'algues comme la spiruline).

Crème de jour Collagen Youth, Nocibé, 24,95 €. Gel-sérum collagène, Resultime, 59,90 €.



D comme démaquillage

C'est le premier geste anti-âge, celui qui permet à la peau de bien absorber les actifs qui sont appliqués à sa surface. Si elle n'est pas soigneusement débarrassée des impuretés, inutile d'investir dans un produit de soin de pointe dont les propriétés ne pourront pas s'exprimer !

E comme enzyme

Après dix ans de recherche en génétique, le Dr David Sinclair, partenaire de Caudalie, a fait une découverte révolutionnaire : une enzyme nommée TET (ten-eleven translocation) permettant d'inverser le vieillissement cutané. Cette technologie brevetée avec Harvard Medical School est intégrée à la gamme Premier Cru...

Soin Premier Cru, La Crème, Caudalie, 71,90 €.

F comme filler

Ce soin de comblement a pour mission d'estomper les rides et de flouter les imperfections grâce à une double action mécanique et optique. Il remplit les sillons à l'aide de silicones, des polymères ou d'acide hyaluronique, et renvoie la lumière grâce à des pigments «soft focus» qui photoshopent les défauts et uniformisent le teint.

Sérum Cristal Morphologic, Carita, 412 €.

Crème poudrée effet liftant Merveillance Lift, Nuxe, 42,90 €.

G comme « gua sha »

De «gua» qui signifie «gratter» en chinois et «sha» qui désigne les maux au sens large, cet accessoire en forme de petite spatule plate à bord lisse sert à dénouer les tensions et à réaliser un drainage lymphatique profond. Facilement maniable, il épouse parfaitement les zones du visage pour lisser et faire circuler la lymphe accumulée, notamment sous les yeux.

Gua sha jaspé de mookaïte, Bazar Bio Tools, 32 € sur bazar-bio.fr.

H comme hyperpigmentation

Les taches brunes sont souvent causées par des expositions non protégées qui ont dérégulé la production de la mélanine. Trop sollicitée, cette molécule prolifère alors de façon anarchique. La parade ? Un soin capable d'inhiber la mélanogenèse, le processus de synthèse et de distribution de la mélanine dans l'épiderme. Au palmarès des actifs ayant prouvé leur efficacité : l'acide kojique, qui bloque l'enzyme impliquée dans la fabrication de la mélanine, ou la glabridine, plante réputée pour ses effets éclaircissants.

Sérum éclat Sisleya, Sisley, 395 €.

Soin expert anti-taches, Coup d'éclat, 28,40 €.



I comme imperfection

La part des femmes adultes qui consultent leur dermatologue pour des problèmes d'imperfections cutanées est en constante augmentation. Les boutons s'invitent principalement sur la zone inférieure du visage (menton et maxillaires) et peuvent [SUITE PAGE 92]



être aggravés par les flux hormonaux. De nombreuses marques proposent désormais des gammes anti-âge doublées d'actifs anti-imperfections qui contrôlent notamment l'oxydation du sébum responsable de leur apparition.

Silymarin CF, SkinCeuticals, 15 7,70 €. **Set équilibrant intense soin + complément HoliPure, Holidermie, 90 €.** **Sérum resurfaçant visage, Aurelia London, 87 €.**

J comme jaunissement

À l'origine du teint qui devient jaunâtre, la glycation. C'est une fixation excessive de sucres sur les fibres de collagène qui provoque la rigidification et le brunissement du collagène. Pour retrouver de l'éclat, il faut adopter des actifs oxygénants, hydratants et antipollution afin de protéger le collagène et de redonner sa luminosité à la peau.

Crème Nutri-Lumière Revive, Clarins, 118 €.

K comme Kobido

Pour un coup d'éclat et un raffermissement express sans passer par la case injections, rendez-vous au spa Cinq Mondes pour tester ce lifting manuel. Il est inspiré d'une technique japonaise ancestrale visant à débloquent les tensions, drainer les toxines et chasser le stress. Détente garantie dans ce cocon équipé d'un hammam et d'un espace relaxation avec vue sur le jardin intérieur.

Soin Visage Ko Bi Do, 124 € les 50 minutes.

Spa Cinq Mondes, La Samaritaine, Paris 1^{er}, tél. : 01 85 14 22 20, cinqmondes.com.

L comme leds

Ces «light emitting diodes» (diodes électroluminescentes) sont des rayons monochromatiques servant à traiter de nombreuses problématiques cutanées dont les rides, le relâchement ou le manque d'éclat. Rouges, bleues, jaunes ou vertes, elles pénètrent profondément les différentes couches cutanées pour stimuler la régénération cellulaire et optimiser tous les soins.

M comme mésothérapie

À la base, la mésothérapie est un traitement médical consistant à administrer des médicaments par micro-injections dans la peau. Le credo de son inventeur, le Dr Pistor: «Injecter peu, rarement, au bon endroit.» Aujourd'hui, la branche dermocosmétique de la discipline propose une action concentrée et ultra-ciblée, sans seringue...

Crème uniformisante illuminatrice Skin-Unify, Filorga, 63,90 €.

Re-Time Serum, Fillmed, 89 €.



N comme « neuro-aging »

Une étude menée en collaboration par Guerlain et la société Neuron Experts a démontré que la présence de terminaisons nerveuses dans l'épiderme accélérât l'auto-réparation de la peau. Avec le temps, celles-ci se raccourcissent et les connexions se font moins bien. On parle alors de «neuro-aging», le neuro-vieillessement cutané. Un facteur pris en compte par la marque pour la formulation de son nouveau soin...

Advanced Huile-en-Eau jeunesse Abeille royale, Guerlain, 95 €.

O comme oméga 3 et 6

Ces acides gras essentiels sont indispensables à la protection de la peau, mais ils ne sont pas fabriqués par l'organisme. Il faut donc les lui fournir par voie orale ou topique. Leur rôle : maintenir la fonction barrière de l'épiderme en renforçant le



film hydrolipidique, indispensable à l'écosystème cutané.

Crème extra-riche réparatrice, Novexpert, 39,95 €.



P comme peptides

Ces petites chaînes de protéines composées d'acides aminés groupés envoient des signaux qui stimulent la production de collagène ou d'acide hyaluronique par la peau. En fonction des combinaisons choisies, ils réduisent l'apparence des rides et des ridules, redessinent l'ovale du visage ou luttent contre les taches, voire les trois en même temps!

Sérum revitalisant, Oryza, 72 €.



Q comme qualité de peau

Quand certaines zones du visage commencent à marquer, il faut remettre la peau sous tension et lui rendre sa capacité de régénération en stimulant la synthèse de collagène. À la clé, un visage plus rebondi et plus lisse et un épiderme plus dense. Une meilleure qualité de peau!

Crème Densitium, SVR, 44,90 €.

Crème-baume Excellage,

Institut Esthederm, 99,50 €.



R comme rétinol

Star du renouvellement cellulaire, le rétinol améliore la texture de la peau, mais provoquait parfois des effets secondaires désagréables liés à sa puissance (sècheresse, rougeurs ou desquamations). Un problème résolu grâce aux technologies d'encapsulation qui permettent une diffusion continue. L'anti-âge en perfusion!

Sérum anti-âge au rétinol micro-dosé, Kiehl's, 50 €.

Crème contour des yeux au rétinol, Fab Skin Lab, 38 €.



S comme sérum

Sa formule fluide mais plus concentrée qu'une crème en actifs ciblés pénètre plus vite et plus en profondeur dans la peau pour favoriser son autoréparation, renforcer sa barrière hydrolipidique et stimuler la production de fibres de soutien. Un allié à consommer sans modération...

Rénergie H.C.F. Triple Serum, Lancôme, 125 €

(sortie le 14 février). Sérum Ephémérides,

Delbôve, 85 €. Sérum élixir active énergie lift,

Qiriness, 67,90 €.



T comme taping

Utilisé en kinésithérapie, le «taping» consiste à soulager les tensions dans les muscles du corps à l'aide de bandes adhésives. Des accessoires détournés pour aider à lifter le visage. À découvrir sur la plateforme Öko Face Fitness.

U comme UVA longs

Plus sournois et insidieux que les UVB responsables des coups de soleil, ces ultraviolets invisibles [SUITE PAGE 94]



André

J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR RAJEUNI

À 58 ans, André est passionné par la recherche sur le renouvellement cellulaire. Ce scientifique s'intéresse tout particulièrement aux propriétés de l'Astragale.

JE ME SENTAIS VIEILLIR

« Depuis quelques années je me sens vieillir : j'ai des rides, ma peau est moins ferme, ma vision a baissé, j'ai des douleurs articulaires, je me sens fatigué... En tant que scientifique, je m'intéresse de près aux fragments d'ADN qu'on appelle télomères et aux propriétés de l'Astragale pour le renouvellement cellulaire. C'est en lisant un article dans un magazine que j'ai découvert les gélules végétales **Telomerys**, dont la formule

contient justement un extrait d'Astragale.

JE SUIS EN PLEINE FORME

Cela fait un an que je prends **Telomerys** et je suis ravi, j'ai l'impression d'avoir rajeuni ! Je me sens requinqué, j'ai plus d'endurance et je m'essouffle moins vite qu'avant. Ma femme s'est également mise à prendre les gélules **Telomerys** et elle en est très satisfaite. Nous comptons tous les deux poursuivre le programme ! »

- André

Telomerys : préserver la jeunesse cellulaire

Développé en 2016 par le laboratoire français PhytoResearch, **Telomerys** contient un extrait concentré de racine d'Astragale, du resvératrol (un puissant antioxydant) ainsi qu'un complexe de vitamines essentielles.

Deux gélules par jour suffisent pour constater :

- Un regain d'énergie et de vigueur, chez les hommes comme chez les femmes.
- Une amélioration de la mémoire, de l'attention et de la concentration
- Une diminution des rides

Telomerys est une formule anti-âge complète et inédite : deux gélules par jour suffisent pour profiter des bienfaits de l'Astragale.



Astragale

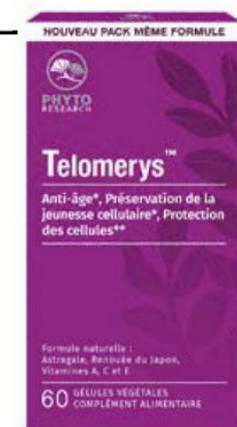
Disponible en pharmacie et espace diététique

Telomerys™ :
Préservation de la jeunesse cellulaire

Les experts du laboratoire PhytoResearch sont à votre écoute au 01 89 16 12 27 (tarif local) OU SUR

www.telomerys.com

Telomerys 60 gélules végétales est disponible sous le code ACL 602 42 56.





et indolores sont présents toute l'année et passent à travers les nuages et les vitres. Contre l'exposition passive, adoptez un soin bouclier anti-UVA, UVB et UVA longs !

Lait-crème multi-protection, Embryolisse, 17,90 €.

V comme vitamine C

Également appelée acide L-ascorbique, la vitamine C joue sur tous les tableaux de l'anti-âge : pro de l'éclat mais aussi protectrice et capable d'améliorer la fermeté des tissus, elle a toutes les qualités. Appliquée directement sur la peau, elle est 30 fois plus disponible que par voie orale : une bonne raison pour adopter sans tarder cet antioxydant d'excellence.



Sérum Shot C15, Physiodermie, 69 €. **Crème Radian-C, LaNeige, 25 € en exclusivité chez Sephora.**

W comme wakamé

Très populaire dans la cuisine coréenne ou japonaise, cette algue asiatique, star de la fameuse soupe miso, est considérée comme le nouvel or vert de la cosmétique grâce à son action naturelle sur les taches pigmentaires.

Crème de nuit, La Canopée, 36 €.

X comme xérose

Rugosité, squames, peau de crocodile : pas de doute, c'est une xérose ! Ce phénomène de peau très sèche apparaît quand l'épiderme, en manque de corps gras, perd sa souplesse faute d'hydratation. Il faut alors la nourrir en continu à l'aide de soins riches en céramides et en agents humectants.

Crème hydratante visage, CeraVe, 11,90 €.

Crème Créaline Défensive, Bioderma, 13,20 €.



Y comme Yquem

La sève des sarments de vigne du château d'Yquem est l'ingrédient le plus précieux des jardins Dior. Elle possède des pouvoirs antioxydants et régénérants d'exception et sa cire, ultra-nourrissante et apaisante, repulpe etaffermit l'épiderme.

La crème riche L'Or de vie, Dior, 530 €.

Z comme zéro défaut

Ce rêve de peau pulpeuse, lisse et donc ultra-lumineuse, devient réalité grâce aux soins à l'acide salicylique. En exfoliant la couche supérieure de l'épiderme, il l'oblige à s'autoréparer et donne naissance à une peau toute neuve. Mais il relance aussi la production de collagène et d'élastine, retarde l'apparition des rides et lisse celles déjà installées.

Crème Radiance, Dermaceutic, 50,90 €.

Solution anhydre à l'acide salicylique 2%, The Ordinary, 6,50 €.



LE WELL AGING SUR MESURE

Toutes les peaux n'abordent pas le passage du temps avec les mêmes problématiques. Relâchement cutané, perte d'éclat, taches à gommer ou à lisser... voici nos solutions.

LUTTER CONTRE LES TACHES

À force d'expositions aux rayons UV sans protection adaptée, la production de mélanine se dérègle et des zones hyperpigmentées font leur apparition à la surface de la peau, en particulier sur le visage. Pour éviter la prolifération de ces taches, il faut adopter un soin capable d'inhiber la mélanogenèse, le processus de synthèse et de distribution de la mélanine dans l'épiderme. Pour atténuer les taches apparues et les empêcher de s'installer, on doit stimuler le renouvellement cellulaire. Sans quoi, non seulement l'hyperpigmentation prospère, mais la peau devient irrégulière à cause de l'accumulation

des cellules mortes. Grâce à une exfoliation douce, on peut inverser la tendance et retrouver une peau plus homogène. Le bon rituel ? Une lotion à appliquer au coton ou un peeling ultra-doux pour nettoyer sans irriter.

Liftactiv Specialist B3 sérum, Vichy, 41,90 €.



Sérum unifiant anti-taches

White Perfection, Onagrine, 39,90 €.

Peeling resurfaçant Perfect Surfacers, Ericson Laboratoire, 29 €.

ATTÉNUER LES RIDES

Nous ne sommes pas tous égaux devant le vieillissement cutané. Les premières ridules font leur apparition autour de 28 ans, mais l'état général de la peau dépend du capital génétique, du mode de vie ou du climat sous lequel on évolue. Le premier réflexe à adopter consiste à l'hydrater davantage, à booster la production de collagène et d'élastine et à accélérer le renouvellement cellulaire. En commençant par un soin riche en acide hyaluronique qui réhumecte en surface et repulpe de l'intérieur.

On l'associe à des peptides, chargées de stimuler la production de collagène pour combler les rides, et au rétinol, dérivé de vitamine A.

Crème restructurante Age Reboost, Vivacy, 120 €. **Press-crème nuit Revitalift Laser, L'Oréal Paris, 24,99 €.**

La Crème voluptueuse, Lierac, 95 €.



UN EFFET LIFTING... TRÈS DISCRET

Le thermage est un procédé non invasif qui consiste à chauffer les tissus de soutien de la peau pour gagner en élasticité et en tonus. Cela provoque une rétraction des fibres de collagène pour un maillage plus structuré et plus dense. Sans rougeurs ou cicatrisation, la méthode offre un résultat optimal au bout de six mois (compter entre 2 000 € et 3 000 € la séance selon la zone traitée).

Plus d'infos sur thermage.com, ou Dr Beilin au 01 42 94 02 43.

[SUITE PAGE 96]

NUXE

PARIS



SCANNEZ POUR EN
DÉCOUVRIR PLUS

INNOVATION



Merveillance LIFT

NUXE RÉINVENTE LA CORRECTION DES RIDES

Innovation : la quintessence de l'expertise anti-âge de NUXE concentrée dans une nouvelle routine correction rides-fermeté.

RÉVÉLEZ UNE PEAU AUSSI FORTE QUE VOUS

Découvrez Merveillance LIFT, votre gamme de 5 soins anti-âge aux textures ultra-sensorielles et au parfum addictif. Jour après jour, les rides sont lissées, votre peau est plus ferme et visiblement plus jeune.

L'HUILE DE MICRO-ALGUE : DANS UNE GOUTTE, LA FORCE DE 4 MILLIARDS DE CELLULES ACTIVES.

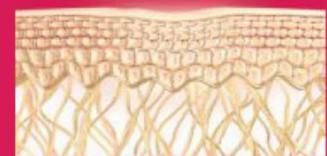
Au cœur de ces formules, un actif exceptionnel extrait d'une Micro-algue cultivée en Bretagne. Pour mettre sa puissante résistance au service de la peau, l'Huile de Micro-algue est obtenue grâce à une technologie verte et écoresponsable : chacune de ses gouttes concentre la puissance de 4 milliards de cellules actives pour renforcer la jonction dermo-épidermique, zone clé pour la fermeté de la peau.

UNE EFFICACITÉ PROUVÉE PAR UN TEST IN VITRO EXCLUSIF SUR ACTIF

Au fil du temps, la jonction dermo-épidermique se relâche et la peau perd en fermeté : NUXE utilise les pouvoirs de l'Huile de Micro-algue pour donner à la peau une apparence plus rebondie, comme plus jeune.



ILLUSTRATION DE COUPE DE
PEAU AVANT TRAITEMENT



APRÈS TRAITEMENT
AVEC HUILE DE MICRO-ALGUE

AVEC LA CRÈME POUDRÉE EFFET LIFTANT

+63% PEAU PLUS LISSE⁽¹⁾

+49% DE FERMETÉ⁽¹⁾

Story Cream

VEGAN⁽²⁾
FORMULA

MADE IN
FRANCE

NUXE
30 ANS DE RECHERCHE
EN COSMÉTOLOGIE NATURELLE

(1) Test d'usage sur la Crème Poudrée Effet Liftant – 20 volontaires - % d'amélioration évalué par les volontaires après 56 jours. (2) Formules véganes, sans ingrédients ni dérivés d'origine animale. (3) IQVIA – PharmaOne Pharmatrend – Marché anti-âge (82B5 & 82D2A) – en pharmacie – France – CAM Juin 2021 – volume. - Plus d'informations sur nuxe.com



NUXE N°1 DE L'ANTI-ÂGE EN PHARMACIE⁽³⁾



RAFFERMIR EN DOUCEUR

Quand les contours du visage deviennent moins nets, il faut renforcer les fibres d'élastine et empêcher qu'elles se distendent tout en assurant un remailage discret. On mise sur des actifs redensifiants comme l'acide hyaluronique, qui favorise le maintien de l'eau dans le derme, la vitamine C et le rétinol qui consolident la charpente cutanée en stimulant la production de collagène et d'élastine. Pour gagner la peau et la tonifier, on lui offre un coaching cellulaire de nuit via des soins riches en actifs régénérants comme les céramides. À la clé, un visage plus rebondi et plus lisse. Avant l'application de sa crème, on prend le temps de stimuler la peau par de petits pincements et tapotements afin d'activer la microcirculation sanguine.

Sérum retexturant & anti-oxydant, Avant Skincare, 100,95 €.
Crème Mystérieuses Mille et Une Nuits, Garancia, 54,50 €.
Crème de jour Magnolys anti-âge fermeté, Ingrid Millet, 78 €.

RENOUER AVEC L'ÉCLAT

Le rayonnement de la peau dépend de l'hydratation et d'une microcirculation tonique qui apporte au teint son aspect frais et rosé. Les ombres causées par les ridules ou une lymphe paresseuse empêchent la peau de capter la lumière. Pour redynamiser les échanges cellulaires, il faut reconstituer les réserves d'eau grâce à l'acide hyaluronique et réveiller les tissus avec des soins riches en polyphénols ou en vitamines C et E. À travailler via des mouvements de lissage du menton vers les oreilles pour relancer la microcirculation.

Crème glow, Dr Pierre Ricaud, 49,90 €. **Sérum illuminateur, Origins, 39,90 €.** **Sérum Quasi, V10 Plus, 84 €.**



CHANEL LE SOIN VERSION HAUTE COUTURE

Après le centenaire du N° 5 l'année dernière, la maison parisienne voit toujours plus grand en lançant une toute nouvelle ligne de beauté holistique baptisée N° 1, en écho à son parfum mythique.

Cette routine complète comprenant soins, maquillage et eau parfumée s'articule autour du camélia rouge, une fleur d'exception cultivée à Grasse et dont les extraits régénérants sont capables de freiner la sénescence des cellules. Pépite de la collection, la crème revitalisante au camélia rouge, quintessence du savoir-faire anti-âge Chanel... Le camélia n'est pas seulement l'emblème de la maison, c'est aussi l'ingrédient des lignes de beauté Chanel. Nouveau venu après le camélia blanc japonica «Alba plena», son cousin «The Czar», un camélia rouge riche en acide protocatéchique, qui jouerait un rôle sur la préservation de la vitalité cellulaire.

FORMULATION GREEN

La crème revitalisante est formulée avec 95 % d'ingrédients d'origine naturelle, dont 70 % dérivés du camélia «The Czar», cueilli à la main à l'apogée de sa floraison.

HAUTE PERFORMANCE

À l'application, elle diminue l'apparence des rides (-23 %) et améliore l'élasticité (+9 %) après un mois d'utilisation. Elle apporte de l'éclat à la peau (+21 %), tout en diminuant la visibilité des pores (-21 %).

ÉCORESPONSABILITÉ

Pour limiter l'impact environnemental de son packaging tout en garantissant sa qualité et sa sécurité, la maison l'a allégé en réduisant la quantité de matériaux utilisés : moins 50 % de verre pour le pot de la crème.

POT RECHARGEABLE

Deux recharges de la crème revitalisante (un pot complet plus deux recharges) permettent de réduire de moitié l'impact carbone par rapport à trois pots complets non rechargeables.

DESIGN INNOVANT ET DURABLE

Le capot de la crème revitalisante est issu d'une technologie brevetée mise au point par le département de l'innovation packaging de Chanel Parfums Beauté et la start-up Sulapac. Composé à 90 % de matières biosourcées issues de ressources renouvelables, il intègre notamment des coques de graines de camélia.

Dossier préparé par Aurélia Hermange

Crème revitalisante au camélia rouge, N° 1 de Chanel, 98 €. **Ligne N° 1 de Chanel, depuis 45 € le baume lèvres et joues jusqu'à 105 € L'Eau rouge.**



ICONIQUE

5 C'est le chiffre de la maison et aussi le nombre d'années qui ont été nécessaires à la recherche Chanel pour développer les produits de la ligne N° 1. Mais les équipes travaillent sur le territoire de la sénescence cutanée depuis 2012, afin de développer l'expertise qui permet d'aboutir à la découverte des propriétés remarquables de l'extrait de camélia rouge sur la première étape du vieillissement.



J'AIME MA PEAU
...DOUCE!

SKIN
minuteTM
LAB[®]

L'ÉPILATION À
LA LUMIÈRE PULSÉE

30€* | LA
SÉANCE
(À PARTIR DE)

BODYMINUTE VOUS SOUHAITE
UNE TRÈS BELLE ANNÉE

* POUR LES ABONNÉES.

N.1 DE L'IPL ET DE L'ÉPILATION EN FRANCE

SI VOUS AIMEZ VOTRE PEAU DOUCE TOUTE L'ANNÉE NOS PHOTO-EXPERTES
VOUS PROPOSENT UN PROGRAMME PERSONNALISÉ SELON VOTRE PHOTOTYPE,
EN SUIVANT UN PROTOCOLE SECURISÉ D'UNE GRANDE EFFICACITÉ.

bodyminute

INSTITUT EXCLUSIVEMENT FÉMININ 9,90€/MOIS





En or jaune et serties de diamants, puces d'oreilles Tiffany Knot, Tiffany & Co, 3 100 €.



En or rose et diamant, puces d'oreilles Pretty Woman, Fred, 750 €.



Collection Una Swarovski.



En or blanc et diamants, boucles d'oreilles Crush, Stone Paris, 4 190 €.



En or blanc et diamants, mono puce d'oreille Double Cœurs R10, Dinh Van, 890 €.

ACCROCHE-CŒURS

Pierres graphiques ou entrelacs d'or blanc : pour célébrer les amoureux, les joailliers nous mettent la puce à l'oreille.

Par Tiphaine Menon

Un déluge de petits bijoux à porter en accumulation du lobe au cartilage, c'est ce que suggèrent les créations repérées de la place Vendôme aux grands magasins parisiens. Chez Stone Paris, la créatrice Marie Poniatowski joue avec les inspirations historiques. Entre ses mains, le bijou ancien prend des allures ultra contemporaines. Pour le quarantième anniversaire de la ligne Double Cœurs signée Dinh Van, le joaillier revisite ce symbole sans tomber dans les clichés. Quant à Giovanna Engelbert, directrice artistique chez Swarovski, elle détourne l'animal fétiche de la griffe, le cygne, doublé tel un reflet pour former les cœurs de la nouvelle ligne Una. Placé sous le signe de la multiplication, le mois de février sera sans aucun doute passionné. =



En or jaune et diamants, puces d'oreilles Cœur Entrelacé, Poiray, 2 300 €.



En or rose recyclé et diamants de laboratoire, 0,20 carat, créoles Parures, Courbet, 1 900 €.



En or jaune, cristal et saphirs multicolores, boucle d'oreille Gabin n° 2, Pascale Monvoisin, 650 €.



En or blanc 18 carats et diamants 0,41 carat, puces d'oreilles Capture Me, Akillis, 3 190 €.

Juvia 



juvia.com
  juviacollection



FITNESS

BIEN CHOISIR SON PRATICIEN

Yoga éloigné de ses fondements, coach sportif au rabais... Alors que le marché explose, ses acteurs seraient de moins en moins bien formés. Mise au point.

Par Julie Pujols Benoit

Le problème s'est posé il y a déjà quelques années avec l'acupuncture. En Chine, là où la discipline est née, ou encore à Taïwan, les acupuncteurs se forment à la faculté de médecine durant sept à huit ans. Mais en France, on peut étudier la pratique en quelques semaines seulement. « Il y a de plus en plus de formations privées, très chères, ouvertes à tous sans niveau minimal requis et sans aucun examen de contrôle à la fin », témoigne Ling-ya Hsu, acupunctrice et professeure à la faculté de médecine de Paris Seine-Saint-Denis. Or, si jusque-là les conditions pour devenir acupuncteur n'étaient pas claires, l'État a désormais statué. « Maintenant, poursuit-elle, des formations universitaires de deux à trois ans sont exigées et ouvertes uniquement aux médecins et aux sages-femmes. Cependant, nombreux sont ceux qui continuent à donner des consultations sans avoir suivi d'études de médecine au préalable. » Avec le risque de « passer à côté de pathologies graves ». Alors, faut-il plus de contrôles ?

Il y a encore quatre ans, tous les éducateurs sportifs détenteurs d'un diplôme d'État faisaient l'objet de vérifications par le ministère des Sports. « Deux fois par an depuis quinze ans pour moi, un agent venait par surprise voir nos diplômes et nos cartes

professionnelles dans les clubs où l'on travaillait. Mais depuis quatre ans, personne n'est jamais venu me contrôler », s'étonne Ludivine, coach sportive en région parisienne. En parallèle, depuis le premier confinement, les personnes qui s'improvisent coachs et qui dispensent des entraînements sur les réseaux sociaux se multiplient. Le phénomène gagne même les studios de Pilates, où l'on peut croiser des profs qui n'ont jamais été formés. Franck Bonarel, directeur des opérations dans les prestigieux clubs parisiens Blanche, Klay et Ken depuis trente-cinq ans, déplore cet état de fait. « Quand on teste des futurs profs pour nos établissements, on constate que le niveau

200 heures de formation de yoga ne suffisent pas pour enseigner

est bien plus bas qu'avant. En cause ? Il y a beaucoup plus de monde sur le marché et les formations sont inégales. Des élèves étudient plus de 700 heures pour devenir coachs tandis que d'autres enseignent au bout de 100 heures à peine. Le problème vient de certains syndicats qui souhaitent réduire le temps de formation, et c'est un vrai danger. Quant à ceux qui dispensent des cours sans diplôme, le risque de blesser les pratiquants à cause de mauvais positionnements et exercices et en raison d'un manque de connaissances anatomiques est énorme », précise le spécialiste.

Élodie Garamond, fondatrice du Tigre Yoga Club, fait le même constat. « On est effrayés par la qualité des formations. Les gens

S'IMPROVISER MASSEUR EN 48 HEURES ?

Apprendre des techniques de massage ou de drainage lymphatique en un week-end et recevoir ses premiers clients le lundi matin, c'est ce que promettent certaines formations qui cartonnent en ce moment, le tout pour une somme rondelette. « Il ne faut pas leur jeter la pierre, mais se méfier quand elles garantissent une reconversion ultra-rapide et un salaire mirobolant. Le secret, c'est de les multiplier et de s'entraîner énormément », témoigne Emmanuelle Rodeghiero, fondatrice de l'institut Little Biceps (59, rue du Temple, Paris IV^e, littlebiceps.com).

LES CLÉS DU BON CHOIX

D'abord, on se fait conseiller par son entourage, on recueille des avis. Puis on n'hésite pas à demander le parcours et les diplômes de la personne qui enseigne. Enfin, si on ne se sent pas correctement pris en charge, on s'écoute et on teste la discipline avec quelqu'un d'autre.

pratiquent depuis à peine deux ans, puis ils veulent enseigner et se forment à la va-vite sans être soumis à une quelconque sélection. Mais la réalité, c'est qu'après 200 heures – le format d'apprentissage actuel –, on n'a pas d'expertise, pas de théorie, pas d'œil. Les formations ne proposent pas assez de philosophie, d'anatomie ni d'études de textes », explique-t-elle. Il faut dire que, depuis huit ans, en France, la demande a été multipliée par 5 (9,7 millions de pratiquants déclarés en 2021) et l'offre par 10 (studios, salles de sport, entreprises, formations). Le sport et le bien-être sont tendance, alors le métier de coach fait de plus en plus envie. Résultat, les instituts de formation, attirés par l'appât du gain, fleurissent sans cesse, mais ils ne sont pas toujours solides. « Aujourd'hui, on essaie de faire dépendre le yoga d'un ministère afin que les formations soient encadrées. Nous travaillons avec de nombreuses fédérations pour promouvoir la qualité de cette discipline et faire cesser les formations en ligne, car c'est ce qu'il y a de pire », conclut Élodie Garamond. =



PRENDRE SOIN DE VOUS, C'EST NOTRE METIER



CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL
agit naturellement pour votre santé

- 1^{er} choix de destinations**
avec 20 stations thermales dans des cadres naturels exceptionnels.
- 1^{er} choix de cures** : Rhumatologie, Phlébologie, Voies Respiratoires, Appareil Digestif, Dermatologie...
- 1^{er} éventail de soins exclusifs**, mis au point en concertation avec les Centres Hospitaliers Universitaires, le Corps Médical et les équipes thermales.
- 1^{ère} équipe d'experts en médecine et soins thermaux**, complétée d'éducateurs sportifs, diététiciens, psychologues et sophrologues, en relation avec 52 associations de patients.
- 1^{er} choix de cures spécifiques** : Lombalgie, fibromyalgie, gonarthrose, acouphènes, troubles du sommeil, suite de cancer du sein...
- 1^{er} suivi médical de post-cure**
à 3, 6 et 9 mois.
- 1^{er} choix d'hébergements** réservables en une fois avec votre cure.
- 1^{er} choix de cures pour les actifs** : mini-cures de 6 jours et cures nocturnes.
- 1^{er} choix des curistes** : 190 000 curistes nous ont fait confiance en 2019.



TROUVEZ VOTRE CENTRE
DE CURE chainethermale.fr

Documentation & renseignements gratuits

01 88 32 86 36

✂
Je désire recevoir gratuitement le guide 2022 des cures de la Chaîne Thermale du Soleil :

Par courrier en envoyant ce coupon à :

Chaîne Thermale du Soleil - Centrale de réservation Flandres - 1283 route Fontaine Bouillon - 59230 Saint-Amand-les-Eaux

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Téléphone : Email :

Les données collectées sur ce coupon font l'objet d'un traitement au sens de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée et du RGPD. Vos données seront conservées 3 ans afin de mieux communiquer avec vous et vous proposer des produits ou services analogues. Vous disposez, à tout moment, d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'effacement et de portabilité de vos données, du droit de définir des directives relatives au sort de ces données après votre décès, d'un droit d'opposition et du droit de retirer votre consentement à tout moment. Vous pouvez exercer vos droits par voie postale à l'adresse suivante : CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL, Service de traitement des données à caractère personnel, 31 avenue de l'Opéra, 75002 PARIS ou par email à : dpo@chainethermale.fr. Vous disposez également du droit d'introduire une réclamation auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

PM0222

OU

en Flashant le QR CODE
ci-dessous



Changzhou

Wuxi

Lac Taihu

Longueur
10,79 Km

2 000 000 m³
de béton utilisés

Coût de la construction
1,39 MILLIARD D'EUROS

Une île artificielle a été créée pour construire l'entrée du tunnel.

EN CHINE, L'AUTOROUTE PASSE SOUS UN LAC

À une cinquantaine de kilomètres à l'est de Shanghai, les automobilistes peuvent traverser le lac Taihu... au volant de leur voiture. Une route de plus de 10 kilomètres sous l'eau !

Par Camille Hazard

■ Ce sont des travaux titanesques qui viennent de s'achever à proximité du delta du Yangzi Jiang. Après quatre ans de chantier, l'empire du Milieu a inauguré son plus long tunnel sous-marin. Un axe routier de six voies de circulation de 10,79 kilomètres de long qui passe sous le Taihu, le troisième plus grand lac d'eau douce de Chine. L'objectif était de faciliter les liaisons entre les villes séparées par le lac. La nouvelle route fait partie de l'autoroute Changzhou-Wuxi de 43,9 kilomètres qui a ouvert au public le 30 décembre dernier. Elle offre un itinéraire alternatif aux automobilistes qui voyagent entre Shanghai et Nanjing, la capitale du Jiangsu.

Sur le plan de l'ingénierie, le projet mené par China Tiesiju Civil Engineering Group et CCCC Third Harbor Engineering est stupéfiant. Selon Li Baozhi, chef de projet au sein de la seconde compagnie, le plus grand défi a été d'étanchéifier le tunnel, qui passe jusqu'à 20 mètres sous le fond du lac. Les ingénieurs ont dû inventer de nouvelles méthodes de traitement du béton et développer un système intelligent de surveillance en temps réel pour le couler. Pas de risque de pollution fluviale. Des

systèmes ont été installés afin de garantir l'absence de rejet d'eaux usées et de poussière dans l'eau. Et pour diminuer le risque d'accident lié à la somnolence, des panneaux LED colorés ont été placés sur la partie haute du tunnel.

La Chine, qui aime tant se payer des infrastructures toujours plus impressionnantes les unes que les autres, a-t-elle marqué un grand coup avec ce nouveau projet ? On peut considérer que oui. C'est tout de même nos voisins européens norvégiens qui possèdent aujourd'hui la route sous-marine la plus longue (Royfast) avec 14,3 kilomètres. Mais celle-ci devrait être détrônée par le Femern en 2029, un tunnel de 17,6 kilomètres qui a pour but de rapprocher les côtes allemande et danoise. Ces infrastructures resteront bien moins longues que le tunnel sous la Manche, inauguré en 1994, avec ses 50,45 kilomètres, dont près de 38 immergés. Mais il s'agit d'un tunnel ferroviaire et non routier. =

LES PLUS LONGUES ROUTES SOUS-MARINES

1^{er} Le tunnel Ryfast Stavanger—Ryfylke (Norvège) **14,3 km**

2^e Le tunnel du lac Taihu Mashan—Nanquan (Chine) **10,79 km**

3^e La Tokyo Bay Aqua-Line Kawasaki—Kisarazu (Japon) **9,6 km** sous l'eau pour un tunnel de 23,7 km.



43,6 mètres
de large

HOMME DE THÉÂTRE	ALLÉ VOIR AILLEURS	MATÉRIAU DE CONSTRUCTION	TRÈS DÉTENDU	SUPPORT D'ÉPITAPHE	PARFOIS MOINS GROS QUE LES YEUX	ROULÉ DANS LA FARINE	DÉFRICHÉE
ELLE DÉCOUCHE DES CARREAUX	DANS L'EAU DE LA PISCINE	PARTIES DE PLAISIR	DERNIER À PARIS	C'EST LA FIN DES LIANES	ELLE N'A PAS LA FOI		
LARGEMENT SUFFISANTE					LA FILLE DE ZOLA		
AGITATION PASSAGÈRE				AGENT DE PROXIMITÉ	FINEMENT TRAVAILLÉES		
				REPAIRE			
DES GENS BIEN			PROJET TRÈS RISQUÉ				PAS LA MOINDRE
PRÉLEVÉ			FLEMME				
		ELLE ATTIRE LA SOURIS			FACILEMENT CORRUPTIBLE		
		MONTÉE AU MARIAGE			UN PLUS		
VEXER	UN VRAI SPÉCIALISTE		RUSSE ÉMINENT			COMME AU PREMIER JOUR	
	JOLIMENT DESSINÉ		GLAIVES			PIED DE BÉBÉ	
				DÉMEMBRÉ			
				PLACE DE PARKING			
PASSAGE DÉTREMPE			TRÈS AGITÉE				
BIEN ENTOURÉE			NE VAUT PAS LE CAVIAR			SONT À L'ÉCOUTE	PAISIBLES
				BONS COUPS DE POUCE			
				A DES OBLIGATIONS			
À BOUT DE FORCES	VIEUX LOUP		TEXTE OFFICIEL			LISIÈRE	
	CHEF ÉTOILÉ		MORCEAU DE POULET			BELLE FÊTE	
		IL SE DONNE BEAUCOUP DE MAL			PRÉSENT DÈS LE DÉPART		
		PORTÉS DANS SON CŒUR			AU NOM DU PÈRE... OU DE MAMÈRE		FAIT VOIR DOUBLE
COUVRE-CHEF	PETIT FRUIT ROUGE			ELLE PASSE AU JOURNAL TÉLÉVISÉ		POISSON	
	SORTI DANS LA PRESSE			EXPRIMÉ DE VIVE VOIX		NATURES DÉSERTIQUES	
		JEU DE BOULES			DÉSIGNE UNE PERSONNE		
		LETTRE GRECQUE			DE LA MUSIQUE DANSANTE		
ARRIVER VENTRE À TERRE				DE LA FRITURE SUR LA LIGNE			
PAROLES RAPPORTÉES				ARTICLE			
			ENGAGE LA CONVERSATION			FRIGORIFIÉ	
AVEC LUI LE COURANT PASSE					VÉCUS		

SOLUTION DU N° 3796 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

1. Philanthrope. Agassin. 2. Résilié. Origan. Bât. 3. Alose. Létalité. Egale. 4. Tic. Nue. Anode. Otage. 5. Iceberg. Télévision. 6. Col. Serrera. Iris. Ana. 7. Inès. Saie. Green. Mi. 8. Pô. Pasteurisé. 9. Nabab. Est. Lueur. 10. Su. Remèdes. Atours. 11. Rôtie. Trame. Dé. Os. 12. Fakir. Atre. Murée. Fat. 13. Amoureuse. Emise. 14. Souteneur. Lent. Ali. 15. Cinéma. Ramée. Tannisa. 16. Ise. ENA. Lotte. Raie. 17. Ci. Suave. Raturé. Erié. 18. UV. Signaler. Rirent. 19. Levée. Saule. Etale. Ne. 20. Annuel. Erg. Assénés.

VERTICALEMENT

A. Praticiens. Fascicule. B. Hélicon. Aura. Oisive. C. Isocèle. OK. Une. Va. D. Lis. Spartiate. Sien. E. Alènes. Obéir. Emeu. En. F. Ni. Ures. Me. Ananas. G. Télégraphe. Ame. Avise. H. Ria. Détour. Egal. I. Rotacées. Rural. Nu. J. Oran. Tester. Morale. K. Pilotages. Etaler. L. Egide. Rut. Amulette. M. Atelier. Amusé. Eure. N. Ane. Ereintèrent. Ta. O. Ovins. Tareras. P. Abêtis. Eludée. Na. ILS. Q. Sagas. Ure. Maniérée. R. Stagiaires. Filière. S. Léon. Oasis. Inné. T. Noé. Naturiste. Arêtes.



Nouvelle transmission, motorisation hybride... la génération 2022 des voitures de rallye se révèle plus compliquée à piloter. Cela n'empêche pas Ogier de continuer à dominer les débats.



SÉBASTIEN OGIER

« TOUT CE QUI VA VENIR MAINTENANT, C'EST DU BONUS ! »

À l'occasion de la sortie d'un magnifique documentaire retraçant sa carrière, l'octuple champion du monde des rallyes s'est confié à Paris Match.



Interview Lionel Robert

■ Paris Match. Quel sentiment prédomine après le Monte-Carlo* : frustration ou fierté ?

Sébastien Ogier. Un peu des deux. C'est le rallye que j'ai le plus souvent remporté et j'aurais aimé engranger un nouveau succès. Mais Séb [Loeb] n'a pas volé sa victoire et gagner comme il l'a fait, à 47 ans, c'est juste remarquable.

Ce premier rallye de la saison a été dominé par deux retraités du WRC : un récent, vous, et un plus ancien, Sébastien Loeb. Comment l'expliquez-vous ?

Le Monte-Carlo est sans doute notre rallye préféré à Séb et à moi. Et nous n'avons aucune pression sur les épaules puisque nous ne disputons pas le championnat. Après, il faut que les jeunes fassent leurs preuves ! [Il rit.]

Dans le documentaire qui vous est consacré, Sébastien Loeb vous adresse de beaux compliments. En dépit de vos querelles passées, on sent beaucoup de respect entre vous...

C'est le sentiment qui prédomine. Aujourd'hui, sincèrement, on s'apprécie. Le temps et la maturité effacent beaucoup de choses. Au Monte-Carlo, les fans ont adoré le retour de notre rivalité sportive.

Justement, a-t-on le droit de rêver d'un retour des deux Sébastien pour une saison complète en WRC ?

Avec lui, rien n'est impossible car Séb est un vrai boulimique de sport auto. De mon côté, j'ai pris l'habitude de ne jamais dire jamais. Mais la probabilité reste faible.

À quoi va ressembler désormais votre saison ?

Je pense encore participer à quatre rallyes cette année, mais je vais surtout m'investir dans l'endurance en disputant une partie du championnat WEC. Je roulerai en LMP2 dans l'écurie de Richard Mille. En parallèle, je serai pilote d'essai de l'hypercar Toyota en vue d'une éventuelle participation aux 24 Heures du Mans en 2023. Tout ce qui va venir maintenant, c'est du bonus !

N'est-ce pas un vœu pieux que d'espérer briller sur circuit quand on part de zéro à un âge déjà avancé [38 ans] ?

Il est clair que ce serait plus facile pour moi de rester dans l'univers du rallye, raid ou cross. Je n'ai jamais vraiment fait du circuit, j'ai donc peu de chance d'y briller. Mais le challenge m'attire, alors on y va !

* Sébastien Ogier a laissé la victoire à Sébastien Loeb à cause d'une crevaison dans l'avant-dernière spéciale.

LE DOC À NE PAS MANQUER

■ À découvrir dès maintenant sur la chaîne Explore de la plateforme Apple TV, le documentaire « The Final Season » met en scène un pilote d'exception durant l'année 2021 qui l'a vu remporter son huitième, et à ce jour dernier, titre de champion du monde.



Intimiste, spectaculaire et émouvant, ce portrait, signé Vanessa Dumont et Nicolas Davenel, est un incontournable pour tous les amoureux de rallye.

LA TABLE DES BONS VIVANTS
LE WEEK-END DE 11H À 12H30
LAURENT MARIOTTE

Écouter

DU CHAMP À L'ASSIETTE,
DES RECETTES QUI CHANGENT.
LES CONVERSATIONS ÉPICÉES
DE PRODUCTEURS PASSIONNÉS
ET DE GOURMANDS PASSIONNANTS.



FLASHEZ POUR ÉCOUTER
EN PODCAST

LE POUVOIR DE L'ÉCOUTE

Europe 1

DROITS DE SUCCESSION RÈGLES FIGÉES DEPUIS DIX ANS

Les taux d'imposition et les abattements fiscaux applicables varient considérablement selon le lien de parenté entre défunt et héritiers.

La révision de la fiscalité des successions et des donations est l'un des thèmes centraux de la campagne présidentielle. M^e Boris Vienne, porte-parole du Conseil supérieur du notariat, rappelle les règles en vigueur, inchangées depuis 2012, et donne des éléments de comparaison avec d'autres pays européens.

Paris Match. La fiscalité sur les successions est-elle lourde en France ?

Boris Vienne. Elle représente environ 1 % des recettes fiscales et 0,6 % de la richesse nationale, contre 0,3 % du produit intérieur brut (PIB) au Royaume-Uni et 0,2 % en Allemagne, soit un poids deux à trois fois plus important que chez nos principaux voisins européens. Les abattements fiscaux en vigueur en France sont parmi les plus faibles de l'Union européenne. Il faut néanmoins rappeler que la fiscalité successorale a son utilité. Les obligations qu'elle implique permettent d'assurer une traçabilité complète des biens d'une génération à l'autre.

Quelles sont les opérations préalables au calcul des droits ?

En l'absence de testament, la loi prévoit des règles de répartition des biens par défaut en descendant et en montant dans l'arbre généalogique du défunt. Dès qu'un héritier est trouvé, il exclut les autres membres de la famille dont les liens sont plus distendus. Le notaire se charge également de déterminer le patrimoine à transmettre. L'imposition est calculée selon le lien de parenté entre l'héritier et le défunt et la masse de biens transmise.

Comment l'impôt est-il établi ?

Il comprend deux tranches. La première correspond à un abattement fiscal, soit la

somme jusqu'à laquelle vous n'avez pas de droits à payer. Au-delà de cette franchise d'impôt, votre part est imposée selon un barème légal. Selon que vous êtes conjoint du défunt, descendant, frère ou sœur, cousin ou étranger à la famille, le montant de l'abattement et le taux applicables ne seront pas les mêmes.

C'est-à-dire ?

Si vous héritez de votre conjoint, votre impôt sera égal à zéro quel que soit le montant du patrimoine transmis. Si vous héritez de votre frère ou de votre sœur, les 15 932 premiers euros seront trans-



« LES ABATTEMENTS FISCAUX EN VIGUEUR EN FRANCE SONT PARMIS LES PLUS FAIBLES DE L'UNION EUROPÉENNE »

M^e BORIS VIENNE, porte-parole du Conseil supérieur du notariat

mis gratuitement, les 24 430 euros suivants seront taxés à 35 % et le reste à 45 %. Si vous êtes étranger à la famille du défunt, vous serez taxé à 60 % au-delà des 15 932 euros transmis en franchise d'impôt. Entre parents et enfants, 100 000 euros sont exonérés, puis vous êtes taxé selon un barème progressif qui arrive rapidement à 20 % d'imposition.

Et en cas de donation ?

Le renouvellement de l'abattement est passé de six ans en 2007 à quinze aujourd'hui, et son montant entre parents et enfants a été abaissé au début du quinquennat de François Hollande à 100 000 euros, sans réévaluation en fonction de l'inflation, alors qu'en parallèle, les prix de l'immobilier ont continué à monter. Il en résulte un renchérissement mécanique de la fiscalité applicable aux ayants droit, malgré eux. =



PÉAGES D'AUTOROUTE HAUSSE MOYENNE DES TARIFS DE 2 %

Après une augmentation moyenne de 0,44 % début 2021, les tarifs des péages autoroutiers ont connu une hausse de l'ordre de 2 % au 1^{er} février pour les longs trajets. Les rehaussements vont de + 1,90 % sur le réseau Cofiroute à jusqu'à 2,19 % sur Autoroutes du sud de la France (ASF). L'opérateur Vinci Autoroutes a décidé de geler les prix sur la majorité des trajets de courte distance de son réseau, mais après application de la hausse moyenne de 2 %. =

AIDE JURIDICTIONNELLE NOUVEAUX PLAFONDS D'ADMISSION

L'aide juridictionnelle, accordée par l'État aux personnes disposant de ressources modestes dans le but de leur faire bénéficier d'une prise en charge totale ou partielle des honoraires et frais de justice, répond à de nouvelles conditions d'attribution depuis le 1^{er} janvier. Pour une aide totale, le revenu fiscal de référence (RFR) du demandeur ne doit pas dépasser 11 580 €. L'aide partielle est attribuée si le RFR est compris entre 11 581 € et 17 367 €. Les seuils d'éligibilité appliqués au patrimoine mobilier et immobilier sont, pour leur part, respectivement fixés à 11 580 € et 34 734 € pour une personne seule. =

RETRAITE

12 %

C'est, selon une étude de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) portant sur la période 2012-2017, le pourcentage des jeunes retraités qui ont décidé de déménager. Pour 5 % d'entre eux, la mobilité résidentielle s'est faite dans l'année de la liquidation de leurs droits ; 3 % ont franchi le pas dans l'année qui a précédé leur sortie de la vie active ; et 4 %, dans l'année qui a suivi leur départ à la retraite. =

Coordination Loïc Grasset



« ON PRESCRIT UN SUPPLÉMENT EN HORMONE DE CROISSANCE À INJECTER QUOTIDIENNEMENT »

PR MICHEL POLAK, Chef de service endocrinologie, gynécologie et diabétologie pédiatriques de l'hôpital universitaire Necker-Enfants malades

RETARDS DE CROISSANCE AGIR TÔT EST ESSENTIEL

Fréquents, ils concernent la taille et/ou le poids de l'enfant et sont en général curables.

Par le docteur Philippe Gorny

Paris Match. Comment établit-on l'existence d'un retard ?

Pr Michel Polak. L'élément clé est la courbe de croissance de l'enfant. Elle permet de mesurer, dès la vie intra-utérine (via l'échographie) et jusqu'à la puberté, sa taille, son poids et une vitesse de croissance en comparant, selon le sexe, ces éléments à la moyenne de ceux de la population générale pour un même âge. La norme est de grandir de 50 cm in utero, puis de 1 mètre dans l'enfance : la première année 25 cm, 12,5 cm la deuxième année et ensuite 4 à 6 cm par an. Au pic pubertaire (qui est moindre chez les filles et moins prolongé), on grandit encore de 25 cm. Une taille discordante par rapport à celle des parents est aussi considérée.

Comment interpréter ces données ?

Il faut, à raison d'une mesure par mois jusqu'à 6 mois, une tous les trois mois jusqu'à 24 mois et deux par an de 2 à 6 ans, les reporter sur un graphique pour visualiser la courbe (les carnets de santé récents l'incluent). Celle-ci permet d'identifier le début d'un retard ou une cassure quand elle s'infléchit et n'est plus parallèle aux courbes de référence. Typiquement, une diminution face aux comparateurs (population générale et parents) égale ou inférieure à deux déviations standards signe le retard.

En France, 10 % des enfants naissent petits. Faut-il s'inquiéter ?

90 % d'entre eux rattrapent ce retard et 10 % restent petits (environ 8 000 par an) en raison d'un mauvais suivi. Les filles sont moins bien repérées que les garçons car chez elles, et à tort, une petite taille ou un poids faible alertent moins les familles.

Quelles en sont les causes ?

Il y en a cinq : **1.** La plus fréquente dans le monde reste la sous-alimentation. **2.** Sous nos climats, ce sont plutôt des maladies d'organes qui perturbent l'absorption des aliments (maladies digestives inflammatoires, maladie cœliaque). Une insuffisance de poids mais pas de taille alerte en ce sens. Également des maladies infantiles des reins ou urinaires, responsables d'une insuffisance rénale chronique, elle-même source de résistance à l'hormone de croissance et d'anémie. **3.** D'autres anémies d'origine parasitaire (paludisme) ou génétique (thalassémie, drépanocytose) impactent la croissance. **4.** Les insuffisances hormonales hypophysaires de naissance (l'hormone de croissance est sécrétée par l'hypophyse) sont rares (1 cas sur 4 500). Elles sont parfois acquises par un traumatisme crânien. Une insuffisance thyroïdienne peut s'y associer. Plus rarement, le déficit en hormone de croissance est dû à une tumeur de la région hypothalamo-hypophysaire (craniopharyngiome). **5.** Des maladies génétiques (dyschondrostéose, syndrome de Turner, syndrome de Prader-Willi...) entraînent un déficit semblable.

En quoi consiste la prise en charge pour relancer la croissance ?

Il faut traiter la cause (diète et régime sans gluten dans la maladie cœliaque, chirurgie et/ou radiothérapie si craniopharyngiome, dialyse si insuffisance rénale, etc.). On prescrit un supplément en hormone de croissance recombinée (pure, créée génétiquement depuis 1985), à injecter chaque jour ou 6 jours sur 7. Une forme "longue durée" permettant une injection par semaine est attendue. Le traitement doit être poursuivi jusqu'à

FRÉNOTOMIES LINGUALES HALTE AUX ABUS

La Société française de pédiatrie et l'ensemble des institutions ORL alertent sur l'usage abusif des sections de frein de la langue dans le but d'améliorer la succion chez les nourrissons. Ce geste, non dénué de complications (nerveuses, respiratoires hémorragiques, récidives) et qui n'a pas d'utilité pré-

ALLAITEMENT ventive démontrée, doit rester rare. ▬



CANCER DU POUMON EN HAUSSE CHEZ LES FEMMES

L'étude KBP 2020 (Collège des pneumologues des hôpitaux généraux) vient d'être publiée. Dix ans après celle du KBP-10, elle montre que ce cancer, essentiellement lié au tabac, ne cesse de progresser chez les femmes (34,6 % de tous les nouveaux cas contre 16 % en 2000, 41 % des moins de 50 ans). Six fois sur dix, le diagnostic est tardif, fait à un stade avancé ! ▬

la fin de la croissance, quand les cartilages sont soudés (visible sur une radio des mains). Il est pris en charge par l'assurance-maladie.

L'hormone de croissance a longtemps été associée à des risques de cancer. Qu'en est-il ?

Depuis quarante ans, le suivi de plus de 150 000 enfants permet d'affirmer que l'hormone de croissance recombinée, hors la présence de facteurs de risques annexes, n'induit ni cancers ni infections.

Quand doit-on débiter ce traitement ?

Dès les premières années de vie, on peut corriger le retard, et de façon moins optimale mais encore significative avant la puberté. La croissance est une fenêtre ouverte sur la santé globale des enfants. La suivre de près est essentiel. ▬

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION

Patrick Mahé.

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

Caroline Mangez.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Guillaume Clavières (directeur photo).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Cyril Clément.

DIRECTEUR ARTISTIQUE ADJOINT

Thierry Carpentier.

RÉDACTEURS EN CHEF

Bruno Jeudy (actualités-politique),
Elisabeth Lazaroo (Vivre Match),
Benjamin Locoge (culture - Semaine de Match),
Gilles Martin-Chauffier (éditing),
Catherine Schwaab (chroniqueuse).

EDITORIALISTE ASSOCIÉ

Stéphane Bern.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION

Alain Dorange.

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Anne-Cécile Beaudoin (Vivre Match),
Romain Clergeat (Match avenir),
Tania Gaster (technique),
Danièle Georget (rewriting),
Loïc Grasset (économie, actualités),
Romain Lacroix Nahmias (photo),
Aurélien Raya (actualités).

CHEFS DES SERVICES

Photo : Jérôme Huffer.

Archives : Flore Olive.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit,

Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Nicolas Desalles,
Sophie des Déserts, Mariana Grépinet,
François de Labarre, Emilie Lanez,
Ghislain Loustalot, Caroline Pigozzi.

CORRESPONDANT À NEW YORK

Olivier O Mahony.

REPORTERS

Emilie Blachere, Pauline Delassus,
Caroline Fontaine, Anne-Laure Le Gall,
Florence Saugues.

SERVICE PHOTO

Philippe Petit (photographe)

Tania Lucio, Aline Paulhe

(production - personnalités),

Corinne Papin-Meriaux

(rédactrice iconographe).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{er} secrétaire de rédaction),

Christophe Baudet, Agnès Clair,

Séverine Fédélich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Gujjarro,

Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyllaine Schramm.

MAQUETTE

Ludovic Bourgeois,

Anne Fèvre (1^{er} maquettistes),

Linda Garet, Alban Le Dantec, Flora Mairiaux,

Paola Sampaio-Vaurs.

NUMÉRIQUE

Yannick Vely (rédacteur en chef délégué),

Vanessa Boy-Landry, Emilie Cabot,

Sarah Louaguef, Clément Mathieu, Kahina

Sekkai (rédacteurs), William Smith (vidéo).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

SECRÉTARIAT

Lydie Aoustin, Nadia Frapin.

DOCUMENTATION TEXTE

Françoise Perrin-Houdon.

ARCHIVES PHOTO

Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno,

Nadine Molino.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 87 15 59 46 (Nelly Dhoutaut).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match, 60643 Chantilly Cedex. Tél. : 01 87 64 68 10.

PARIS MATCH 2, rue des Cévennes, 75015 Paris. Tél. standard : 01 80 20 30 00 - Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 488 Madison Ave, 16th floor, New York NY 10022.

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

PARIS MATCH est édité par **LAGARDÈRE MEDIA NEWS**, société par actions simplifiée unipersonnelle (SASU) au capital de 2 005 000 €, siège social : 2, rue des Cévennes, 75015 Paris. RCS Paris 834 289 373. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

PRÉSIDENTE : Constance Benqué. **DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** : Constance Benqué

DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE

Anne-Violette Revel de Lambert.

EDITRICE NUMÉRIQUE

Anne-Lise Lecointre-Baladi.

DÉVELOPPEMENT

Gwenaelle de Kerros.

DIRECTEUR DES OPÉRATIONS

Christophe Choux.

VENTES - DIFFUSION

Laura Félix-Faure, Sandrine Pangrazzi (5678), Sylvie Santoro (5679).

FABRICATION

Philippe Redon, Nicolas Bourel.

MARKETING DIRECT

Sandrine Mascle-Dufin.

DIVERSIFICATION ÉDITORIALE

Philippe Legrand.

JURIDIQUE PRESSE

François-Xavier Farasse.

Numéro de commission paritaire : 0922 C 82071. **ISSN** 0397-1635. **Dépôt légal** : février 2022/© Lagardère Media News 2022.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

Imprimeries

HELIO PRINT, 77440 Mary-sur-Marne-Maury, 45330 Malesherbes - RotoFrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Allemagne, 65 % de fibres recyclées. Papier certifié PEFC. Eutrophisation : P tot 0,003 kg/T.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ NEWS

2, rue des Cévennes, 75015 Paris.

Présidente : Marie Renoir-Couteau.

Directrice déléguée Pôle presse : Fabienne Blot.

Directrice de publicité : Dorota Gaillot.

Equipe commerciale nationale : Olivia Clavel,

Anne Dermulder, Sophie Duval,

Maxime Mendelewitsch.

Expositions photos sur-mesure : Fabien Beillard.

COORDINATRICE MÉDIA : Aurélie Marreau.

amarreau@lagarderenews.com

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Catherine Kolb. ckolb@lagarderenews.com

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO),

Julian Daniel (SVP).

Tél. : +33 (0) 1 87 15 44 83.

jdaniel@lagarderenews.com

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville.

Tél. : 01 87 15 54 88, http://anciensnumeros.parismatch.com, e-mail : flongeville@lagarderenews.com. Années 1949-1991 : 35 €. 1992-2001 : 25 €. 2002-2014 : 15 €. 2015 à 2019 : 10 €. A partir de 2020 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 2 rue des Cévennes, 75015 Paris. Si recherche nécessaire, nous contacter.

PARIS MATCH (ISSN 0397-1635) is published weekly (52 times a year) by LAGARDÈRE MEDIA NEWS c/o Express Mag, 12 Necco Way, Plattsburgh, NY, 12903. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER: send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 8 p. Grand Rhône-Alpes, 4 p. Île-de-France, entre les pages 14-15 et 102-103. 2 p. abonnement, jeté. 24 p. édition Suisse, broché central. Enveloppe La mie de pain, posé sur 4^e de couverture, abonnés Paris, Yvelines, Hauts-de-Seine et Val-de-Marne. « Sciences et avenir », posé sur 4^e de couverture, abonnés.



HELIO PRINT (imprimeur Hélios)



Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

MAURY IMPRIMEUR (imprimeur offset)
Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC (sauf encarts).

ACHETE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

100 € OFFERTS*

FOURRURES, ROBES DE SOIRÉES, SMOKINGS ET TOUS VÊTEMENTS



SACS À MAIN ET BAGAGERIE DE LUXE



BIJOUX ANCIENS ET MODERNES, PACOTILLE ET FANTAISIE



ETAINS ET CUIVRES



TOUS LIVRES ANCIENS



ARTS ASIATIQUES (JADE, CORAIL, PORCELAINE, BRONZE, ET PEINTURES)



TOUS DISQUES CLASSIQUES ET MODERNES

TOUTES SCULPTURES D'IGOR MITORAJ



VINS, CHAMPAGNES ET SPIRITUEUX



VU À LA TV

INTERVENTION DANS LE RESPECT DES RÈGLES SANITAIRES

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER
Estimation gratuite 7/7 - toutes distances et déplacements gratuits

M^R SECLA MAXIME : 06 07 82 96 49

maxime.secula@free.fr - achatantiquite@gmail.com

***100 € OFFERTS PAR TRANCHE D'ACHATS DE 1.000 €**

NOS RENDEZ-VOUS

LE WEEK-END, ÉCOUTEZ SUR



« Europe Matin Week-end »

ET RETROUVEZ DIMANCHE À 6 H 40

« L'Entretien - Une date, une histoire » de Philippe Legrand

Un partenariat



LA PHOTO MATCH SUR EUROPE 1

Découvrez dans « Europe Matin Week-end » la photo d'actualité Paris Match, tous les samedis à 7 h 38.

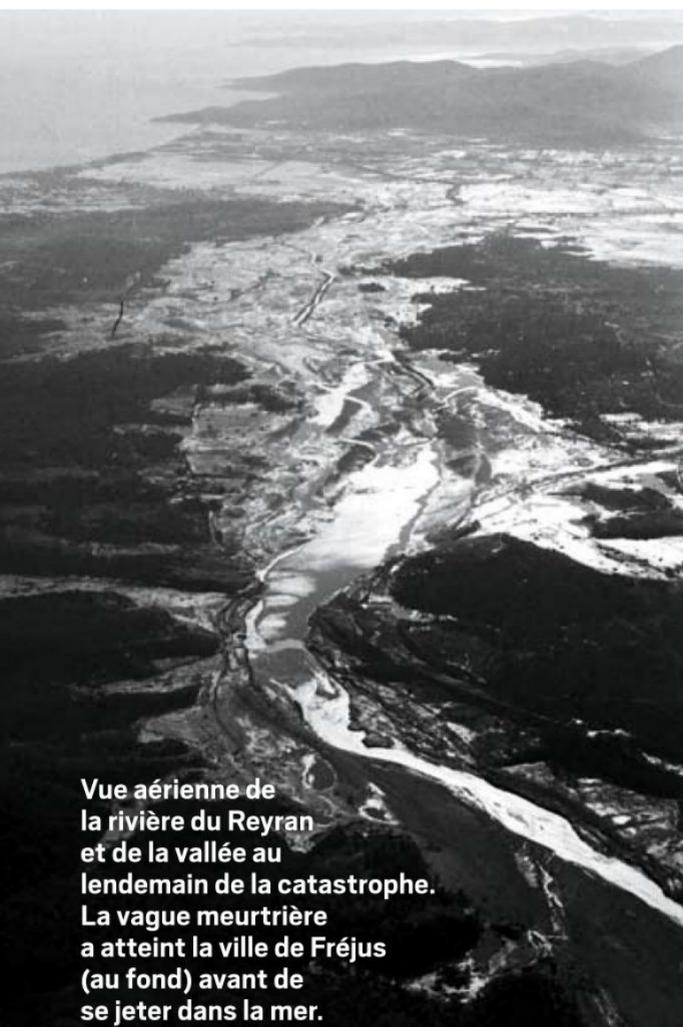


« EUROPE MATIN WEEK-END » 6 H-9 H PRÉSENTÉ PAR THIERRY DAGIRAL

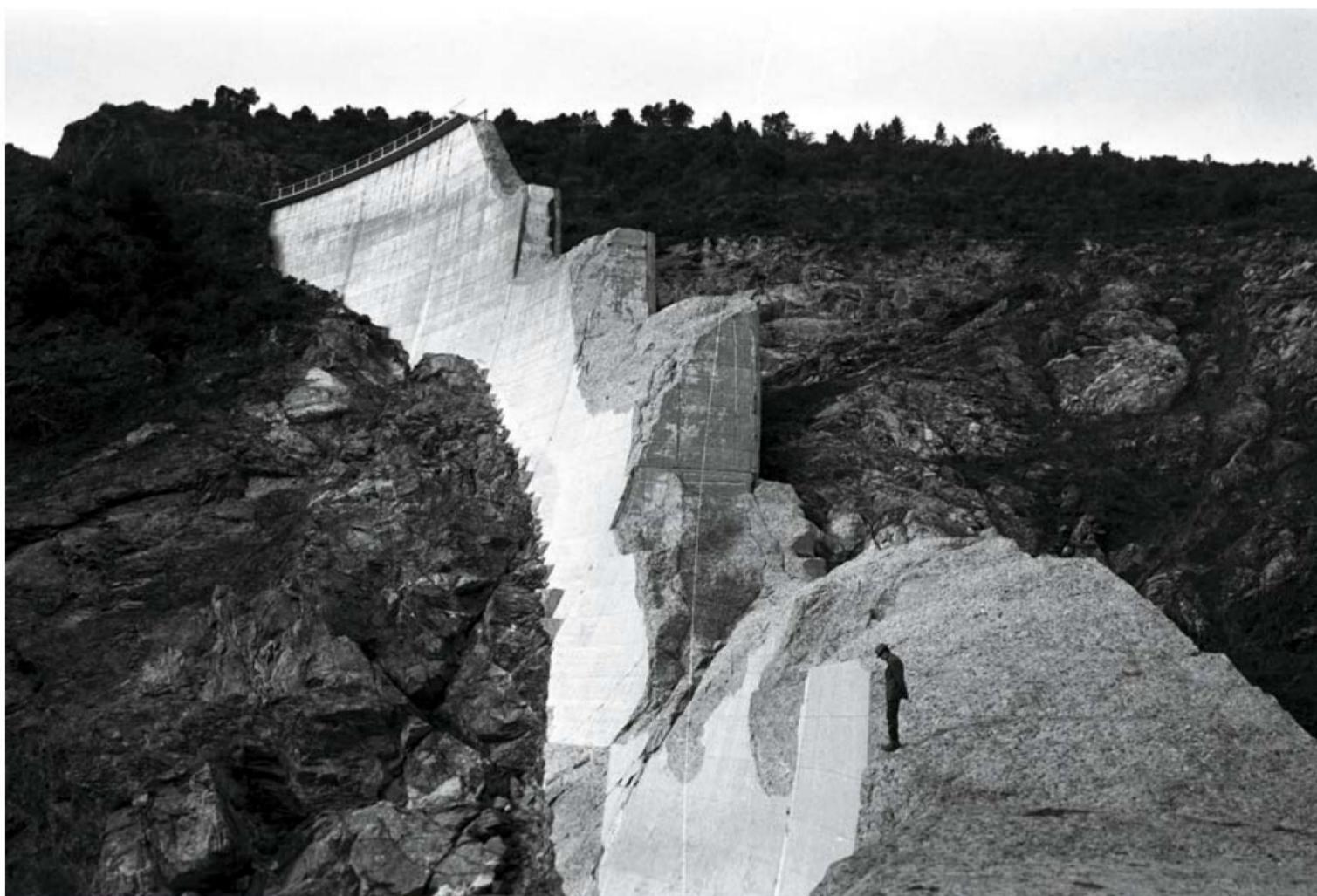
Au nord de Fréjus, le barrage sur le Reyran est éventré. Sa structure, une voûte très mince à double courbure, n'a pas résisté aux pluies diluviennes qui se sont abattues sur la région fin novembre 1959.

Fréjus LA TRAGÉDIE DU BARRAGE DE MALPASSET

C'est l'une des plus grandes catastrophes civiles du XX^e siècle en France. En décembre 1959, après des pluies diluviennes, le barrage de Malpasset se rompt. Une vague immense dévale le lit du Reyran et submerge Fréjus. Le paradis devient un enfer, la ville endormie, un linceul de boue. En vingt-cinq minutes, elle emporte tout sur son passage et fait 423 morts, dont 135 enfants.



Vue aérienne de la rivière du Reyran et de la vallée au lendemain de la catastrophe. La vague meurtrière a atteint la ville de Fréjus (au fond) avant de se jeter dans la mer.



Du barrage, il ne reste que des ruines. Les blocs de béton arrachés ont été emportés jusqu'à Fréjus, où ils sont encore visibles aujourd'hui.



Près de la gare de Fréjus, les wagons de la micheline en provenance de Nice ont fini leur course dans un champ inondé.

Cinquante millions de mètres cubes d'eau, une vague de 50 mètres, déferlent à 70 km/h dans la gorge du Reyran



Une voiture s'est embourbée en contrebas de la voie ferrée.



Les enfants, qui représentent près du tiers des victimes, ont été surpris dans leur sommeil. Ce petit garçon en pyjama est emmené par un sauveteur, qui l'a enveloppé dans sa veste.



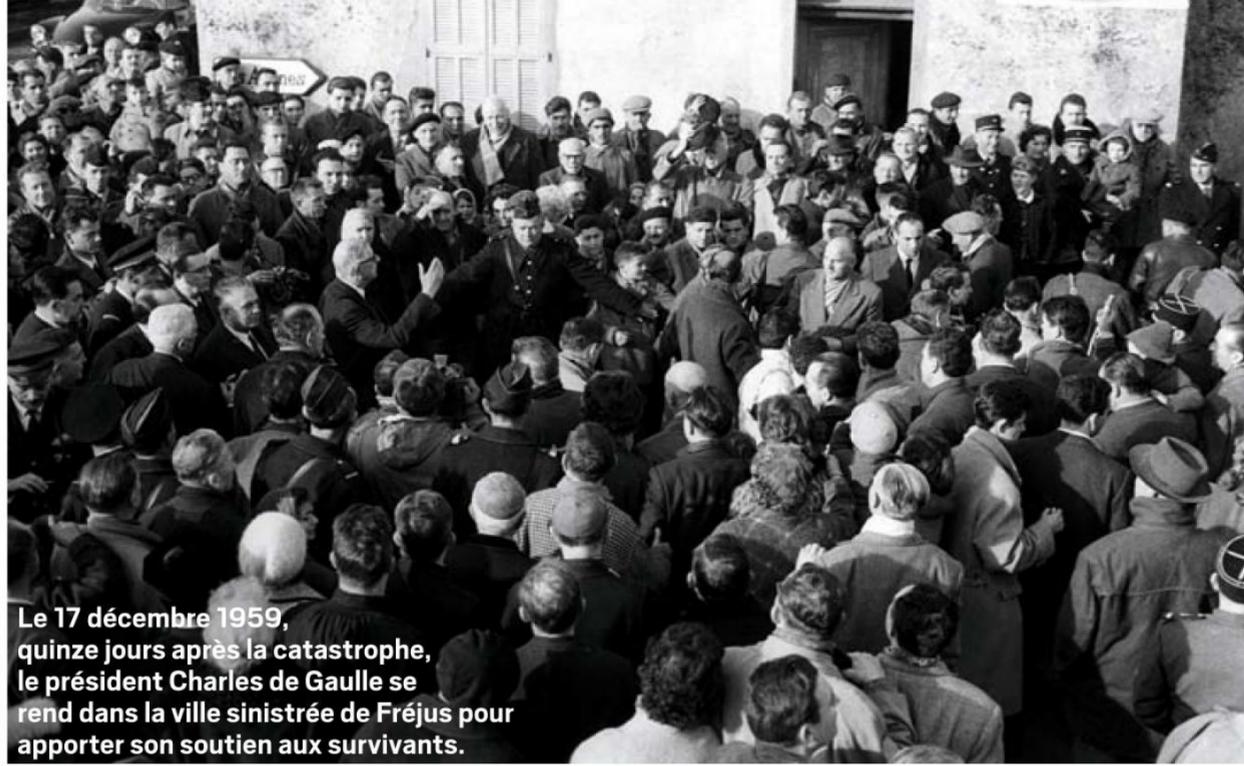
Les victimes sont évacuées à bord de canots pneumatiques appelés les « canots Bombard ».



Les pompiers évacuent les corps enfouis sous la coulée de boue qui a dévasté 2 500 hectares de vergers et emporté la voie ferrée.



Sur le sol de l'église, sous des linceuls, les dépouilles des enfants, que leurs proches tentent d'identifier.



Le 17 décembre 1959, quinze jours après la catastrophe, le président Charles de Gaulle se rend dans la ville sinistrée de Fréjus pour apporter son soutien aux survivants.

L'éden des vignes et des pêcheurs n'est plus qu'un océan de boue sous lequel sont enfouis des corps



Les cercueils des adultes et des enfants reposent côte à côte dans une fosse commune.

Léon Olivier, 68 ans, dit « la Goupille », gardien de l'aéroclub, porte son chien Bobby, son sauveur. Léon, qui dormait dans son hangar, a été réveillé par les aboiements de Bobby, au collier duquel il s'est accroché pour nager et parvenir à se réfugier sur le toit.

Les habitants de la vallée du Reyran et de Fréjus se recueillent devant les cercueils de leurs chers disparus.



MOTS CROISÉS

Par David Magnani

PROBLÈME N° 3797

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I													
II													
III													
IV													
V													
VI													
VII													
VIII													
IX													

HORIZONTALEMENT

I. Une poire de meilleure qualité que la duchesse. **II.** Accompagnement de boulettes. Entretien du cœur. **III.** Spécialiste des cartes. Porte des fleurs aux Parisiens. Du veau ou des œufs. **IV.** Extrait de fève. Est pris à voler ou à travailler. **V.** Réunions de bandes qui en font voir de toutes les couleurs. Un verre ou une coupe. **VI.** Peut chasser mais avec retenue. Répété ou non, c'est du pareil au même. Un balai révolutionnaire. **VII.** Bavarois proche des religieuses. De toutes les campagnes françaises. Jamais comme avant. **VIII.** Six pieds sur terre. Mise en examen et gardée à vue. **IX.** Classée par taille. Vie privée.

VERTICALEMENT

1. Pièges à souris. **2.** Animaux de poches. **3.** Des crochets pour étendre. **4.** Base de sous-marins anglais. Voitures attelées toujours en circulation. Carpe mais dans un bassin. **5.** Garniture de plume. **6.** Elle donne les heures ou seulement des aiguilles. **7.** Revient d'une grève où cela a beaucoup cogné. Pour ne pas dire encore. **8.** Fait un projet futuriste. Air de la Jamaïque. **9.** Danger de la grève. Loyauté à la France. **10.** Invite à cracher surtout dans la bonne société. Parti sans laisser d'adresse. Siège du conducteur. **11.** Chute de rein. Héroïne de contes. **12.** Allumeurs allumés. **13.** S'inscrit après la licence. A pris un jet.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3795

HORIZONTALEMENT

I. Scala Santa. **Ha.** **II.** Tête. **Apaisées.** **III.** Ozone. **Reçus.** **IV.** GPL. **Barre.** **Uri.** **V.** Mêlée. **Œuvres.** **VI.** As. **Tif.** **Brie.** **VII.** Taratata. **Tuée.** **VIII.** Égal. **Retraite.** **IX.** Semestrielles.

VERTICALEMENT

1. Stigmates. **2.** Ça. **Pesage.** **3.** Atoll. **RAM.** **4.** Lez. **Étale.** **5.** Obéit. **6.** Sana. **Fart.** **7.** Apéro. **Ter.** **8.** Na. **Rebâti.** **9.** Tireur. **Ré.** **10.** Ase. **Vital.** **11.** Écureuil. **12.** Heure. **Été.** **13.** Assistées.

Solution dans notre prochain numéro impair.

SUDOKU

NIVEAU : DIFFICILE

Complétez la grille avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce qu'ils n'apparaissent qu'une seule fois dans chaque rangée, chaque colonne et chaque carré de neuf cases.

COUP DE POUCE

On ouvre la marche avec les 7 qui se libèrent docilement, puis on inscrit les 3, 6 et 5, plus réticents. Les 9 sont à répartir harmonieusement. On s'occupe des 8, ce qui libérera un 4 en haut de la grille. On dispatche les 2 et les 1. Un 8 fait le malin, on le place définitivement. Ceci aura pour effet d'éclaircir l'ensemble de notre grille.

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

1		7						
							4	
3	6	9	7				5	8
7		6	5					
	3		1		4			9
					3	2		5
	7	4			8	3	2	6
		3						
							9	7

SOLUTION DU SUDOKU PRÉCÉDENT

9	5	7	4	8	1	3	2	6
6	2	3	5	7	9	4	1	8
8	4	1	3	6	2	5	7	9
5	3	6	2	9	7	8	4	1
1	7	8	6	4	3	2	9	5
4	9	2	8	1	5	7	6	3
2	8	4	1	3	6	9	5	7
7	1	5	9	2	8	6	3	4
3	6	9	7	5	4	1	8	2

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 1071

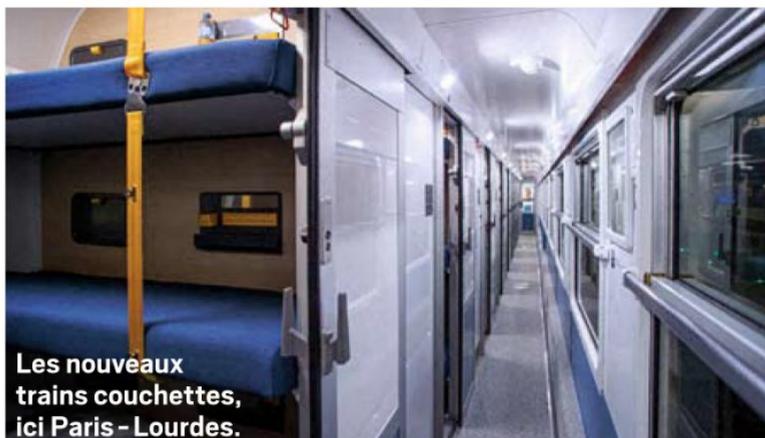
HORIZONTALEMENT: 1. Billets 2. Stigmate 3. Taggées 4. Écoutée 5. Oxacide 6. Rirent (nitrer, ternir) 7. Blogueur 8. Rudiment 9. Ibérique 10. Erogène 11. Acérola 12. Etoffée 13. Sismique 14. Irréelle 15. Vaisseau 16. Urétraux 17. Egalées 18. Glisseur 19. Irisées 20. Zombies 21. Anémone 22. Bondir (bridon) 23. Picarde 24. Magicien 25. Associée 26. Scierie 27. Erodées 28. Malnutri 29. Rudoyer 30. Ilienne 31. Immonde 32. Ubérisé 33. Etendoir (iodèrent) 34. Thrène 35. Goéties (égoïste) 36. Enclumes 37. Minidose 38. Nivelier (vreneli) 39. Agitâmes (tamisage) 40. Teneuse 41. Epieur 42. Raftings 43. Négoces (cognées) 44. Réélues 45. Bestiole (lisboète) 46. Occire (cicéro) 47. Emmêler 48. Eluèrent 49. Eonismes 50. Emeutier 51. Vraiment 52. Minounes 53. Enterrée 54. Septets 55. Octante (écôtant, tocante) 56. Francisé (fasciner) 57. Merles 58. Saladero 59. Déneigé 60. Niella (anille, linéal) 61. Aspics (spicas) 62. Sagement (segmenta) 63. Ereintée 64. Sauvage 65. Issants 66. Assauts.

VERTICALEMENT: 67. Bêtisier 68. Mesureur (remueurs) 69. Tumoral (malotru) 70. Iceberg 71. Paraben 72. Arabicas 73. Ravigote 74. Cafetant 75. Elucider 76. Coatis (coïtas, cotais, cotisa) 77. Etripée 78. Inutile 79. Lévrier 80. Monument 81. Sexuels 82. Désuète 83. Gemmées 84. Sassées 85. Téléfilm 86. Arythmie 87. Etirage (érigeât, étigera, gâterie, retigea) 88. Flibuste 89. Brigade (bridage, bridgea) 90. Gressins 91. Rhénane 92. Ennemi (menine, mienne) 93. Récrés 94. Vésical (lascive) 95. Edenté (dentée, étende) 96. Taureau 97. Oseilles (oiselles) 98. Ecrouir 99. Zéniths 100. Gouine 101. Aïeule 102. Dressing 103. Ecervelé 104. Meunière (meunerie) 105. Fredonné 106. Erroné 107. Désaimé 108. Inouïes 109. Narrera 110. Musons 111. Tiédies 112. Cierges (grécisé) 113. Grecquée 114. Oléacée 115. Gêneurs (grenues) 116. Méditée 117. Sconse (scones) 118. Entrée (rentée) 119. Baromètre (retombera) 120. Internet (inertent, intenter, rénitent, trentine) 121. Thorium 122. Florence 123. Oléfines (félonies) 124. Placard 125. Onusien 126. Mueslis (simulés) 127. Rubicond 128. Nuement 129. Duplexer 130. Cerbère 131. Sismaux.

C'EST LA VIE

■ Ah, le romantisme du train de nuit ! Écologique et vintage, le Paris-Nice, Paris-Lourdes, Paris-Briançon... réveille d'un coup de Klaxon de loco nos souvenirs d'adolescence. Ce temps insouciant des trajets lents et longs qui économisaient une nuit d'hôtel. Paris-Lausanne avant le TGV (3 heures 40 aujourd'hui). On embarquait vers 20 heures à Paris, arrivée vers 6 heures du matin, et une vitesse de tortillard qui patientait, immobile, à Vallorbe pour « faire la nuit ». Entre-temps, dans notre compartiment (mixte) de six couchettes superposées – un sac de couchage en toile de coton, un petit coussin –, on avait vite renoncé à dormir, secoué par les à-coups, les ronflements qui se relayaient d'une couche à l'autre, les pas de pachyderme du contrôleur, les voix de stentor des douaniers sur le quai. Il arrivait, pas si souvent, qu'un bataillon de fêtards finissent leur beuverie dans le couloir. Collé à notre bouquin éclairé par une minuscule veilleuse, on ne voyait pas défiler les paysages puisque les rideaux à rouleau étaient descendus. Et, en position couchée, en pleine nuit, essayez d'admirer les belles montagnes.

On se réveillait chiffonné, en sursaut : le contrôleur tapait à la porte avec son passe en métal au moment où, justement, on somnait. « Lausanne dans une demi-heure ! » La queue aux toilettes au bout du wagon, serviette rafraîchissante, pas le temps de se maquiller. Bon, on est en Suisse, on s'en fout. Une envie : retrouver un vrai lit. Très romantique, en effet. Quand on partait



Les nouveaux trains couchettes, ici Paris - Lourdes.



Par Catherine Schwaab

DORMIR DANS LE TRAIN Un rêve d'inconfort...

vers le Sud, Paris-Cannes, par exemple, les matins étaient plus exaltants : on quittait la capitale dans le brouillard, on traversait la France de haut en bas... pour atteindre la mer. On émergeait le matin dans les conversations et les rires des voyageurs et, moins ronchon, on levait le rideau : lumière radieuse, le train longeait la plage, les vagues luisant sous le soleil. La fatigue s'envolait.

Bon, on n'allait pas jusqu'à parler de voyage « romantique » car, même avec un boy-friend très motivé, impossible d'envisager une nuit torride vu la taille des couchettes et leur bordure en métal qui vous sciait les hanches. En wagon-lit de luxe pour deux – draps de coton doux, lavabo, douche, petit déjeuner apporté par le contrôleur... –, l'affaire n'était pas gagnée non plus avec la configuration des lits, superposés ou séparés face à face. C'était néanmoins folklorique, cette petite chambre d'hôtel roulante, doublée de boiseries, aux espaces rationalisés.

Eh bien, dès le printemps 2023, le mythe de l'Orient-Express nous appartient. Enfin, à ceux qui pourront s'offrir une suite voyageuse à 2 000 euros la nuit. Pour ce prix-là on ne vous garantit pas une Nuit de Chine ; plutôt une expérience de volupté esthétique. Accor, LVMH, Arsenale... Des conglomérats s'alignent en concurrence pour rendre palpable le fantôme des « Mille et Une Nuits », de Rome à Paris, Istanbul, Split. Doré sur tranche, redessiné par deux décorateurs italiens, l'Orient-Express « La Dolce Vita » vous attend dans un an. Réservations dès cet été.

Bon, pour les impatientes, il y a d'ores et déjà le « Venise Simplon » Orient-Express qui vous transporte à Istanbul, Amsterdam... dans le luxe capitonné d'un service cinq étoiles. Il paraît que le train roule avec une régularité de berceuse, ce qui devrait vous épargner l'insomnie. Au pire, comme au temps de Gainsbourg ou de Hemingway, le bar doit abriter ce qu'il faut pour anesthésier vos sensations déambulatoires : alcools, somnifères ; malgré vos désirs de langueur à la Chateaubriand, évitez de prendre les deux ensemble, vous risqueriez le coma d'outre-tombe. À moins que... défaillir dans l'Orient-Express fasse partie de la fastueuse aventure poétique. ■



LOUIS VUITTON